

FIGURES
DE LA BIBLE
DECLAREES PAR
STANCES, PAR

G. C. Tourangeau.

Augmentees de grand Nombre de figures
aux Actes des Apostres.



A L T O N,
PAR BARTHELEMI HONORATI.

1 5 8 2.

Avec Priuilege du Roy.



A TRESNOBLE ET TRES

REVEREND, MESSIRE LOYS,

De Langhac, Abbé de Saint Antoi-
ne en Viennoys, Aumos-
nier du Roy, &c.



MON Seigneur, le recit que i'ay ouy faire de
voz singulieres vertuz, & de vostre sçauoir
rare, à plusieurs, notamment à Maistre An-
toine Chazel vn peu deuât qu'il allast à vo-
stre seruice, m'a induit, de vous adresser ce
mien petit ouurage, petit parauanture pour le peu d'in-
dustrie que i'y ay mise (combien qu'il y ait du labeur
beaucoup) mais bien grand, pour le regard du suiet, qui
exprime sommairement & simplement en vers, sans
couleurs ou fictions poetiques, l'histoire sacrée, laquelle
autrement ne se doit deguïser par figures & fables poeti-
ques, m'estât cōtéré, de deduire le plus briefuemēt qu'il
m'a esté possible, sans me derourner du texte sainct, par
stāces qui peuuēt cōtenter l'aureille, ce que la peinture
a ingenieusement representé en chaeune des figures,

ſuiuant pareillement l'eſcriture ſaincte. Au moyen de
quoy les lecteurs ont icy, par la peinture, la muette poe-
ſie, & par les ſtances poetiques (i'vſeray de cet epithete,
combien que ie n'y aye gardé la fiction qui eſt la plus
propre au Poete, voyant que i'auois à parler d'une veri-
té) la peinture parlante, comme le corps & lame, qui ſont
de tresgrande vertu & efficace pour émouuoir les cœurs
humains à l'amour de Dieu, voyans & liſans les hauts
ſaiſts & grandes merueilles de ce ſouuerain & grand
Architecte de l'Vniuers. Nous ne demandons point ny
ne voulós autres effets de noſtre poeſie, la poeſie Chre-
ſtienne peut muer en douceur, la rage d'un Licambe, qui
fut induit par les vers d'Archilochus à ſe dóner la mort:
elle laiſſe les folles paſſions amoureuſes d'une Medée
& d'une Dido, qui ont la force & vertu de mouuoir
les cœurs à pitié, & s'applique ſeulement aux amours
d'une Suſanne, d'une Eſter, d'une Iudith, & de pluſieurs
autres, qui ont eſté frappées de l'amour diuin: l'amour
de Dieu eſt le ſeul & agreable ſuiect de la Muſe Chre-
ſtienne. Par ainſi noſtre vers, ayant vn tant noble & ſa-
cré ſuiect, ne veut tellement enchanter & charmer les
cœurs, que de les induire à fureur Martiale, comme iadis
y fut induit ce grand Monarque Alexandre, par les
vers de ſon Chantre, mais il tache de gaigner & attirer
les cœurs à l'amour, qui ſurpaſſe toute amour, & en la-
quelle conſiſte tout le ſouuerain bien & contentement
de l'homme. Que chacun donc ſe viéne éprouer à cete
pierre

pierre de touche, qui est la parole de Dieu, laquelle est icy exprimee par nombres & mesure, pour ioindre au goust spirituel, le plaisir & contentement de l'aureille. Vous y auez le contentement de l'oeil, par la naïfue pourtraiture, qui n'est de moindre efficace à ce que nous pretendons, que le vers: car si le peintre Protogenes a faict esmerueiller par son ouurage vn Apelles qui scauoit en cer art, encore plus que luy, à plus forte raison le Chrestien doit estre rauy en admiration, de voir icy la belle pourtraiture des faicts & miracles de Dieu son Createur. Cete peinture ne scauroit estre assez estimee & honoree, puis que l'ancienne & profane estoit en estime & honneur, voire mesmes à l'endroit des Rois. Demetrius fils d'Antigonus tenant la ville de Rhodes assiegee, trouua aux faubourgs vn tableau de la main de Protogenes (duquel ie viens de parler) auquel il auoit peint Bacche: & comme les Rhodiens l'eussent faict prier par leurs ambassadeurs, de ne gaster le rableau, il respondit qu'il romproit & aboliroit plustost les images de son pere, que cete peinture, de laquelle mesmes Apelles fut tant émerueillé, comme i'ay deia touché cy dessus, qu'en la contemplant, il dist ces propos, Voila vn grand labeur, voila vn ouurage admirable: ce neantmoins les Graces defaillent, pour emporter cecy & autres choses du mesme ouurier, à fin d'estre mises au ciel. Pouuons nous pas à beaucoup plus iuste raison nous escrire, par merueille de l'excellence

â 3

lence de ces figures , qui nous demonstrent non le faux,
mais le vray? & qui nous representent les hauts & sacrez
mysteres de nostre bon Dieu ? Il n'en faut pas douter. Et
pourtant, Monseigneur, veu l'intégrité qui est en vous,
& le rang que vous tenez entre les grands personnages
vrais zelateurs de l'honneur de Dieu , ie vous consacre
& offre ce liure, & prie l'Eternel vous continuer ses gra-
ces,desirant auoir part aux vostres. De Lyon ce 20.
iour de Iuillet 1582.

Vostre treshumble & tresaffectionné seruiteur
Gabriel Chappuys Tourangeau.

IN GALLICOS VERSVS QVOS

cecinit in totius Bibliæ figuras Gabriel
Chapuisius Turonen.

EST meruisse polos, atque aurea tecta Tonantis,
Est statuisse sibi, certas super æthera sedes,
Est cinxisse suos, Paneidis arbore crines:
Diuinum cantasse decus, tabulâsque decenter
Carminibus decorasse tuis, quæ scripta nec ætas,
Nec anni poterunt delere, nec Atropos ipsa,
Nec Libitina tuos poterit sepelire labores
Chapuisij, Aonidum veneres, cor, & vna voluptas,
Delicia, decus, atque lepos, tua dicere ciuis
Debuit Ascræi, præconia, debuit auctor
Cantare Iliados, & debuit Andis alumnus.
Non ego debueram, tali temerarius ausu,
Proh facinus! tantum (lector) celebrare poetam.
Chapuisio, pater, interea Tymbræe, nouemque
Nimpha Parnassi, daphneas neçtite frondes,
Atque triumphali, sua, cingite tempora, myrto:
Debita namque suo merces est illa lâbori.

Redo. Bout. Cast.

EXTRACT DV
PRIVILEGE DV ROY.

PAR grace & priuilege du Roy est përmis à Barthëlemi Honorati, & Estienne Michel, marchands Libraires, demeurans à Lyon, d'imprimer, ou faire imprimer, comme bon leur semblera, vn liure intitulé, *Figures de la Bible Declarees par Stances, par Gabriel Chappuis Tourangeau*: & ce pour le temps & terme de dix ans, à compter du iour qu'il sera acheué d'Imprimer. Et est defendu par sadite Maïesté à tous Libraires, Imprimeurs, ou autres de quelque qualité qu'ils soyent, d'imprimer, vendre & debiter ledit liure sans licëce d'iceux Honorati & Michel, sur peine d'amende arbitraire, & confiscation des liures qui en auroyent esté faictz. Et à fin qu'aucun ne puisse pretendre ignorance du present priuilege, ledit Seigneur veut & entend que l'extract d'iceluy estant mis au commencement ou à la fin dudit liure, serue pour toute notification. Car tel est son plaisir, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, comme plus à plein appert par les lettres du priuilege sur ce données à Bloys le 7. iour d'Auril, 1581. Et sceelles du grand scel de la Maïesté en cyre iaune.

Ainsi signé,

Par le Roy, M. Iehan Auril, maistre des Requestes
ordinaire de l'hostel present,

POVSSEPIN.

Acheué d'imprimer le vingtiesme de Iuillet 1582.

GENESE - Chapitre I,



Dieu premier fait de rien une confuse masse.
Dont ce tout est éclos, & à sa propre place.
Dieu bon cree increé Ciel, iour, nuit, terre, mer,
Les plantes, animaux, les astres, & en somme
A son image faiet, pour un chef d'œuvre, l'homme,
A fin de le servir, de le craindre & l'aymer.

A

GENÈSE - Chapitre II.



*L'eternel fait Adam à son divin modele
Il l'inspire en apres d'une ame toute belle
Ainsi qu'il est tout beau, puis son esprit vivant
(Luy ayant defendu du iardin de plaisance
L'arbre portant du bien & du mal la science)
Pour animer son corps, l'emple d'un sacré vent.*

Figure

FIGURE DV IARDIN D' E D E N.



A 3

GENESE Chap. II.

*En Eden le Seigneur un plaisant iardin plante,
Du costé d'Orient, remply de mainte plante
Fort agreable à l'œil: il met l'homme en ce lieu,
Auquel il fait germer tout arbre de la terre
Portant fruiet à manger: là mesmes il enferme
L'arbre de bien & mal, dit de vie, au milieu.*

Et vo

GENESE Chapitre II.



Et voyant puis apres n'estre bon que cet homme
Soit seul, il assopit ses sens d'un profond somme,
Et tire de son corps la femme sa moitié,
A celle fin qu'estant de ses costez sortie
A son autre moitié elle soit reuñie,
Comme parfaict patron d'une sainte amitié.

3139

A 3

GENESE · Chapitre III.



Le serpent cauteleux, contre la Voix celeste. 13
 Souz un propos fardé à Eue met en teste 14
 De manger du beau fruit, qui estoit au milieu
 De ce plaisant verger: Adam s'en empoisonne 15
 Pour ce que sa my part, credulè le luy donne, 16
 Encore que ce fruit soit defendu de Dieu: 17
Ce peché

GENESE- Chap. III.



Ce peché là les rend tous deux confuz, à l'heure,
Et honteux de se voir nus, en cete demeure,
De fueilles de figuier se font des deuantiers;
Puis ils s'en vont cacher entendans la parole
De Dieu leur Createur: chacun d'eux se desole,
Et contraincts de sortir, vont en autres quartiers.

GENESE Chap. III.



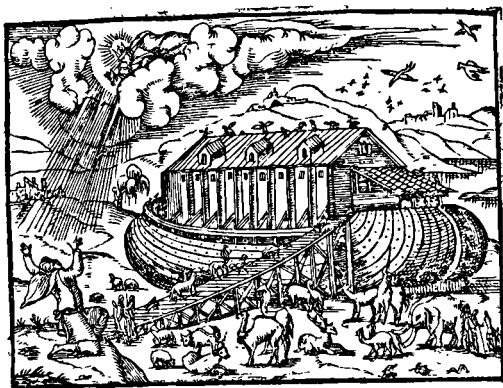
Eue enfante en apres Cain & Abel freres, 97
 Tous deux de mesme sang; mais d'humeur fort
 contraires, 98
 Cain, d'un cœur felon, Abel, plein de douceur, 99
 Et pourtant de Cain Dieu les presens reiette, 100
 Mais ceux du simple Abel volontiers il accepte,
 Pour autant qu'il le voit jaloux de son honneur.

GENESE Chap. III.



D'une telle faueur Cain tout bouffy d'yre, vain
 Tout ardent en son cœur; tout blemissant conspire
 Du doux Abel la mort; ô grande cruauté!
 Le malheureux Cain d'une dextre meurtrière
 A son frere tollit la iournallè lumiere,
 Après l'auoir conduit en un lieu écarté.

A s



Dieu veut exterminer par le moyen de l'onde,
 Ce qui au monde est vivant pour les pechez du monde.
 Il veut ruiner l'homme, & par un ferme accord
 Fait Bâtir à Noé homme Saint, la grâde Arche
 Pour soy & pour les siens, & à fin qu'il y cache
 De tout vivant le couple, & fure le disbord. 23. ca.
 A Noé

GENÈSE Chap. VII.



Noë l' Arche bâtit, & puis du Ciel la bonde.
 Est laschee de Dieu pour noyer tout le monde.
 Il pleut incessamment, & tout esprit vivant
 Est perdu par les eaux, passans toute montaigne.
 Tout alors n'est que mer, tout dedās la mer baigne,
 Rien ne peut échapper, ny fuyr de deuant.

Par

GENESE Chap. VIII.



Par le vouloir de Dieu, depuis Neptune abaisse
 Son Empire orgueilleux : mesmes d'Eole cesse :
 La grand fureur des vents, de pluye messagers :
 L'eau coule peu à peu : toute chair est perie :
 Et quand cete Arche fut sur les monts d'Armenie,
 Noë lasche un colomb pour sonder les dangers,
 Noë

GENÈSE Châp. VIII.



Noé estant certain de tant d'eaux escoulees,
Sort par la voix de Dieu, es terres desechees,
Edifie un autel, & de purs animaux
Faiet sacrifice à Dieu : qui promet qu'à la terre
Ainsi, plus ne fera pour les pechez, la guerre,
Ny perdra les humains par le debord des eaux.

Or

GENESE. Chap. - IX.



Or Dieu dict à Noé, le feray alliance
Avec vous, & avec vostre propre semence,
A fin que tout viuant plus ne meure par l'eau:
En signe de cela, ie mettray en la nue
Mon arc, lequel voyant, soit entre nous tenue
L'alliance, & gardé soit le monde nouveau.

¶

Depuis

GENESE Chap. IX.



Depuis ce temps Noé met en terre la plante
Du pere Lyeon, dont la ioye se rente
Enyure ses esprits tout pesans deuenuz :
Son fils Cham rit de luy : les autres au contraire
Couurent lors sans rien voir, la honte de leur pere
Que le vin fait dormir, les mēbres honteux nuds.
Les

GENESE Chap. XI,



*Les Nepueux de Noé ont un mesme langage,
Ils font une grand Tour, dont le plus haut estage
Puisse toucher le Ciel : Dieu du Ciel descendu
Voyant un tel orgueil, pour rompre l'entreprise,
A fin qu'entre eux ne soit leur volonté comprinse,
A, pour les disperser, leur langue confondu.*

Par

GENESE Chap. XII.



*Par le vouloir de Dieu Abram tost abandonne
Son pais pour aller où l'Eternel ordonne,
L'Eternel qui promet d'exalter sa maison:
Ainsi donc il parvient en Chanaan & sonde
Vn autel pour louer le Createur du monde,
Qui veut benir ceux là, qui beniront son nom.*

B

GENESE Chap. XIII.



*Vn mesme lieu ne peut, sans une grand' discorde
Porter Abram & Lot: ce qui rompt la concorde,
Est leur possession: Lot d'Abram se depart,
Discordans leurs Bergers: du Iordain il s'empare:
Abram aussi fuyant le discord se separe,
De Lot, & d'accord, prend Chanaan pour sa part.
Entre*

GENESE Chap. XIII.



Entre le Roy d'Elam & le Roy de Sodome
Vne guerre se meut, pour vne cause enorme
De la rebellion: le Roy Sodomitain
Du hardy Roy d'Elam sent la main vangeresse.
Sodome est mise à sac, Lot prins & sa richesse,
Puis d'Abram deliuré, d'un cœur grand & hau-
tain.

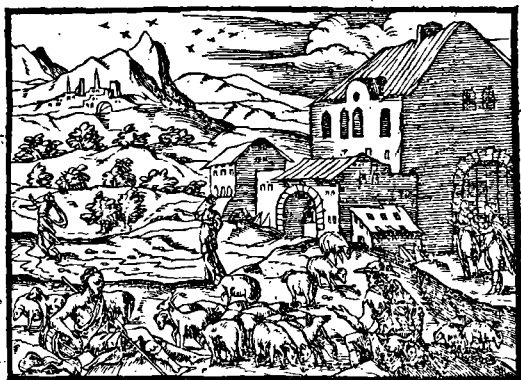
B 2

GENESE Chap. XIIII.



*Quand Chodorlahomor d'Elam le vainqueur
Prince,
Qui les peuples défit de mainte autre province,
Fut vaincu par Abram: le Roy Sodomitain
Afin de l'honorer au deuant s'achemine
Et le prestre seruant la maïesté diuine,
D'Abram remuneré, luy porte vin & pain.*

GENESE Chap. XVI.



*La Sterile Sarai, donne sa chambriere
A son mary Abram, lequel avec priere
La cognoist au besoin & la fait concevoir:
Agar ayant conceu méprise sa mai stressse.
Sarai l'irrite tant qu'elle fuit de detresse,
Ayant enuers sa dame oublié son deuoir.*

B 3

GENESE Chap. XVI.



*L'ange du Souuerain sur le chemin la trouue
Lequel conduit à Sur, & a fin qu'il l'éprouue
Luy dist, Agar que sert, d'estre seule en ce lieu?
D'où viens tu? où vas tu? tu dois aymer & crain-
dre*

*Ta maistresse & ne pas, la mesprisant, cōtraindre
A l'encontre de toy, Agar appelle Dieu.*

GENESE Chap. XVII.



Dieu se monstre à Abrā, confirmant sa promesse,
Il luy promet enfans, peuples, biens & richesse,
Il luy change son nom & l'appelle Abraham:
Il s'allie avec luy, & de sa voix diuine
La Circoncision il luy baille pour signe,
Voyez les grāds biē-faiēts que Dieu fait à Abrā.

B 4

GENESE Chap. XV III.



*Au logis d'Abraham Viennēt du ciel les postess
 Le vieillard est songneux de biē traiter ses hostes.
 Isac luy est promis, mais c'est contre l'esper
 De sa femme Sara: apres luy est predite
 La grand subuersion du peuple Sodomite,
 Sara ne pense point, tant vicille, concevoir.*

Lot

GENESE Chap. XIX.



*Lot reçoit avec luy sur le vespre deux Anges
 Venuz pour l'aduerter des tempeste eſtranges
 Qui deuoyent aduenir: Le Sodomite vient
 En la maison de Lot, à fin que Lot luy baille
 Ses hostes en la main: mais la fausse quanaille
 Par les messagers saincts, lors au engle deuient.*

B s

GENESE Chap. XIX.



Sodome estoit deia preste d'estre destruite,
 Quand les Anges voyans la trop tardive fuite,
 Prindrent Lot & les siens & le mirent dehors:
 Lot impetre Segor, & sa femme est muée
 En statue de sel, pour s'estre d'estournée:
 Lot ne sent pas de Dieu les foudroyans efforts.

Lot

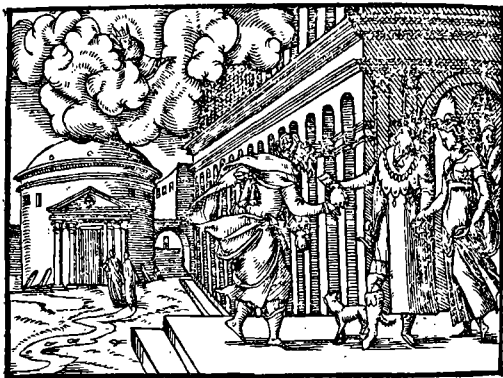
GENESE. Chap. XIX.



Lot sauué du danger encor sur ne se pense
Dans le mur de Segor, & en plus d'assurance.
Auec ses filles va la montaigne habiter:
Lesquelles par le vin l'ayans voulu surprendre,
Font qu'il cōmet inceste, & que chacune engendre
Vn fils qu'elles ont peu, en temps deu enfanter.

Or

GENESE Chap. XX.



Or Abraham s'en va & en Gerar habite: 1
 Vn desir amoureux Abimelech incite
 De luy oster Sara, s'estant venu ranger
 En ce lieu, incogneu, ayant prins ceste femme. 2
 Dieu tâce Abimelech, qui la rend sans diffame, 1
 Craignant l'ire de Dieu, à cet homme étranger.
 Sara

GENESE Chap. XXI.



Sara au temps prefix, Isac son fils enfante,
 L'Enfant est circoncis: la mere luy presente
 Songneusement le sein, à fin de l'alaiçter:
 Apres il est seuré & Abraham de chasse
 Agar & Ismael, qui estoit de sa race,
 Sara le veut & dit qu'il ne peut heriter.

A regret

GENESE Chap. XXI.



A regret Abraham chasse sa chambrière
Et son filz Ismael: mais il ne iette arriere
Le vouloir de Sara, puis il met en la main
d'Agar & eau & pain: elle se desespere.
Mais, par son Ange, Dieu fait q̃ mieux elle espere,
La console & ne veut qu' Ismael souffre faim.

Dieu

GENESE Chap. XXII. ;



*Dieu éprouue Abraham & void que le fidele
A son commandement ne se monstre rebele
D'immoler sō cher filz, ainsi qu'un doux agneau:
Et tout pres d'accomplir le piteux sacrifice,
Il cognoit au besoin, que Dieu luy est propice,
Car son Ange luy dit, Cesse Abraham, tout beau.
Abraham*

GENESE Chap. XXIII.



*Sara meurt en payant le tribut de nature,
 Abraham la gemit, & pour sa sepulture
 Veut obtenir un champ des peuples Hetthiens:
 Il l'achette d'Ephrem (là sa douce partie
 De cent vingt sept ans fut lors ensevelie)
 Ayant aquis ce lieu à beaux deniers contans. J.
 Abra*

GENESE Chap. XXIII.



*Abraham le plus vieil sien seruiteur adiure
D'auoir songneusement pour son Isac la cure
De luy trouuer party qui soit selon son cœur:
Non pas en Chanaan, mais en son parantage,
Dieu offre Rebecca, à ce saint mariage,
Qui les chameaux abreue & l'humble seruiteur.*

C

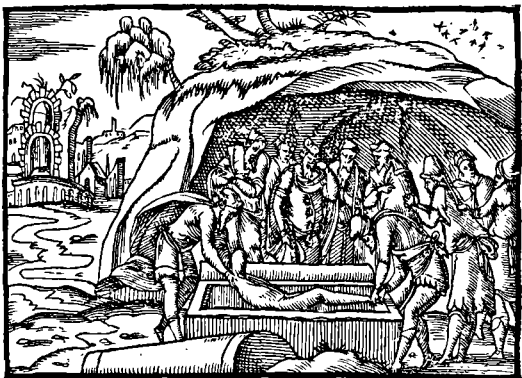
GENESE Chap. XXIII.



Le loyal seruiteur l' Eternel remercie
 Del' auoir adresse: Rebecca s'humilie,
 Et Laban est songneux de cet homme e stranger.
 Il meine Rebecca deuers Isac son mai stre,
 Isac, pour sa moitié se prend à la cognoistre:
 D'un saint hymē, tous deux on void se soulager.

Cetura

GENESE Chap. XXV.



Cetura d'Abraham est prinse en mariage,
 Il en ha des enfans: quand à son heritage
 Il le donne à Isac, & puis quand il se voit
 Aprocher de sa fin, auant que la cloture
 Du champ où gist Sara, luy soit pour sepulture,
 Par quelques siēs biēfaictz les autres il pouruoit.

C 2

GENESE Chap. XXV.



*Isac void Rebecca sa femme estre sterile:
Il prie l'Eternel de la rendre fertile
A fin qu'il puisse auoir lignee, à soixante ans:
Dieu requis de bon cœur, exauce sa priere,
Et faiçt que Rebecca, conceuant est la mere
D'Esau & Iacob, ses bien aymez enfans.*

Esau

GENESE Chap. XXV.



*Esau retournant lassé de la campagne,
 Void Jacob au logis qui faisoit du potage
 De lentile tout roux; pource il fut dict Edom:
 Esau ayant faim, luy promet, vend & iure
 Pour auoir à manger, sa primogeniture:
 Ce faict, Jacob puisné luy donne du bouillon.*

C 3

GENESE Chap. XXVI.



Au pais de Gerar Isac, un temps, demeure,
 Où comme avec sa femme, il prend plaisir, quel-
 que heure,
 D'une haute fenestre Abimelech le voit:
 Il void Isac trompeur, il le tance, il l'appelle,
 Nè pensant Rebecca autre que sœur fidelle,
 Ven qu'autre que sa sœur, cognoistre on la pouuoit.

GENESE Chap. XXVI.



*Ifac en habitant la terre Palestine
Deüient fort opulent, par la bonté diuine:
Il profite en betail, en bœufs, brebis, taureaux:
D'enuie la poison le cœur Philistin touche
Et les puits d'Abrahā de grād despit, l'on bouche,
Pource que les chāps sōt couuers de ses troupeaux.*

C 4

GENESE Chap. XXVI.



*Isac aymé de Dieu va en autre contrée
 Chassé d'Abimelech: ayant son ame outrée
 D'ennuis, Dieu le console: Isac exalte Dieu:
 Pour ses bienfaicts receuz en luy seul il se fie,
 Et pour l'inuoquer à un lautel edifie,
 Se fait cauer un puits & s'arreste en cel lieu.*

Isac

GENESE Chap. XXVII.



*Isac pres de sa fin à Esau commande
D'aller chasser aux champs, d'aprester la viãde
De ce qu'il aura prins, pour la luy apporter,
Promettant le benir : Iacob est par sa mere,
Induit, pour Esaü, d'aller servir son pere,
Pour d'iceluy pouvoir cete grace emporter.*

C s

GENESE Chap. XXVIII. -



*Jacob est enuoyé, vers Laban, par son pere.
Et deuers Bathuel, le pere de sa mere,
Pour y trouuer party, des filles de Laban:
Jacob dort en chemin: void une longue echelle,
Et les Anges monter & deualer par elle,
Et puis beny de Dieu éloigne Chanaan.*

Jacob

GENESE Chap. XXIX.



*Iacob donc arriué au pais de Sirie
N'estant la terre encor, trop sur le soir brunie,
Void au milieu d'un champ, un grand & large
puis:
Il scait par maints Bergers, de tout bõne nouvelle,
Il void venir, de loin, au puits, Rachel la belle,
Pres duql les troupeaux couchez s'estoiēt reduits.*

GENESE Chap. XXX.



*Ruben fils de Lia voulant à Lia plaire
Les Mandragores trouue & les porte à sa mere,
Au temps de la moisson: & Lia doit coucher
Avec Iacob, d'autant que Rachel en demande,
A fin qu'un tel biē faiEt, par un biē-fait se rêde,
Ce qui la fait, à temps, d'un beau fils acoucher.*

Bien

GENESE Chap. XXXI.



*Bien tost Iacob s'enfuit de Mesopotamie,
Auecques sa Lia & Rachel son amie,
Ses enfans, & troupeaux, au desceu de Laban.
Son beau pere aduerty, que rude il ne luy parle,
L'attaint, car par sept iours entiers, il le cheualle,
Reprenant le chemin qui meine en Chanaan.*

Iacob

GENESE Chap. XXXII.



*Iacob scait qu'Esau vient avecques grand force:
Des presens du betail, l'appaiser, il s'efforce:
Il rencontre un lutteur, qui le nomme Israel:
Suiuant seul les presens. Iabor il passe & l'aise,
Il fait tant par presens que son frere il appaise,
Et le lieu de sa lutte est nommé Phanuel.*

Sichen

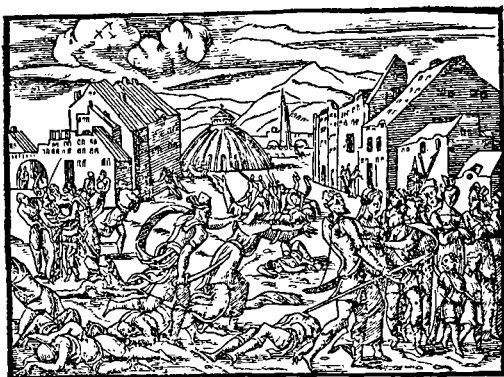
GENESE Chap. XXXIII.



Sichen le fils d'Hemor, tout épris en son ame
 De l'amour & beauté d'une gentile dame
 Yssue de Iacob, raut sa chasteté:
 Il la veut épouser: l'accord de l'Hymenée
 Est faiçt, mais qu'elle soit au circoncy donnée,
 Mais il est faiçt par dol, & d'un cœur irrité.

A Hemor

GENESE Chap. XXXIIII.



*A Hemor & Sichem alliance lon offre,
Dessouz un accord fainct, chacun accepte l'offre:
Tout masle Sichemite Hemor fait circoncir.
Les freres de Dina irritez s'éuertuent
Contre le rauisseur Sichem lequel ils tuent.
Et Hemor & tout masle, ils font aussi mourir.*

Joseph

GENESE Chap. XXXVII.



*Ioseph est enuié & hay par ses freres
Les ayant accusez: ilz luy sont plus contraires
Après leurs auoir dict ce qu'il auoit songé
De leurs gerbes de bled: & à lors qu'ils entendent
Que les flābeaux du Ciel, en sōge, hōneur luy redēt,
D'enuie contre luy, leur faux cœur est rongé.*

D

GENESE Chap. XXXVII



*Ioseph est enuoyé voir, par deuers ses freres
Ce qu'ils font en Sichen: s'ils songnēt aux affaires,
A eux & aux troupeaux. Iceux d'un meschant
cœur*

*En le voyans venir, contre amour fratrēlle,
Dirent audacieux, voicy quelque nouuelle:
Il y a quelque cas: voicy nostre songeur.*

GENESE Chap. XXXVII.



L'obeissant Ioseph, en danger de sa vie
 Est sauué par Ruben, lequel seul a enuie
 Qu'il retourne à leur pere, Ah freres inhumains,
 Dist il, voulez vous donc, ainsi souiller la dextre,
 Dans le sang fraternel? Venons à nous cognoistre,
 Metons le en la cisterne & soyons plus humains.

D 2

GENESE Chap. XXXVII.



*Certains marchâds vers eux arrïuer ilz âdvisêt,
 Iuda dist, Il ne faut freres, que noz mains nuisêt
 A Ioseph, le tuant: vendons le certain prix:
 Al' aduis de Iuda nul d'eux ne fut contraire,
 Qui trouuoit fort mauuais de massacrer leur frere.
 Et duquel le propos, de chacun fut bien pris.*

Et

GENESE Chap. XXXVII.



*Et à fin que le mal commis ne se decele,
Ils deçoient le pere en usant de cautele:
Car du sang de cheureau l'accoustremēt est tainct
Du bien aymé Ioseph: le Pere enflammé d'ire,
Le cuidant deuoré d'une beste, dechire
Tous ses accoustremens, & sans cesse le plainct.*

D 3

GENESE Chap. XXXVIII.



*Iuda va dénuer les brebis de leur laine:
Thamar le sçait d'aucuns, qui se mōstre soudainé,
A changer ses habits qu'en vefuage ell' portoit:
Ell' s'assied en chemin, & couure son visage:
Et Iuda la voiant en ce poinct au passage,
En la mescognoissant, pour putain la cognoit.*

L'Eunu

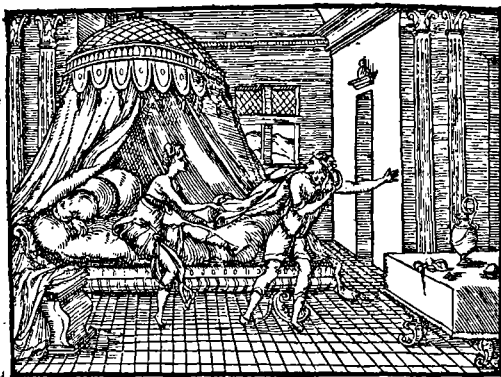
GENESE Chap. XXXIX.



L'Eunuque Phutiphar voyant l'Ismaelite,
Auec sa marchandise arriué en Egypte
Vient acheter Ioseph, qui craignoit le Seigneur,
Ioseph, qui prosperoit & se faisoit cognoistre
Fidele seruiteur, au logis de son maistre,
Qui croissoit tous les iours, en biens & en honneur.

D 4

GENESE . Chap. XXXIX.



Ios'ph qui estoit beau à la faueur de celle
 Qui est à son Seigneur: elle l'ayme & l'appelle
 Pour coucher avec luy: Ioseph dehors s'en court:
 Et voyant qu'il ne vcut à son veil cōdescendre,
 Disant ne vouloir pas sur son maistre entreprēdre,
 Sa robe elle luy prend cuidant l'arrester court.

Et

GENESE Chap. XXXIX.



*Et voyant que Ioseph ne vouloit condescendre
A l'impudique feu, elle donne à entendre
De depot, que le serf l'auoit voulu forcer,
Qu'à l'heure, elle s'estoit de grand peur écriee.
Voila ce qu'elle fit, se voyant méprisée,
D'un qui ne vouloit pas son Seigneur offenser.*

D 5

GENESE Chap. XXXIX.



*On fait à Phutiphar, rapport de toute chose,
Il croit, trop de leger, ce que faux lon propose,
Il fait prendre Ioseph & loger en prison:
O cœur remply de fard! ô déloiauté grande!
On fait contre Ioseph ce que l'autre commande:
Mais le Geolier le fait maistre de la maison.*

Pharaon

GENÈSE Chap. XL.



Pharaon offensé par deux siens domestiques,
 Les faiçt mettre en prison, pour estre serfs iniques:
 Y estans, il aduient qu'ils songerent tous deux:
 Ioseph interpreta ce que vouloit leur songe,
 Qui se trouua certain & bien loin de mensonge,
 L'un fut bien tost sauué, l'autre pendu d'entr'eux.
 Le

GENÈSE . Chap. XLI.



Le Prince Pharaon void en dormant, sept vaches
 Belles & en bon poinct, & puis autant de lasches
 Et de maigres paissans, qui deuorent le choix
 Des autres belles sept: il void d'un tuiau mesme
 Sept beaux épics sortir: sept, la beauté extreme
 Des premiers deseichans, il void une autre fois.

Pha

GENÈSE Chap. XLI,



Pharaon reueillé l'Interprete desire
 De ce qu'il auoit veu rien ne luy en peut dire
 La troupe des Deuins & sages assemblez
 Mais Ioseph, par l'ingrat échançon, luy recite
 Ce que ne peuent pas tous les sages d'Egypte,
 Et les biens & les maux, dont tous serot troublez
 Le Roy

GENÈSE Chap. XLI.



Le Roy ayme Ioseph pour sa grande prudence,
 Il admire son sens, il prise sa science.
 Il l'honore voyant qu'il a l'esprit de Dieu:
 Pharaon le fait grand: il entend qu'il gouverne
 Les pays que le Nil, de ses long bras encerne,
 Et pourtāt Un chacun ayme cet homme Hebreu.

GENESE Chap. XLI.



Le Roy luy fait faueur, & son nom il luy change,
 Luy donnant de Sauueur le nom & la louange,
 D'un nom Egyptien: en apres il le faiçt
 D'Aseneth le mary, & grand le faiçt cognoistre.
 Deux enfãs, d'Aseneth, lors luy vindrèt à naistre,
 Il a de grands honneurs, pour estre tant parfaict.

Par

GENESE Chap. XLII.



*Par cecy nous voyons l'inconstante Fortune
 S'en aller à val l'eau: s'il y en a aucune
 C'est le vouloir de Dieu: Dieu qui iamaïs ne fault,
 Fait que Ioseph bien grand, incogneu, examine,
 Ses freres: Venuz là, par l'urgente famine,
 Et or' le va baissant, ores le leue hault.*

114

'GENESE' Chap. XLII



Il les met prisonniers, quelques iours, puis les tire
 Dehors, pour leur donner ce qui deuoit suffire
 A leur neceſſité: il retient Simeon
 Lequel iceux preſens, & tristes l'on encheine
 Tāt que le plus petit, d'etr'eux vers luy l'õ meine,
 Avec leur or, chargez, ils vont en leur maiſon.

E



GENESE Chap. XLIII.



*Le bléd estant failly, la famine estant grande :
Iacob son Beniamin avec ses freres mande
En Egypte avec dons & au double l'argent
Qu'ils en aucyēt porté: Ioseph leur monstre chere
Joyeuse, notamment à son plus petit frere,
Et commāde qu'on face à tous bon traitement.*



GENESE Chap. XLIII.



Les freres de Ioseph retournent en Egypte:
 Ils meinent Beniamin & Simeon est quite.
 Qui estoit demeuré pour garant en prison.
 Or Ioseph, dans le sac du plus ieune fait mettre
 Avec l'argent du bled, son hanap, par son maistre.
 Ainsi chargez de biens, s'en vont en leur maison.

E 2

GENESE Chap. XLIII:



*Ioseph enuoye apres, & entre cete troupe
Au sac de Beniamin, l'on decouure sa coupe.
Ioseph veut le larron: & Iuda se soumet
D'estre serf en son lieu, & tenu en la ville:
Chacun veut accepter la qualité seruite,
Aueques Beniamin, si Ioseph le permet.*

Or lo

GENESE Chap. XLV



Or Ioseph incogneu se veut faire cognoistre
 A ceux qui l'ont vëdu, pour la merueille croistre,
 L'ayant fait, chacũ d'eux surprins de grãd fraieur
 Ne peut respõdre un mot: il faiët venir son pere,
 Sès freres il cherit, & sur son petit frere,
 D'amour officieux lors il respand un pleur.

E 3

GENESE Chap. XLVII.



*Vers les Egyptiens, la famine est bien grande.
De tous lieux, à Ioseph, faut que chacun se rende.
Chacun offre son or, bœufs, vaches & moutons
Pour tacher de fuir cete famine estrange.
Mais n'ayât plus de quoy faire à son ble d'eschâge,
Se vendent mesme à luy, les terres & maisons.*

Ioseph

GENÈSE Chap. XLVI.



*Joseph avec ses fils, va voir Jacob son père
 Malade dans le liët, qui réduit en memoire
 Les promesses de Dieu, il recoit les enfans.
 Du secourable fils, & à l'heure presere
 Le plus ieune Ephraïm à Manassè son frere,
 Il les benit tous deux & les cognoit pour siens.*

E 4

GENESE Chap. XLIX.



*Jacob estant bien pres, en fin, de rendre l'ame
 A celuy qui du feu de vraye amour l'enflame,
 Enuers tous ses enfans, declare l'aduenir.
 Sa benediction à tous ses enfans donne,
 Il predit le salut, de tous que Dieu ordonne,
 En Christ son fils qui doit de Iuda prouenir.*

Joseph

GENESE Chap. L.



Ioseph aymé de Dieu, apres l'heure dernière
 Du bon homme Iacob, pleure Iacob son pere,
 Et estant de regrets & de douleur pasmé,
 Il demande congé de se mettre en la voye
 D'aller l'enseuelir: le Roy le luy octroye:
 Il enioint que le corps soit bien tost embasme.

E s

EXODE Chap. I.



Des enfans de Jacob, chacun vient & serenge
 Avec le pere mesme, en un pays estrange:
 Ils croissent, & d'un Roy, ils y sont affligez,
 Lequel plein de soupçon, cōtre eux, tyran, s'esleue,
 Ils n'ont en leurs tourmens ny relasche ny trefue,
 Mais en leurs maux, ils font du grād Dieu son-
 lager.

EXODE Chap. I.



Le Roy ce neantmoins, les voyant à toute heure,
Accroistre encore mieux, veut q̃ tout masle meure
Des enfans d'Israël, aussi tost qu'ils naïssent: (1)
Mais Dieu touche les cœurs des sages sages-fem-
mes
Qui n'obeissent point à ses edicts infames,
A celles s'adressant, qui l'enfant receurent.

EXODE. Chap. I.



*À lors Dieu les benit & les rend trescontentes
Voyant qu'elles ne sont au Roy obeissantes
De crainte d'offenser son saint commandement:
La mort des fils Hebrieux le Roy felon cōmande,
Et des masles il veut que les fleuves l'on fende,
Moderé à l'endroit des filles seulement.*

En ce

EXODE Chap. II.



*En ce temps de rigueur Moÿse vient au monde :
Il est mis par sa mere, au riuage de l'onde
En un coffre petit, qui n'estoit fait de bois :
Sa sœur s'arreste là & de pitié prouuenë,
Sur l'enfant expose, de loin dresse sa veuë,
En certains ioncs enduits & d'argile & de poix,
La*

EXODE Chap. II



Là fille du tyran s'en v^{it} au bord du fleuve,
 Elle void ce coffret, auquel mesme elle treuve
 Vn beau petit enfant qui crioit pres de l'eau
 Lequel lors cōmanceant tout soudain à luy plaire,
 Est baillé, n'y pensant, à nourrir à sa mere,
 Car elle en a pitié, en le voyant si beau.

Vn

EXODE, Chap. II.



*Vn d'Egypte frappant, vn del'Ebrieuë terre,
 Moÿse le tuant dans le sablon l'enterre,
 Cuydât nul l'auoir veu, & qu'il n'en sera bruit:
 Pharaon le sçachant, tout éspris de furie,
 Le faiët chercher par tout pour luy oster la vie,
 Il gaigne au pied soudain & vers Madian fuyt.*

Or

EXODE Chap. II.



Or quād Moÿse est grād, il void l'un qui molestā
 Vn Hebrieu: le courroux lors luy monte en lateste,
 De depit qu'il en a, & tue l'Aegyptien:
 Et voyant des Bergers chasser quelques Bergeres,
 Les Bergeres defend, contre leurs aduerfaires,
 Où il s'estoit rangé fuitif, en Madian.

A cause

EXODE Chap. II.



A cause de ceoy, de Madian le prestre
Reçoit Moÿse estant ioyeux de le cognoistre,
Qui des mauuais Bergers ses filles deliura:
Il ne veut passer outre & en ce lieu repose;
Et iurant amitié Sephora il épouse
Laquelle deux beaux fils, en temps luy engendra.

F

EXODE Chap. III.



*Moyse estant berger de Iethro son beau-pere
Void, gardant les brebis, le Seigneur de lumiere
Apparoissant à luy, en un buisson ardent:
Dieu l'enuoie tirer son cher peuple d'opresse,
L'instruit, & d'assister à tout luy fait promesse,
Estant là tout rauy de plus pres regardant.*

De

EXODE Chap. III.



De sa vocation sont receuz par Moyse
Les signes suffisans, à l'heure qu'il auise
Le baston qu'il tenoit, se changer en serpent,
Et sa main de son sein sortir de lepre pleine:
Laquelle puis apres il tire nette & seine,
Ainsi que le serpent un baston redeuient.

F 2

EXODE Chap. IIII.



*Moyse s'excusant qu'il n'a pas l'eloquence
Est enseigné de Dieu courroucé, qui le tance
Du doute qu'il auoit: luy donne en ayde Aron:
Ils viennent donc tous deux au peuple Israelite
Qui croit & cognoit Dieu au milieu de l'Aegypte,
Endurcissant le cœur du mechant Pharaon.*

Or

EXODE Chap. V.



Or Moÿse & Aron disent de hardieſſe
Leur charge à Pharaon, qui obſtiné ne laiſſe
Aller le peuple Hebrieu, & luy eſt rigoureux:
Pour aller au deſert, il ne veut pas qu'il ſorte,
Endurcy en ſon mal, il luy tient la main forte,
Le ſoumettant, cruel, à un ioug malheureux.

F 3

EXODE Chap. VII.



*Deuers le Roy cruel, le souuerain enuoye-
Les deux Ambassadeurs, qui se mettent en voye.
Le signe commandé par Moyse se faiet,
Pource qu'il veut, du tout, plaire à la voix diuine.
Et puis des Enchâteurs ou Sourciers, chacun signe,
Est deuant Pharaon, à l'heure, contrefaiet.*

L'Eternel

EXODE Chap. VIII.



L'Eternel, Aaron & Moyse r'enuoye
 Vers l'obstiné Tyran: ils en prennent la voye.
 L'Eternel, par Aron, couure tout le pays,
 De raines: les Menteurs, par la vertu du diable,
 Et leurs enchantemēs, font un cas tout semblable,
 Le Roy, ne peut de Dieu croire les saints edicts.

F 4

EXOD. Chap. VII.



Le cœur du Roy deuient plus dur que n'est la pierre,
 Et de pouds, par Aaron est remplie la terre:
 Le Tyran est tousiours rebelle & obstiné:
 Les Sages d'iceluy en veulent autant faire,
 Mais ils ne peuuent pas, ce qu' Aaron faict, parfaire,
 Des mousches est apres, l'ennuy au Roy donné.

De

EXODE Chap. IX.



De Dieu sont r'enuoyez au tyrannique prince,
Moyse & Aaron: de toute la province
Tout le betail se meurt, du faux Aegyptien:
Nonobstant Pharaon plus que deuant s'obstine
Quoy qu'il éprouue tant la puissance diuine,
Dieu garde le betail du pays de Gessen.

F s

EXODE Chap. IX.



*Encores plus auant Dieu-ses efforts demonstre,
Ce Roy de plus en plus s'endurcit à l'encontre:
Moysè une autre fois vers luy est retourné:
Auecques feu, sur tout, Dieu elance la gresle
Qui frappe les humains & bestes pesle mesle:
Le Roy cognoit sa faute, & à Dieu s'est tourné.*

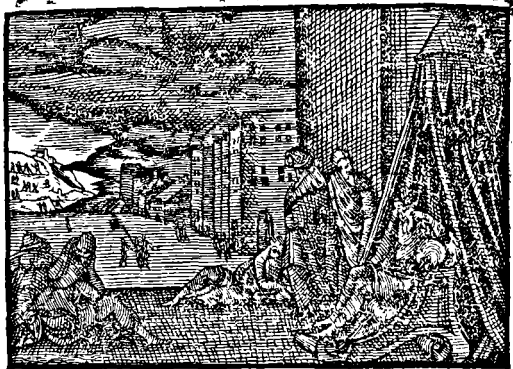
Pharaon

EXODE Chap. X.



Pharaon s'endurcit, Dieu luy mande Moïse, I
Qui d'obeir à Dieu, avec Aron, l'aduse:
Le Tyrann'en fait cas: à lors le tout pouuant
Les sauterelles leue: Et tost void son offense
Le Tyran, épreuvant tant de fois la puissance
De Dieu, ores sur tout, par le moyen d'un vent.
Dieu

EXODE Chap. - X.



*Dieu encor autrement, ses efforts fait cognoistre
Au Tyran endurcy, il monstre qu'il est maiſtre:
Car le pays couuert eſt d'une horrible nuit:
Dieu monſtre ſa faueur au peuple Iſraelite,
Exempt d'obſcurité eſt le lieu qu'il habite
Pource qu'il eſt ſon peuple, auquel ſa bonté luit.*

Au

EXODE Chap. XII.



*Au peuple d'Israel le puissant Dieu ordonne.
De manger un agneau, & les moyens il donne.
Qu'il faut entretenir en mangeant cet agneau:
Il menace l'Aegypte, & fait son peuple croire
Qu'il luy en faut avoir eternelle memoire,
Lequel au lieu d'agneau, peut mager un cheureau
Les*

EXODE Chap. XII.



*Les enfans d'Israël font ce que dict Moÿse,
Ainsi que l'Eternel de faire les aduise.
Dieu dessus la ny nuict occit les premiers nais
D'Egypte, & tout soudain le Roy ouvre la porte
Au peuple d'Israël, à celle fin qu'il sorte.
Le Roy & ses subiects de ce sont étonnez.*

Le

EXODE Chap. XII.



*Le peuple d'Israël fait ainsi que Moïse,
Par la voix du Seigneur, luy ordōne & l'advisé:
Il sort donc du pays, & des Aegyptiens
(Pource que Dieu permet qu'il trouue vers eux
grace,
Sachant bien reprimer des superbes l'audace)
De leur consentement, il emporte les biens.*



Or le peuple de Dieu sort deffouz la conduite
 De Moysè son chef, auet une grand' suite.
 De consacrer à Dieu il est admonnésté,
 D'hommes & d'animaux la premiere naissance,
 Et d'auoir à iamais de son bien souuenance,
 Du iour, qu'il est sorty de sa captiuité.

Le

EXODE Chap. XIII



Le cruel Pharaon avec son exercite,
Poursuit obstinément le peuple Israelite,
Qui est surprins de peur: Et a s'en fuir entend.
La colomne de feu l'ost d'Egypte menace,
Israël à pied sec à l'heure la mer passe,
Car estendant sa main, Moïse la mer fend.

G

EXODE Chap. XIII.



Pharaon endurcy marche avec son armée
Pour atcâbler du tout la troupe desarmée
Du peuple deliuré : Dieu hait tous ces complots.
Tât que le Roy suiuant du peuple Hebrien la voye,
Auec ses chariots & forces il se noye,
Faisant clorre la mer & reioindre les flots.

Les

EXODE Chap. XK.



*Les enfans d'Israël au Seigneur rendent grâces,
De se voir deliurez des forces & menaces
Du barbare Tyran, tout rempli de fureur:
Le peuple entre au desert: il trouue l'eau amere
De Marath, murmurant de ce qu'il n'a que boire,
Le sexe féminin exalte le Seigneur.*

G 2

. EXODE Chap. XV.



*Dieu monstre Un certain bois, pouvant l'eau, dou-
ce rendre:*

*Moyse induit le peuple & l'aduerit d'entendre
La voix de l'Eternel, & ses preceptes beaux:
Et depuis en Elim seurement l'achemine,
Où sourd en douze lieux l'eau douce & cristaline,
Et le peuple s'assied pres de ces douces eaux.*

EXODE Chap. XVI.



*Les enfans d'Israël au desert de Sin viennent
Où de leurs chefs Aron & Moïse ils se plaignent.
En murmurât cōtre eux, en quoy ils blasēmēt Dieu,
Lequel ne voulant point que leur desir méprenne
Promet leur enuoyer la pluye de la manne,
Pour leur faire cesser le murmure, en ce lieu.*

G 3

EXODE Chap. XVI.



A l'heure l'Eternel à Moïse s'adresse,
Et parle à luy à fin que du peuple il redresse
Le murmure & le bruit: Dieu bõ qui tout preuoit,
Au soir faiët choir sur l'ost d'Israël force cailles,
Puis à fin qu'il n'ait poine faute de victuailles,
Le matin ensuiuant, de manne il le pouruoit.

Comme

EXODE Chap. XVI.



*Comme il en doit user, lors Moÿse l'enseigne
Prescriuant ce que Dieu veut que chacũ en prène,
Pour viure en ce desert, par chacun iour content:
Il prend donc, chacun iour, la mesure ordonnée,
Et la double en apres, la sixieme iournée,
Pour le iour du repos, auquel il ne l'attend.*

G 4



Car le peuple de Dieu ce seul iour sanctifie
 Et du pain coustumier n'y tombe point la pluie,
 Que l'Eternel en ioint estre à part reserué:
 A fin que les Nepueux, un temps à venir, voyēt
 Le pain qu'il a mangé, en ce desert, & croyent
 Comme, au besoin, il l'a de la faim preserué.

Estant

EXODE Chap. XVII.



*Estant en Raphidim, il a soif & murmure
Contre son conducteur, qui de la roche dure
Par la vertu de Dieu, luy fait sortir de l'eau:
Le peuple donc en boit: il en prend à son aise,
Et appaisant sa soif, sa colere il appaise.
Moyse appelle lors ce lieu, d'un nom nouueau.*

G 5



Aux enfans d'Israël Amalec fait la guerre: 3
Iosué luy résiste & de bien pres le serre. 4
Ce pendant que Moÿse esleue au Ciel les mains, 4
Amalec est vaincu: Dieu veut que la victoire
De Iosué se graue au temple de Memoire, 4
Effaçant d'Amalec les efforts inhumains. 4

Or

EXODE Chap. XVIII.



Or apres que Iethro prestre Madianite
Sçait la guerre de Dieu faiçte à l'Israélite
Par Moÿse son gendre, il s'en vient pour le voir:
Moÿse s'achemine au deuant de son pere,
Il luy fait grand honneur, le baise & le reuere,
Et les faiçts merueilleux de Dieu luy fait sçauoir.

Le

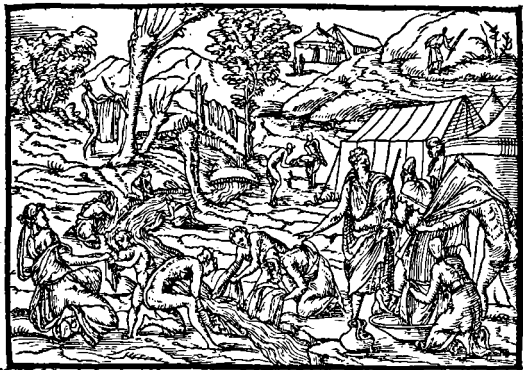
EXODE, Chap. XVIII.



*Le prestre cognoissant un si grand benefice
Rend graces au Seigneur & luy fait sacrifice,
Et puis le lendemain son fils le siege tient,
Où equitablement il iuge & fait iustice.
Le beau-pere reprend cet onereux office
Et luy donne conseil ainsi qu'il appartient.*

Le

EXODE Chap. XIX.



*Le peuple d'Israël en Sinai arrive,
Moyse monte à Dieu: & Dieu le peuple prie
Du mont, qu'il luy defend sur peine de la mort:
Moyse descendu le peuple sanctifie,
Le peuple obeissant ses habits purifie,
Et le tiers iour, un bruit oit violent & fort.*

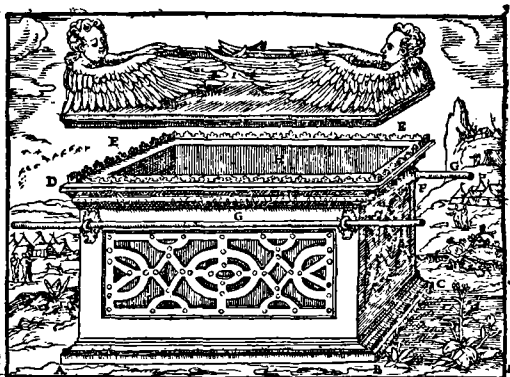
Le

EXODE Chap. XIX



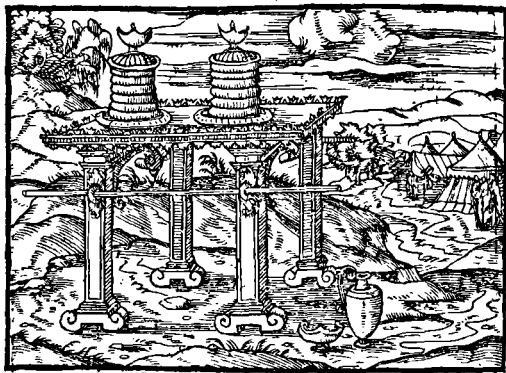
Le mont de Sinaï se voit tout en fumée, ps. I
 Et la terre à l'entour apparôist allumée, A
 Pource que l'Eternel y descend tout en feu.
 La trompette resonne, & de grand' vehemence,
 Le peuple entend tonner, éclairer, & commancel
 D'un tant terrible cas à se trouver émeus ps. I
Dieu

EXODE Chap. XXV.



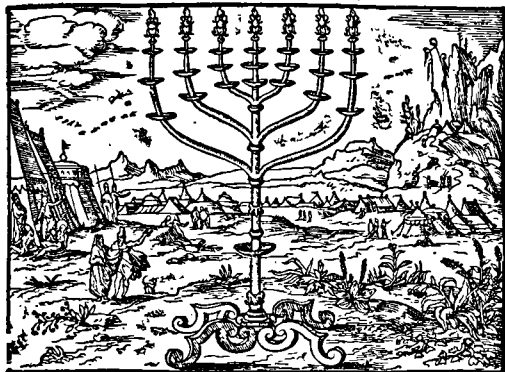
Dieu veut luy estre faite une arche grande &
 large,
 Pour y mettre dedans son sacré tesmoignage
 La couurant par dehors & dedans, de fin or:
 Et à fin de monstrier à son peuple sa gloire
 La figure il enioint du propitiatoire
 Des ailes ombragé des Cherubins encor.

EXODE, Chap. XXX.



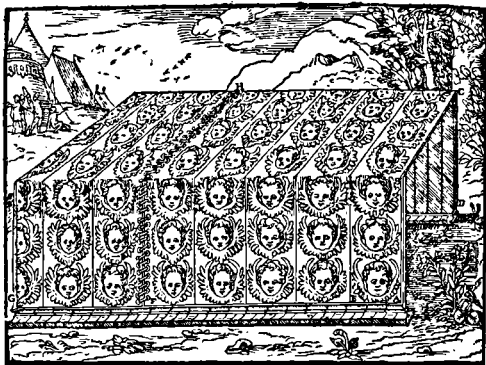
Dieu veut pareillement qu'on luy fasse une table
 Avec soubassemens & parure agreable
 D'une couronne d'or, laissant à l'environ
 Pour y mettre dessus tousiours devant sa face
 Dans les escuelles d'or le signe de sa grace
 Les hanaps & les pains de proposition
 ... Encor

EXODE Chap. XXV.



*Encor après cela, Dieu ordonne de faire
Vn chandelier d'or fin, devant son sanctuaire
Auec ses branches, fleurs, platelets & pomeaux:
Veut qu'on fasse sortir six brāches d'autre branche
Ou de son faiēt ainsi sa diuine voix tranche
Qu'on fasse lampes d'or, mouchetes & cruseaux.*

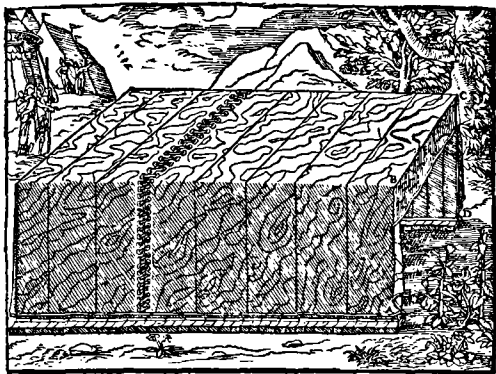
H



Dieu voulant embellir son tabernacle insigne,
 Fait faire d'œuvre exquis mainte belle courtine,
 D'hyacinthe, de lin, de pourpre & de vermeil:
 Il veut que le dessus de ce lieu tant propice
 Soit richement semé, par un grand artifice,
 De plusieurs Cherubins agreables à l'œil.

On

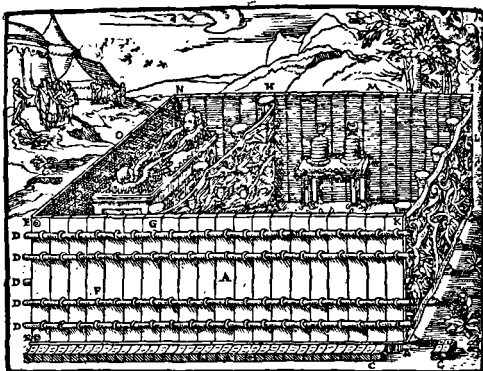
EXODE · Chap. XXVI.



On fait pareillement par le vouloir supreme
Del'Eternel qui n'a ny principe ny terme,
Les courtines de poils de cheures, pour couvrir
Le tabernacle saint: sans telle couuerture
Le mauvais tēps pouuoit luy faire quelque iniure,
Et la pluye du ciel le fendre ou l'entr'ouurir.

H 2

EXODE Chap. XXVI.

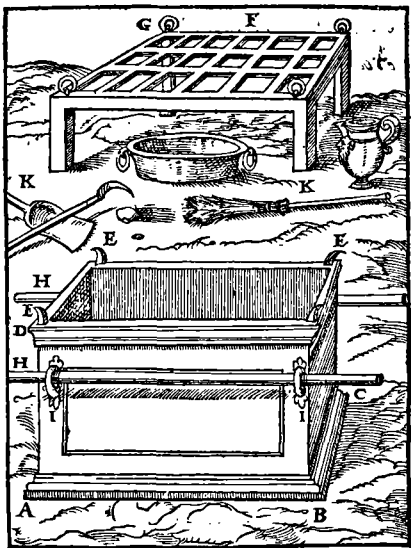


Du tabernacle saint le magnifique étage
 Se bâtit & se joint d'un excellent ouvrage,
 Il est encourtiné d'un art industrieux:
 En ses soubassemens il se monstre admirable,
 Ainsi que son auteur nous est emerueillable,
 Duquel les hauts secrets sont cachez dās les cieux.

L'autel

EXODE Chap. XXVII.

L'AVTEL DES SACRIFICES



H 3

EXODE Chap. XXVII.

Après, l'Eternel veut qu'un autel on luy dresse
De bois de Setim fait quarré, où l'on adresse
Sacrifices & vœux à sa grand' maiesté:
De fin arain il veut qu'en soit la couuerture
Auec certains treillis, de certaine mesure,
Ce que Moysé fait, suivant sa Volonté.

L'adm

EXODE Chap. XXVII.

L'admirable paruis du sacré tabernacle,
Suiuant de l'Eternel le merueilleux oracle,
Et de large & de long, ne se void point egal:
Car il est bien plus long, qu'il ne se void pas large,
Et mesme en sa largeur, avec son courtinage,
Et ses piliers egaux, il se void inegal.

Dieu

EXODE Chap. XXVIII.

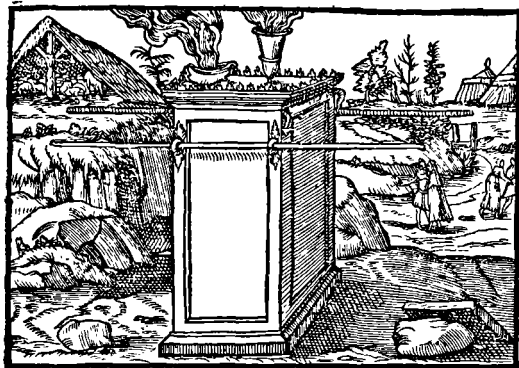


EXODE Chap. XXVIII.

Dieu appelle Aāron à l'ordre de prestise,
Auquel mcsme avec luy ses fils il autorise,
Pour luy sacrifier, avec les ornemens
Qu'il veut, & sont requis en un tāt digne office,
A fin de l'appaiser & le rendre propice
Vers le peuple de Dieu, suivant ses mandemens.

l'Eternel

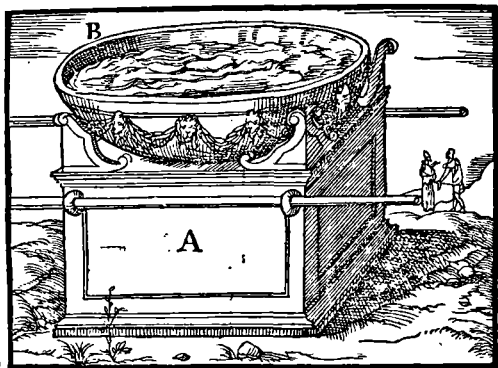
EXODE Chap. XXX.



L'Eternel veut en fin qu'un autel on esleue
Pour exalter son nom, & que d'odeur souefüe
De myrrhe, de parfuns, de galban, & d'encens,
Dessus le riche autel, fait par son ordonnance,
Couuert & lambrissé d'or fin, en la presence
Du peuple d'Israël, on luy fasse presens.

Le

EXODE Chap. XXX.



Le Seigneur parle encor à Moïse pour faire
Vn grand Laitier d'airain, pour l'emplir d'une
eau claire,
Où Aron & ses fils se lauent pieds & mains:
Il veut que d'iceluy encor d'airain se fasse
Tout le soubassement, & qu'on luy donne place
Pres du saint tabernacle, au salut des humains.

EXODE Chap. XXXII.



*Comme Moÿse estoit en la sainte montagne
Le peuple d'Israël son Dieu viuant dedaigne,
Et de maints affiquets d'or se fait faire un veau:
Qu'il reuere, cherit, qu'il ayme & qu'il adore,
Et à l'entour duquel il rit, il dance encore,
Se monstrant insensé & leger de cerueau.*

Le

EXODE Chap. XXIII.



*Le peuple est attendant de Dieu la compagnie:
Mais il est contristé voyant qu'il luy denie
D'aller avecques luy. Moïse tend dehors.*

*Et assez loing du camp, le diuin tabernacle,
Où entré, l'Eternel démontrant son miracle,
Parle à luy face à face, en un nuageux corps.*

Moïse

EXODE Chap. XXXIIII.



*Moyse descendu du sacré mont n'aduse,
Que son chef soit cornu, & sa face reluisse,
Dequoy le peuple Hebrieu est tout épouventé.
Moyse l'apperçoit, & lors voile sa face,
A fin que cet éclat de ses rayons s'efface,
Pour exposér de Dieu la sainte volonté.*

Tous

EXODE Chap. XXXVI.



*Tous les hommes d'esprit qui auoyent la science
De Dieu pour luy bastir son saint lieu d'alliance
Tabernacle diuin, le font entierement:
Ils n'y obmettent rien de ce qu'il falloit faire,
Pour tesmoigner de Dieu la puissance & la gloire,
En la perfection d'un si beau bastiment.*

Icy



Icy se void encor l'autel des holocaustes,
 Faict pour sacrifier, & effacer les fautes,
 Du peuple enclin à mal: l'õ y void les vaisseaux
 Propres à l'œuvre sainte & tous les utensiles,
 Chaudrons, balets, bassins, & les treillis utiles,
 Les barres de Setim, dedans les quatre aneaux.



L'on void encor icy des habits la figure
Que requiert cy deuant la sacrificature
Selon que l'Eternel auoit preordonné:
On void les ornemens de la mesme maniere
Qu'il auoit commandé, pour luy faire priere,
Et le tout d'un tresor merueilleux entourné. —
Moÿse

EXODE² Chap. XL.3



*Moyse obeissant à la voix eternelle
Du grand Dieu Eternel, qui doucement l'appelle,
Dresse le tabernacle & tous ses ornemens:
Et puis d'un huile saint le tout il sanctifie,
Aron, avec ses fils. par l'eau se purifie,
Pour de prestre aoir les sacrez vestemens.*

l 2

EXODE Chap. XL.^m



*L'œuvre étant accomp'ly, n'y ayant plus que faire
On dresse le paruis entour le sanctuaire
Qui monstre clairement la maïesté de Dieu:
De iour ce tressainct lieu s'obfusque d'un nuage,
Et la gloire de Dieu remplit le bel ouvrage
Par dedans, & dehors, aux bouts, & au milieu.*

Le

LEVITIQUE \ Chap. IX



Le grand prestre Aaron pour implorer la grace
 De Dieu qui les pechez du penitent efface,
 Luy offre sacrifice, en grand' deuotion:
 Dieu qui cognoit les cœurs accepte sa priere,
 Et de son tresne ouurant la celeste barriere,
 Luy enuoye son feu brüsler l'oblation.

LEVITIQUE Chap. Xa



Nadab & Abiu, les enfans du grand Prestre
Offrent l'étrange feu, avant que de cognoistre
Et entendre de Dieu l'expres commandement:
Dieu renuerse sur eux le feu qui les deuore:
Ils meurent: l'on defend que de leur mort en plore,
Ayans mesprisé Dieu, audacieusement.

Or

LEVITIQUE Chap. X^e 1



*Aux enfans d'Oziel, d'entre toute la bande
 Qui estoit là deuant, lors Moïse commande
 D'emporter hors du camp les corps du feu touchez.
 Ils le font tout soudain, & voulās à Dieu plaire
 Les ostant de deuant le sacre sanetuaire,
 Et de deuant l'autel, où ils estoient couchez.*

LEVITIQUE Chap. XXIII.



En l'ost du peuple Hebreu se trouue un meschant
 homme
 Lequel blasphemant Dieu & dépitant le nomme.
 Dieu iuste le punit, & le fait lapider.
 Le peuple hors du camp le blasphémateur tire,
 Et pour seruir à Dieu, des pierres il luy tire,
 Pour ce qu'il n'a voulu l'honneur de Dieu garder.



D'Eglon Roy de Moab, le peuple Israëlitique
 Est long temps affligé: Dieu à la fin fuscite
 Aod qui de tuer le Roy, fait son dessein;
 Il luy va faire un don, & faignant de luy dire
 Quelque affaire secret, en sa chambre le tire,
 Et luy plonge le fer tout nud dedans le sein.

DES IVGES Chap.I.I.I.I.



Le chef Chananeen icy perd la bataille
 Vaincu par les Hebreux qui d'estoc & de taille,
 Chargent leurs ennemis d'un merueilleux effort:
 Sisare, fuit & va vers Iahel & se cache
 Dedans son pavillon: Iahel forte l'atthache
 D'un clou, cōme il dormoit, & là le met à mort.

Gedeon

DES IVGES · Chap. VII.



Gedeon va de nuit au camp de l'adversaire,
Par le songe duquel il sçait ce qu'il doit faire,
Et par subtils moyens, le fait entre-tuer:
Il prend trois cent soldats: fait pres les sentinelles
Trois cēs clairs sonner, rōpre autāt de bouteilles,
Les feuz en main Et vainc sans plus s'euertuer.
Comme



Comme Abimelech tient assiégée la ville
De Thebes; une femme ayant le cœur virile
Du creneau d'une tour, en bas sur luy fait choir
De pierre un gros quartier, qui luy rōpt la cervelle.
Lors par son escuyer (qu'à ces fins il appelle)
Il se fait acheuer, espris de desespoir.

3 . x . j

Samson



Samson se veut vanger de l'iniure a luy faite,
 De ce que l'on luy a son épouse soustraite,
 La baillant à autruy: il prend trois cens renards,
 A la queuë desquels des flambeaux il attrache,
 Et ayant fait cela, voicy comme il les laschè
 Es bleds des Philistins, desquels les fruits sont
 ards.



Or Samson est lié, par ceux de Iude mesme
 Craignās des Philistins le courroux tāt extreme,
 Et presque entre leurs mains cruellement est mis:
 Alors ayant de Dieu & la force & la gloire,
 Il brise ses liens, & prend une maschoire
 D'un asne, & en abbat mille des ennemis.

Par



Par le champ de Booz, homme Bethlehemite
 Vient à fin de glaner, Ruth vefue Moabite,
 Priant les moissonneurs la souffrir amasser:
 Booz vient & la void, tout épris de fa grace,
 Et veut que de ses gens elle fuiue la trace,
 Pouuant l'épic épars çà & là entaffer.

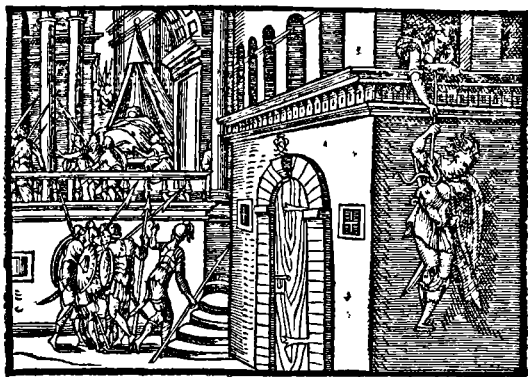
Saint

I. DES ROYS Chap. XVI.



Saül, des messagers vers Isai enuoye.
 A fin que deuers luy David son fils s'auoye:
 David s'y achemine, & porte pain & vin.
 Saül l'ayme beaucoup, & luy donne sa grace:
 Et quād l'esprit mauuais prenoit en son corps place
 De sa harpe, David sonnoit d'un art diuin.

Les



Les sergens de Saül deuant la maison gardent
 De Dauid, à la fin qu'au matin ils ne tardent
 De le tuer: Micholl' aduertit de ce saict,
 De la seneſtre hors ell' le met en la rue
 Elle deçoit Saül, s'aydant d'une statue,
 Et Dauid se sauua, & ne fut pas deffaiet.

K

I. DES ROIS Chap. XXIIII.



*Au desert d'Engaddi dedans la cauerne entre
L'oinct du Seigneur, Saül, pour y purger son vêtre,
Dauid y est caché, qui luy coupe le bord
De son habit: il sort, Dauid le suit encore,
Il l'appelle & tout bas, lors s'enclinant l'adore,
Disant, Voy mon Seigneur, q'ie ne veux ta mort.*

Les

I. DES ROIS Chap. XXXI.



*Les hommes d'Israël fuyent deuant la face
Du peuple Philistin, lequel ardent les passe
Au fil du coutelas: Saül voyant l'effort
Des ennemis, tourné sur luy, prend son espée
Et voyant tout perdu, au sein se l'est fichée,
Son escuyer se donne une pareille mort.*

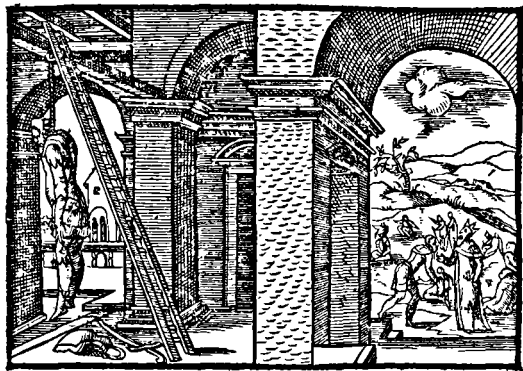
K 3

II. DES ROIS Chap. XIII.



*Absalon fait icy un banquet magnifique
Comme un banquet d'un Roy, par où son cœur
s'applique
A massacrer Ammon, de Thamar ravisseur.
Ammon étant assis avec ses autres frères,
Par le vœu d'Absalon est occis: ces affaires.
Parviennent à David, qui en sent grand' douleur.*

II. DES ROIS Chap. XVII.



David, par le conseil de Chusai se retire
Et passe le Iordain, Achitophel plein d'ire
Voyant n'estre suivi son dangereux conseil,
S'en va en sa maison, met ordre à toute chose,
Et puis tout forcené à mourir se dispose,
Se pend, & le Iordain passe tout Israël.

K 3

II. DES ROIS. Chap. XV III.



*Absalon en passant par dessouz un grand chesne,
Y demeure acroché aux cheueux, en grand peine.
Et quand Ioab le sceut, il empongne inhumain
Trois lāces, & voyāt qu'aucū ne vouloit mettre
Le fils du Roy à mort, le meurtre il veut cōmettre,
Et d'Absalom le cœur il perse de sa main.*

Seba

II. DES ROIS Chap. XX.

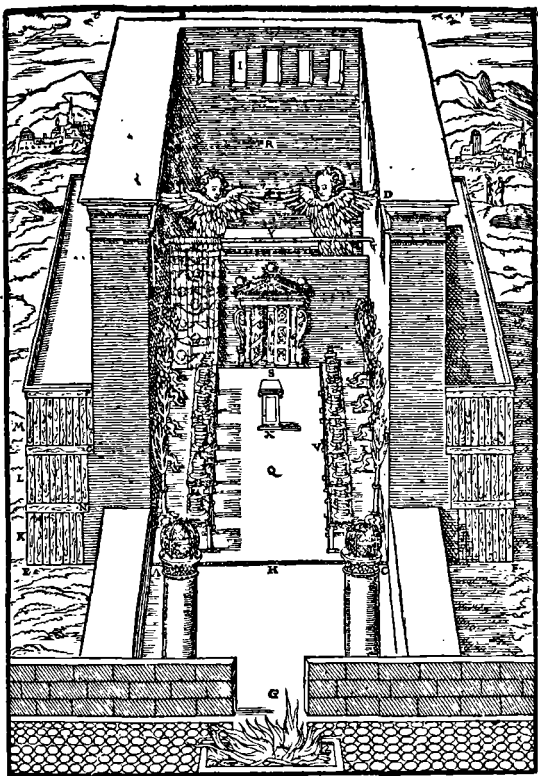


*Seba fils de Bochri, d'auec David separe
Tout Israël, & puis d'Abela il s'empare:
Ioab le poursuiuant, occit en trahison
Amasa, il conduit son ost aux murs d'Abele,
On luy liurè le Chef, de cet homme rebelle
Et Ioab s'en reua par composition.*



Autabernacle saint Ioab da & empongne
 La corne de l'autel. & de là ne s'eslongne.
 Salomon fait aller Banaïas le tuer.
 Ioab ne Veut sortir, & Salomon commande,
 Puis qu'il veut mourir là, que là l'esprit il rende,
 Et luy donne congé sur luy de se ruer.

L'on



III. DES ROIS Chap. VI.

L'on void en ce pourtrait, le magnifique temple,
Estant tout découuert, à fin que l'on contemple
Au dedans d'iceluy, ses plus beaux ornemens,
Cet œuvre merueilleux est remply d'excellence,
Il tesmoigne de Dieu la grand' magnificence,
A tout homme gardât ses saints commandemens.



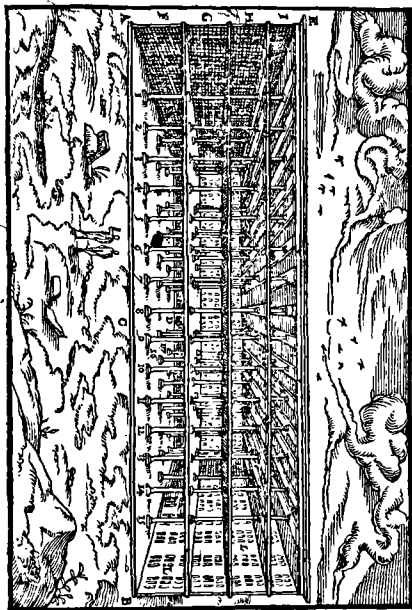
III. DES ROIS Chap. VI,

En ce pourtrait icy, avec la couuerture
On void le temple saint, d'excellente structure,
Emerueillable aux yeux avecques ses paruis.
Là y void on à plein le diuin sanctuaire,
Le grand Porche où le peuple assiste au saint my-
stere,
Dont à l'honneur de Dieu, sont les esprits ravis.

La

III. DES ROIS Chap. VII.

LE DEDANS DE LA *maison Royale de Salomon.*



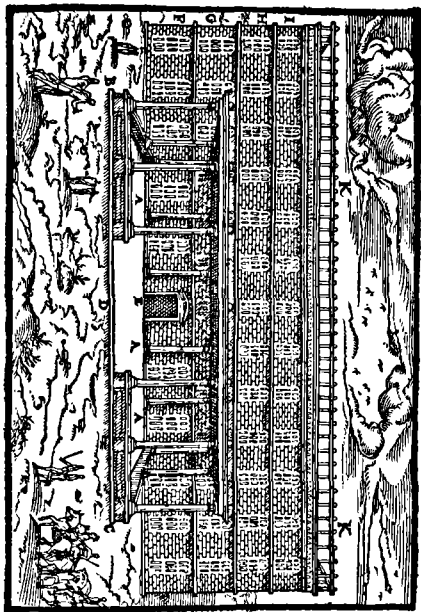
III. DES ROIS Chap. VII.

*La Royale maison au dedans se decouvre
En ce pourtrait icy, pour voir en ce qui s'ouure
Les quatre parfaicts rangs de ses gentils piliers,
Qui seruent de soustien en un chacun estage,
Compassez iustement par ce Roy grand & sage
En leur ordre rendans les estages entiers.*

Après

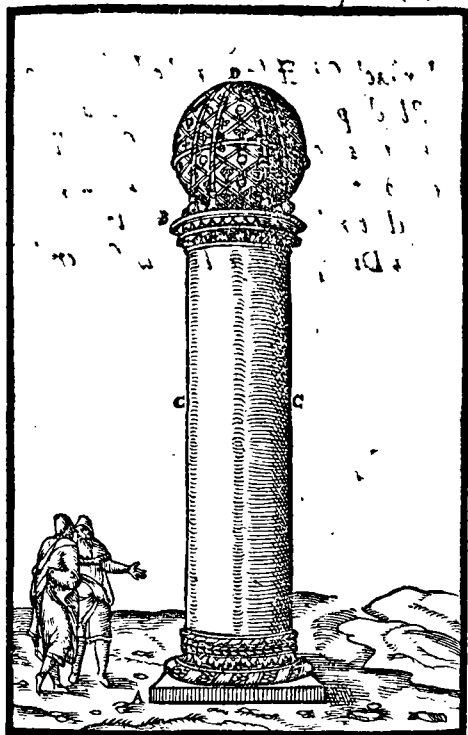
III. DES ROIS Chap. VII.

LE DEHORS AVEC son Porche.



III. DES ROIS Chap. VII.

Après que Salomon eut acheué le temple,
Où la grandeur de Dieu, l'homme diuin cõtémple
Il bastit au Liban, sa Royale maison:
Pres de Hierusalem, à celle fin qu'il prenne
En ce lieu bien orné, son plaisir & qu'il meine
Vne vie en repos, en la chaude saison.



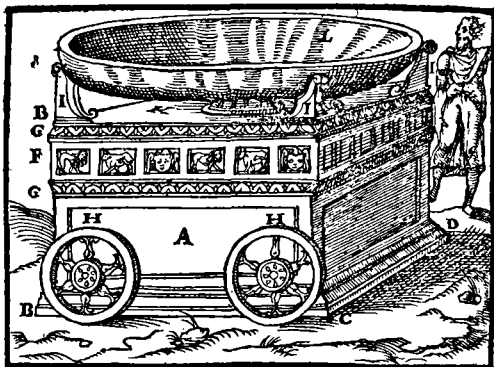
DES ROIS Chap. VII.

*Au tabernacle saint, la grand' colonne on pose,
Dont est le chapiteau semé de mainte rose
Et du beau lus Royal, par dessouz ses treilliz,
La où se ioint aussi la grenade tant belle,
Et tout cela tendant au service fidele
Du grand Dieu, pour lequel ces cas sont embellis.*

Et



Et puis la mer d'airain, au saint tēple est cogneue
 Et est de douze bœufs gentiment foustēue,
 Comme saint ornement au grand Dieu destinē:
 Et de ces bœufs porteurs, trois l'Orient regardent,
 Trois autres l'Aquilon: & trois leur aspect dardēt
 Au Midy, & le reste au couchant est tournē.



*Estant du Temple sainct, faiet le grand edifice,
Ce grand Roy Salomon, pose au diuin office,
L'industriex Cuueau, dont le foubassement
Maint & maint Cherubin, d'art merueilleux
demonstre*

*Maints Bœufs & maints Lyons, qui sont posez
tout contre*

Seruans à ce Lauoir de parfaict ornement.

III. DES ROIS Chap. X.



La Roine de Saba oyant la renommée
Du grand Roy Salomon, de desir enflammée
Est de le venir voir, & de faict, elle y vient:
Elle luy fait des dons, void la grand sapience,
La grandeur de ce Roy & sa magnificence,
Dont à ces questions réponses elle obtient.

L 3

III. DES ROIS Chap. X

THRONE D'IVOIRE couvert d'or.



III. DES ROIS Chap. X.

Le Palais du Liban le Roy Salomon orne
Sur toute autre beauté, d'un magnifique throne,
D'yvoire, tout couuert d'un fort reluisant or,
Il y faict six degrez d'une superbe monstre
Avec douze lions: chacune apuye monstre
Du siege merueilleux deux beaux lions encor.

L 4

III. DES ROIS Chap. XLI.



Le Prophete est puny pour auoir faict encontre
La parolle de Dieu, un Lyon le rencontre
Qui le tue, & le corps est laissé au chemin:
L'asne se tient aupres, & la beste felonne.
Ainsi aucunes fois l'Eternel ne pardonne
A cil qui contreuient à son vouloir diuin.

Israël

III. DES ROIS Chap. XVI.



Israël fait son Roy, le Prince de l'armée & d'alors
 Amri, veu que Zambri auoit sa main armée
 Al'encontre d'Ela, son Roy par luy occis,
 Amri & Israël soudain en Thersa monte
 Et Zambri voyāt bien qu'il faut qu'il la surmōte,
 Brusle de desespoir & soy & son logis.

L 5

VII. DES ROIS Chap. XVII.



Par la voix du Seigneur, montrant icy son ire
Au torrent de Carith Elie se retire,
Pres du fleuve Jordain, où le Prophete assis
Est nourry, des Corbeaux, qui l'y portent à vivre,
Le matin & le soir, ainsi il est deliure
De la faim dont d'aucuns sont les forfaiz puniz.
Selon

III. DES ROIS Chap. XVII.



Selon la voix de Dieu, Elie va & treuve
En Sarephta venu, la bonne femme vefue
De laquelle le fils est de mort assailly
Elle en crie au Prophete, & le Prophete à l'heure
Fait que l'esprit recourne en son fils: elle est seure
Que du vouloir de Dieu, ce faict est accompli.

Elie



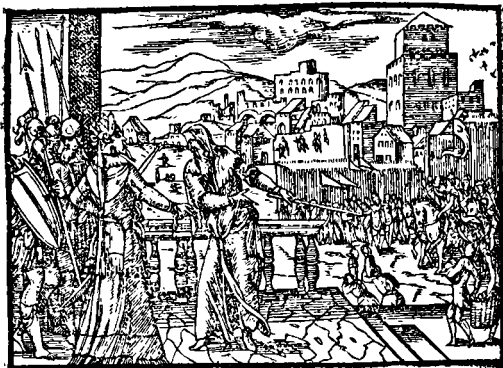
Elie en un désert las & recreu. sommeil,
 Et l'Ange du Seigneur le touche & le reueille,
 Et pour son long chemin, l'aduse de manger.
 Il mange donc & boit, puis après il chemine
 Renforcé du repas, & de la main divine
 Jusques au mont d'Horeb, où il se va ranger.
 De

IIII. DES ROIS Chap. VIII.



De Baal Salifa, lors un homme s'adresse
Au Prophete Elisée, estant parmy la presse,
Et apporte vingt pains faicts d'orge & de fromēt:
Le Prophete luy dit, qu'à ce peuple il les donne.
Ce n'est assez, dist-il: Fay ce que ie t'ordonne,
Il en demeurera: la voix de Dieu nement.

Le



Le peuple Syrien, avec toute sa force
 D'outrager Élisée & pretend & s'efforce:
 Elisé fait qu'il est frappé d'aveuglement:
 Et puis il le conduit tout droit en Samarie,
 Où pour les faire voir, le Souuerain il prie,
 Les repaist, & leur fait gracieux traitement.

Iehu



Iehu, en I-sraël vient & à son entrée
 Apperçoit Iezabel mignardement ornée
 Qui regarde Iehu, d'une fenestre, & lors
 Il commande qu'aux chiens en bas ell' soit iettée.
 La paroy de son sang se void toute orrousée,
 Et entré, en chargea d'ensevelir le corps.

Aucun



Aucuns mettans un corps dedans la sepulture,
 Les larrons de Moab aduisent d'aventure,
 Et iettent au tombeau d'Elisée le corps:
 Lequel ayant touché aux os de ce saint homme,
 L'homme resuscita, & se releua comme
 S'il ne fust enques mort, & en sortit dehors,
 Le

IIII. DES ROIS Chap. XVII.



*Le Roy Aſyrien tranſmet en Aſyrie
Les enfans d' Iſraël, & met en Samarie
Des peuples eſtrangers , ne craignans le Seigneur:
Lequel tout indigné à l'heure leur enuoye
Des lions affamez, auxquels ils ſont en proye,
Et en ſont mis à mort d' une ardente fureur.*

M

IIII. DES ROIS Chap. XIX.



De l'ost Assyrien, cent octante cinq mille
Par l'Ange estās frappez, le Roy va en la ville
De Ninive, où ainsi qu'il adoroit son Dieu
Nefroch, ses propres fils, le passent d'une espée:
Et ayans faict le coup, vont en a utre contrée,
Asar-Haddon son fils, depuis regne en son lieu.

Ezechias

IIII. DES ROIS Chap. XX.



Ezechias malade est veu par Isaie,
Qui luy va anoncer le terme de sa vie:
Ezechias pleurant prie Dieu de grand cœur.
Dieu oit son oraison, void ses pleurs, & aiouste
à sa vie quinze ans, & pour n'en estre en doute.
Signe luy est donné d'une telle faueur.

M 2



*Josias qui estoit plaissant deuant la face
Du grand Dieu Eternel, commande qu'on refasse
Le temple, où de la Loy est le liure trouué:
Duquel Saphan ayant au Roy fait la lecture,
Le Roy preuoyant bien la vangeance future,
A le vouloir de Dieu, sur ce faict, éprouué.*

Nabuc

IIII. DES ROIS Chap. XXV.



*Nabuchodonosor Hierusalem assiege
Par le vouloir de Dieu, qui de l'etheré siege
Enuoye la famine en cete grand' cité:
Sedecias s'enfuit, il est prins, on l'ameine
Deuant le Roy Payen, qui d'ardeur inhumaine,
Ayant occis ses fils, le priue de clarté.*

M 3



*Iosaphat & Iuda, Chantres à Dieu ordonnent,
 Les Hymnes le dessus des ennemis leur donnent,
 Pource que l'Eternel est combatant pour eux:
 L'ennemy se desfaiet & se frappe soy mesme,
 Et Iuda void de loin l'occision extreme,
 Par la main du Seigneur, fort & victorieux.*

Ioas

II. DES CHR. Chap. XXIIII.



*Ioas s'estant tourné à l'orde idolatrie,
Dieu transmet son esprit en son serf zacharie,
Afin de luy monſtrer comme il auoit erré:
Le Roy, des grands flaté ne veut la voix ent'dre
De cet homme de Dieu, qui les vouloit reprêdre,
Et commande qu'il ſoit de pierres atterré.*

M 4.



Le sang de Zacharie à Dieu crie vangeance
 Du malheureux Ioas dont la tresgriefue offense
 Et le crime cruel icy se void puny:
 Ses propres seruiteurs le trouuent dans sa couche,
 Et d'un pognard meurtrier un chacun d'eux le
 touche,
 Estant par Iosabad & par Zabad trahy.

II. D'ESDRAS Chap IIII.



*Le peuple de Iuda ayant sa confiance
Au Createur de tout, à reſtablir ſ'avance
Cete Hieruſalem, que le feu avoit ards:
Vne partie on voit rebaſtir la muraille,
L'autre, l'eſpée au poing, eſt preſte à la bataille,
Et les braues ouuriers ſont maçons & ſoldats.*

M s

DE TOBIE Chap. I.



*Quoy que Tobie soit resident en Ninive,
Et que Sennacherib plusieurs par mort poursuiue
De rage & de deuit, au pauvre il fait du bien:
Aux corps gisans occis il donne sepulture,
Il est amy de Dieu & d'humaine nature,
Malgré le hault pouuoir du Roy Assyrien.*

Tobie

DE TOBIE Chap. VI.



*Tobie pour lauer ses pieds, au fleuve arrive:
Vn poisson monstrueux vient vers luy à la rive,
A fin de l'engloïtir: il est tout esperdu:
Mais l'Ange du Seigneur s'y trouue qui l'asseure,
Et luy en charge, ayant de Dieu la garde seure,
De prendre le poisson à fin d'estre sendu.*

Tobie

DE TOBIE Chap. VIII.



*Tobie & Sara ioincts par un saint Hymenée.
L'Espouse avec l'espoux, en la chambre est menée,
En laquelle estoit prest le riche liēt nupcier:
Tobie étant entré, va mettre sur la braise
Le foye du poisson: l' Ange tout mal appaise:
Et les espoux, trois nuitts, ne cessent de prier.*

Tobie

DE TOBIE Chap. XI.



*Tobie avec Sara, bien informé par l'Ange,
Prend le fiel du poisson, & au logis se range
Du Pere chargé d'ans: là où l'Adolescent
Du fiel de ce poisson oingt les yeux de son Pere,
Ce qu'il ha bien cogneu luy estre salutaire,
Car la veuë, en ce poinct retournée il se sent.*

La



La vaillante Iudith icy monstre sa force,
 Et en l'ost ennemy Dieu permet qu'elle force
 Et tue Holofernes, qui la vouloit forcer.
 D'un cœur plus que viril ell' luy tranche la teste,
 Dedans son pavillon, & avec sa conquête,
 Par le camp, vers les siens, elle se voit passer.

La

D'HESTER Chap. VII.



*La vertueuse Esther prie le Roy Assuere
Pour le peuple des Juifs: Et le Roy luy veut plaire,
Ayant humainement sa requeste entendu.
La trahison d'Aman par elle est reuelée,
Le traistre est, à l'honneur du loyal Mardochee,
Au bois par luy dressé, à tresbon droict, pendu.*

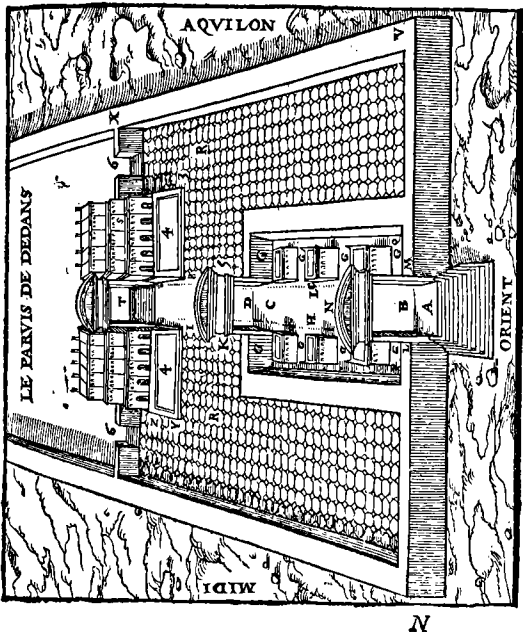
Dieu



Dieu permet à Sazan de mettre Iob en peine,
 Et l'affliger du tout, d'une force inhumaine
 En ses biens, ses enfans, & en son propre corps:
 Mais le tout est en vain: plus il bat ce saint homme
 Plus le zele de Dieu, son auteur, le consume,
 En ses aduersitez, nonobstant tels efforts.

Figure

FIGURE DV PARVIS SEVL
 du temple mentionné au quarantiesme
 chapitre d'Ezechiel.



EZECHIEL Chap. XL.

A pleins e void icy du paruis la figure
Du temple designé en grandeur & mesure
Par un homme lequel a semblance d'airain:
Ezechiel le void, & par un saint office,
Du temple tant parfait luy monstre l'edifice
Aueques un cordeau & Roseau en la main.

Ezech

EZECHIEL Chap. XLI.

Ezechiel étant dessus cete montagne,
Par cet homme conduit est d'estage en estage,
De chābre en chābre il va: puis le meine au dedā,
Après qu'il a descrit & mesuré l'alée,
Toute chose luy est au dedans compassée,
Et chambres & parois, poteaux & fondemens.

N 2

DE DANIEL Chap. III.



Nabuchodonosor fait dresser une image,
Et commande à chacun d'aller luy faire hōmage:
Mais ce faict detesté est par les trois Hebrieux.
Ilz sont iettez tous vifz en l'ardante fournaise:
L'Ange iette dehors & la flamme & la braize,
Qui brule les bourreaux sur le chāp, au lieu d'eux.

N 3

DE DANIEL Chap. V.



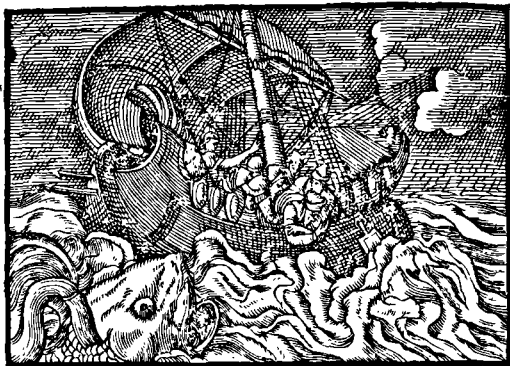
Balthasar ayant beu dās les vaisseaux du tēple,
En Hierusalem prins, en la paroy contemple
Vne main escriuant sa ruine & sa mort:
Le Roy n'entendant point vne telle escriture,
Par Daniel en a intelligence seure,
Et perd son sceptre ayāt faict à Dieu, si grād tort.
Des



Des Sacrificateurs l'imposture est connue
 Au Roy, par Daniel, puy par poison il tue
 Le dragon qu'adoroit le Babilonien:
 On le iette en la fosse aux lions effroyables,
 Lesquels, quoy qu'affamez, se mōstrans pitoyables
 Enuers l'homme de Dieu, ne l'offencent en rien.

N 4

IONAS Chap. I.



Dieu pour prophetiser son serf Ionas enuoye
Deuers ceux de Ninive: & il prend autre voye
En fuyant tant qu'il peut la face du Seigneur.
Il se met sur la mer: lors survient la tempeste
A cause de Ionas, que dans la mer l'on iette,
Pour appaiser les flots & un si grand malheur.

Dieu

IONAS Chap. II. & III.



*Dieu apreſte un poiſſon pour engloutir cet hōme
En la nef parauāt ſurprins d'un profond ſomme,
Par trois iours & trois nuitſ, il eſt dās le poiſſon:
Mais Dieu à la parſin, l'ayant deſſus ſon liure,
Du ventre du poiſſon, en terre le deliure,
En ayant exaucé ſon ardante oraiſon.*

N s

IONAS Chap. III.



*Jonas va de rechef vers ceux là de Ninive,
Et presche que chacun la voix de Dieu ensuiue,
Que dans quarante iours la cité perira:
Chacun est etonné, & amande sa vie:
Ninive desbordée à Dieu s'est conuertie,
Et Dieu ses pleurs voyant, à pitié prise l'a.*

Heliod

DES MACHAB. Chap. III.



Heliodore veut du temple de Dieu prendre
Les beaux & grans thresors : mais il se void me-
sprendre
Pour ce qu'il est puny par un braue guerrier:
Et puis deux Louvenceaux à coups de fouets le fra-
pent,
Ainsi les mains de Dieu, le sacrilege attrapent:
Dieu de ses ornemens est garde & Thresorier.

II. DES MACHAB. Chap. VII.



*Sept freres ayment mieux mourir d'un grand
courage,
Et vaincre d'un faux Roy le courroux & la rage,
Que transgresser la loy de ce grand Dieu vivant.
Ils souffrent tous la mort d'une grande constance:
Leur mere meurt aussi, avecques patience,
Ainsi chacun d'eux va les biens du ciel suivant.*



FIGVRES DV
NOVVEAV TESTA-
MENT DECLAREES
PAR STANSES,

Par G. C. T.



A LYON,
POVR BARTHELEMI HONORATI.

M. D. LXXXII.

S. MATHIEU. Chap. I.



*Sainct Matthieu appellé à la celeste voye,
 Enregistre de Christ l'histoire, à fin qu'on croye
 Ce qu'il a faiet pour nous, qui meritions la mort:
 Donques du fils de Dieu il escrit la naissance
 Selon l'humanité, la mort, qui eust puissance
 Vaincre, resuscitant, l'Enfer & son effort.*

A a a



*Les sages Rois s'en vont chercher l'enfant celeste
Né en Bethlehem, & chacun d'eux s'apreste
De l'adorer de cœur apres l'auoir trouué:
Ils ont pour leur phanal, l'estoille Orientalle,
Qui leur monstre le lieu, où chacun d'eux deualle,
Et où le Roy des Rois a le cœur éprouué.*

Iean

S. MATHIEU Chap. III.



*Jean Baptiste au desert presche la penitence,
Il baptize les Juifs, annonce la vengeance
De Dieu, sur les mauvais: il vit austèrement:
Il predit que le fer est ia à la racine
De tout arbre inutile, & que la main diuine,
Du van, separera la paille du froment.*

A a 3

S. MATHIEU Chap. III.



*Iesuschrist vient à Iean, pour receuoir baptesme
Au fleuve du Iordain: le fils de Dieu supreme
Sort de l'eau, & soudain les cieux luy sont ouuers.
L'esprit de Dieu son pere, en forme de colombe,
Descend visiblement, sur luy se pose & tombe,
Et de la voix de Dieu retentit l'uniuers.*

Iesuschrist



*Iesuschrist au desert est tenté par le diable,
Pour trouuer à sa faim un moyen secourable,
De muer, étant fils de Dieu, pierres en pains:
Sur le temple en apres le malin le transporte,
Et puis sur un hault môt, & veut en mainte sorte
Têter nostre Sauueur, mais ses efforts sont vains.*

Aa 4



Iesuschrist costoyant la mer de Galilée
 Void deux freres pescheurs, iettans à la volée
 Leurs filés en la mer, André avec Simon:
 Il void, étant passé, dedans une nasselle
 Iaques & Jean son frere, & trestous il appelle,
 Ils le suiuent peschez d'un diuin hameçon.

Christ

S. MATHIEV Chap. V.



Christ les troupes voyant, & ses disciples rudes,
Leur enseigne à loisir huit grand's beatitudes,
Assis dessus le mont, il monstre à ses amis
Qu'ils ne doiuent nourrir ny haine ny querelle,
L'espouse delaisser, ne tenant compte d'elle:
Qu'ils ne doiuent iurer, aymant leurs ennemis.

Aa s



Christ reprend aigrement l'homme qui se traualle
De condamner autruy, Et qui void une paille
En l'œil de son prochain, ayant la poultre au sien:
Ains que iuger autruy faut se iuger soy mesme,
Et doit se repurger de l'immondice extreme,
Qui de reprendre aucun veut treuver le moyen.

A Iesus

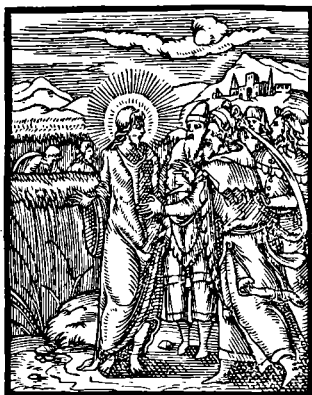
S. MATHIEU Chap. VIII.



A Iesus descendu du mont, Un Lepreux s'offre,
Qui l'adore & luy dit, Seigneur icy ie souffre
De lepre, si tu veux, tu me peux nettoyer.
Iesus estend sa main, & en ouurant sa bouche,
Pour dire, Je le veux, sois net, soudain le touche,
Puis guaray a voulu au prestre l'enuoyer.

En

S. MATHIEV Chap. XII.



*En un iour du Sabbath nostre Sauueur chemine
Par les bleds, & son train assailly de famine
Arrache des espics, & froisse pour manger:
Lors les Pharisiens les disciples reprennent,
Les Iuifs sont rēbarrés, pource qu'ils ne cōprennēt
Le Seigneur du Sabbath, qui peut tout fans dāger.
Iesus*

S. MATHIEU , Chap. XIII.



*Iesus nostre sauueur presche, de la nasselle
Là où estant assis heureusement reuelle
La parole de Dieu, prenant, du laboureur
(Qui est sorty au champ, avec sollicitude
De bien semer son bled) une similitude,
Monstrât q̄ chacū n'a la voix de Dieu au cœur.*
Iesus



*Iesus voulant aller en un lieu solitaire,
Void apres luy marcher la troupe populaire,
Et ceux qu'il void d'entre eux malades, il rend
sains:*

*Et puis le soir venu, l'heure estant ia passée,
La troupe, de cinq pains, est bien rassasiée
Et du residu sont douze grans paniers pleins.*



*Les disciples estans entrez dedans la barque,
Iesus Christ pour prier, seul sur le mont se parque,
Le vaisseau est des vents & ondes agité:
Christ marche sur la mer: les Disciples ont crainte.
De Pierre descendu sur mer l'ame est atteinte
De peur, il plonge en l'eau, pource qu'il a douté.*

Iesus

S. MATHIEV Chap. XV.



Deuers Tyr & Sidon Iesuschrist s'achemine,
La Chananée vient, & dit, de voix benigne,
Seigneur fils de David aye pitié de moy:
Ma fille est pourement du diable tourmentée,
Iesus fait que la fille est du mal exemptée,
De la mere voyant l'ardeur & grande foy.

Iesus



Jesus prend Pierre, Jean, avec Jacques son frère,
Et les fait avec luy, vers un haut môt distraire,
Où, iceux le voyans, il est transfiguré;
Ainsi que le Soleil est sa face éclairante,
Sa robe à la blancheur de la neige semblante,
Des disciples l'esprit s'est de peur, égaré.

B b



*Les disciples à Christ leur maistre font demande,
Qui est celuy aux Cieux d'autorité plus grande,
Christ appelle un enfat qu'il met au milieu d'eux:
Si vous n'estes, dist-il, à ce petit semblables,
De cœur humiliez, conuertiz & traitables,
Vous n'entrerez iamaïs au royaume des Cieux.*

Dedans

S. MATHIEU Chap. XXI.



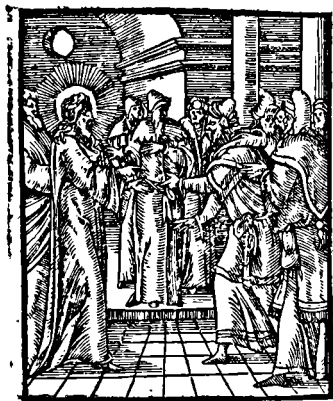
Dedans Hierusalem Iesus fait son entrée
Sur l'asneff monté, laquelle est accoustrée
Et couuerte d'abits: de rameaux verdoyans.
La voye est enionchée, & le peuple s'escrie,
En l'honneur de Iesus, aucuns sont meuz d'enuie
Contre le fils de Dieu, tant ils sont mes croyans.

Bb 2



Christ au temple venu, d'autorité on chasse
 Vendeurs & acheteurs, vuidant la sainte place.
 Des tables des chageurs, & des autres marchands;
 Disant, Il est escrit: Ma maison appelée
 Est maison d'oraison: vous l'avez violée,
 Car vous en avez faiet un antre de brigans.

Pour



Pour surprendre Iesus, la gent Pharisienne,
Tient conseil, & transmet, d'une malice pleine,
Ses disciples vers luy & les Herodiens:
Mais Iesus cognoissant leur faux cœur & malice
Les renuoye confus, & blasme leur office,
Monstrant leur fausseté & des Pharisiens.

Bb 3



Ainsi que Iesus-Christ estoit en Bethanie,
 Madelene s'en vient à luy & s'humilie,
 Respendant sur son chef un onguent precieux:
 De quoy sont mal contens les disciples, qui disent,
 A quoy sert se degast? Iesus void où ils visent,
 Et loue ce deuoir saint & officieux.

Les



*Les disciples estans avec Iesus en table
Le Sauueur prend le pain au Chrestien desirable,
Le benit & le rompt, & le leur donnant, dit,
Prenez, mangez, cecy est mon corps: puis propice
Il donne le calice & dit, Beuvez tous de ce:
Car cecy est mon sang: & graces il rendit.*

Bb



L'ame de Iesus-Christ de tristesse est saisie,
 Sur sa face il se iette en terre, & humble prie
 Eslongné de ses gens, & dit, Mon Pere voy,
 L'angoisse que ie souffre, & or' s'il est possible
 Ie te prie humblement, par ta grace indicible
 Que ce calice amer se passe outre de moy.

Or

S. MATHIEV Chap. XXVI.



*Or le traistre Judas de Iesus-Christ s'approche
Le salue & le baise avec un cœur de roche,
Et tout incontinent on met sur luy les mains:
Quelqu'un du train de Christ, met la main à l'espee,
Et au serf du grād Prestre est l'aureille couppée,
Il est repris de Christ le Sauueur des humains.*

Bb s



*Iesus-Christ est mené vers le souverain Prestre
Par ceux qui l'auoyent prins, Et Pierre pour co-
gnoistre*

*Quelle en sera la fin, de loin suit pas à pas:
Il entre là dedans iusques dedans la sale
Avec les seruiteurs, où le conseil estalle
Les moyens de mener Iesus-Christ autrepas.*

S. MATHIEU Chap. XVII.



*Mais le matin venu tous les princes des Prestres
Avec les Anciens du peuple fort adextres
A faire mourir Christ, entr'eux tiennent conseil:
A coteraison là, pieds, mains lié l'amenent
Deuant le Gouverneur, & de si pres le tiennent,
Que Pilate est contraint d'obeir à leur vueil.*

Iesus



Iesus Christ est mené par les gens de Pilate,
Au Pretoite, & vestu d'un mâteau decarlaté,
D'espines la couronne est mise sur son chef:
On luy met puis apres un roseau, en sa dextre,
On s'ë moque, on le bat, O Seigneur nostre maistre
Tu souffres ces ennuys pour nostre seul mechef.
Christ

64
S. MATHIEU Chap. XXVII.



*Christ est crucifié, & à l'heure à sa dextre -
Est pendu un larron, & l'autre à la fenestre,
Des passans blasphemé, crians à haute voix,
Situes fils de Dieu, toy qui destruis son temple
En trois iours, & en trois le refais ausy ample,
Sauue toy maintenant & descens de la croix.*

Au



Au vespre du Sábath, Marie Magdaleinë
 Avec l'autre Marie, un ardant desir meïne
 De voir de Iesus-Christ le sacré monument:
 Lors l'ange du Seigneur, dont le visage éclaire:
 Avec un habit blancroule la pierre arriere,
 Et de terre se faiçt merueilleux tremblement.

2. 12

Les

S. MATTHIEV Chap. XXVIII.



Les gardes estās là furent meuz de grād crainte,
Et l'Ange aux femmes dist, Ne soit vostre ame
atainte,
De frayeur: car ie sçay que cherchez Iesus-Christ.
Il est resuscité, voyez sa sepulture,
Aux siens dites ce faict, duquel ie les assure
Cōme il leur auoit dict, ains que mort il souffrist.



*En cet endroit S. Marc, de S. Pierre interprète,
Par son escrit diuin, en brief, l'histoire traite
De Christ nostre Sauueur, d'un stile fort profond:
D'un stile par lequel l'auteur monstre la gloire.
De Christ, qui par sa mort, de mort a la victoire,
Et en resuscitant ses ennemis confond.*

Christ



Christ ayant enseigné non sans similitude,
(Ainsi le vouloit-il) la grande multitude
En la nasselle monte à fin de passer l'eau:
Vn tourbillon de vent à cete heure se leue,
La nasselle s'emplit: Christ fait bien tost la trefue,
Et appaise les flots tourmentans le vaisseau.

Cc



*Quel mal Christ auoit faict Pilate aux Iuifs de-
mande,*

*Le peuple crie fort que Barabbas on rende
Et que nostre Sauueur(las) soit crucifié:
Il lasche Barabbas, & Iesuf-Christ il liure
Après qu'il fut fouetté, on se met à pourfuiure
Christ qui souffrant la mort nous a viuisié.*

S. MARC Chap. XV.



Les faux meurtriers de Christ un certain passant
forcent

De porter sur son dos la croix, de là s'efforcent

Le mener au suplice, avec indignité,

Au lieu de Golgotha, la place de Caluaire:

Puis du vin avec myrrhe ils luy donnent à boire,

Mais ce bruuage là par luy n'est pas gousté.

S. MARC Chap. XVI.



Christ or' resuscité expressement rencontre
Deux de son train, ausq's d'autre forme se mōstre,
Estans acheminez pour s'en aller aux champs:
Ils retournent à lors tous deux remplis de ioye,
Dire aux aîtres cecy: mais chacun se desuoye,
On ne croient pas, & pource vont pechans.

Le



Le Medecin Sainct Luc non seulement ordonne
 Selon l'art ce qu'au corps malade, santé donne
 Mais, medecin plus grand, ores il nous escrit
 Les remedes certains de l'ame estant malade:
 Ainsi non tant du corps que de l'ame il regarde
 La santé, qu'en Iesus pour nous mort, il prescrit.

Cc 3



*Dieu transmet Gabriel nunc de nostre vie,
 Ange porte salut, vers la vierge Marie
 Estant en Nazareth, à qui il dit ainsi:
 Marie à toy salut, tu es pleine de grace:
 Dieu est avecques toy, en luy tu trouues place
 Sur toutes: n'ayes point ny crainte ny soucy.*

Marie



Marie se leuant en Iuda s'achemine,
 Induite incontinent d'une ferueur diuine
 De voir Elisabeth enceinte de six mois:
 Marie la salue, & le fruit de son ventre
 En tressault, l'esprit saint, mesme en sō esprit être:
 Benite es & ton fruit, dist elle, à haute voix.

Cc 4



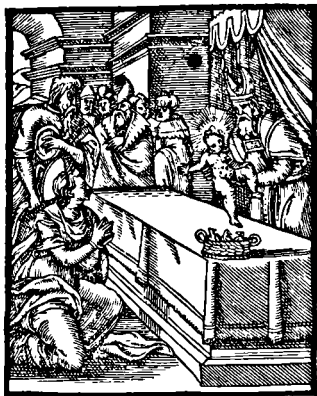
Le bon Ioseph s'en va avecques son espouse
 En Bethlehem cité de David, là, où pose
 Marie, son enfant, en son temps desfiny:
 Et l'ayant enfanté, de drappeaux l'enveloppe,
 Le couche en une creche (en attendant la troppe
 De bergers) d'un logis plus commode bany.

Or



Or les bergers estans en la mesme contrée
 A garder les troupeaux, qui païssoyēt par la prée,
 voicy l'Ange de Dieu, avec grande splendeur:
 Les Bergers estonnez sont deliurez de crainte
 Par l'Ange qui leur dūt la nouvelle tressaincte,
 De l'enfant qui est nay, Christ nostre redempteur.

Cc s



L'enfant est dist Iesus, & est nommé par l'Ange
 Deuant qu'il fust conceu: & apres la louange
 Dōnée au fils de Dieu, de maint gay Pastoureau,
 Les huit iours accomplis, il est porté au temple
 Pour estre circoncis: Simeon le contemple,
 Le prend en l'exaltant d'un Cantique nouveau.

Iesus



Iesus dit à Simon étant en la nasselle
Nauigés en pleine eau, pour la pesche nouvelle:
Maistre, respondit-il, nous pescherons en vain:
Il iette les filets, & pesche en abondance.
De son infirmité lors il a cognoissance,
Et est faict le Pescheur de l'animal humain.

Vn



Un Centenier ayant un seruiteur malade
Qu'il cherissoit beaucoup, bruslant de foy ne tarde
De faire prier Christ, pour l'aymé seruiteur:
Iesus Christ s'y en va: le Centenier luy mande
Mon toict n'est de toy digne, ains seulement com-
mande,
Ne te trouble point: car tu peux tout, Seigneur.



Vn homme cheminant entre les brigans tombe
Qu'il laissent nauré pres de mettre en la tombe.
Du Prestre & du Leuite il est outre-pasé:
Mais le Samaritain se monstre pitoyable,
Ses playes luy reserre, & luy est secourable,
Comme enuers le prochain, d'un bon zele poussé.
Le



Le prodigue apauury vers son pere retourne
 En grande humilité, le priant qu'il luy donne
 Non pas comme à son fils, ains à son seruiteur.
 Le pere l'apperçoit, accourt, Et de lieffe
 L'acolle de bon cœur, le baise Et le careffe,
 Apres auoir eslé de pourceaux le gardeur.

Vn



Vn riche est habillé d'escarlatte & de soye,
 Et en grand appareil se traite plein de ioye,
 Le pauvre est à son huis gisât qui meurt de faim,
 Qui d'ulceres couuert, & de playes estranges
 Mort, au sein d' Abraham est porté par les anges.
 Le riche meurt ausy, au Lazare inhumain.

Sainst

SAINCT IEAN.



Sainct Iean qui reposa sur la sainte poitrine
De Christ, expose heureux, la chrestienne doctrine
Ayant en vision, maints haults secrets aprins:
Que tout hōme Chrestie, voulāt sō maistre suiure,
Peut, en inuoquant Dieu, remarquer en son liure,
Ou du verbe eternel sont les grāds faiçts cōprins.

Iean



*Iean est interrogé qu'il est, & il atteste
Qu'il n'est Christ, ny Elie, & qu'il n'est point pro-
phete,
Mais la-voix de celuy qui s'escrie au desert,
Du Seigneur tout-voyant aplanissez la-voye:
Je ne merite pas deslier la courroye
Du fils de Dieu qui viët, que seul mon ame sert.*

D d

S. I E A N Chap. II.



Aux nopces en Cana Iesus-christ l'on appelle,
La mere de Iesus s'y treuve, & avec elle
Ses disciples y sont où defaillant le vin,
Iesus faiet emplir d'eau six grãd's cruches de pierre:
Il change l'eau en vin qui rougit dans le verre,
Et commence à monstrier son pouuoir tresdiuin.

16

Iesus



*Iesuschrist ayant soif s'en vient à la fontaine
De Iacob, où il trouue une Samaritaine
Qui là puisoit de l'eau : il en demande un peu.
Comment, dist-elle lors, Veux tu de moy à boire,
Voyant que tu es Iuif? Si tu pouuois me croire,
Dist-il, demandant l'eau, l'eau viue t'eust repue.*

D d 2



*Les Scribes deuant Christ amenant une femme,
Surprinse en adultere, induis de mauuaise ame,
Pour trouuer au Seigneur cause de l'accuser.
Iesus christ escriuant en terre entend la charge
Mise sur cete femme, & dit, Celuy la charge
Premier, qui de peché net, se peut excuser.*

Iesus

S. IEAN Chap. X.



Iesuschrist s'egallant à l'Eternel son pere
Est mal traité des Iuifs, qui rempliz de colere
Le veulent lapider: il leur dit, gracieux:
Ayant faict œuures saincts, me voulez vous
destruire,
Me disant fils de Dieu, pouuez vous pas biē lire
L'escriit en vostre Loy, I'ay dict, Vous estes Dieux?

D d 3



Quatre iours, le Lazare est en la sepulture,
 Servant aux vermisseaux souz terrains de pa-
 sture,
 La puant & infect: Christ le va exciter,
 Et pour monstrier à tous sa divine puissance,
 Et l'honneur paterner, contre ce que l'on pense,
 Le mort my-consumé il fait resusciter.



Iesus, apres soupper, sentant son heure proche
 Se ceint d'un linge blanc, & puis des siens s'approche
 Pour leur laver les pieds avec un bassin d'eau:
 Ayant faict aux premiers il vient à Simō Pierre,
 Pierre ne permet pas qu'il se mette par terre,
 Pour luy laver les pieds, trouuāt ce faict nouveau.

Dd 4.

S. I E A N Chap. XIX.



Des Pontifes chacun à Pilate s'escrie
Voyant Iesus dehors, sus qu'on le crucifie.
Par vous, respondit-il, qu'il soit crucifié:
Je le trouue innocent. à lors les Iuifs respondent,
Noz voix, touchāt sa mort, sur nostre loy se fōdēt:
Il s'est saict fils de Dieu, il s'est deisié.

Marie



Marie Magdaleine au tombeau est allée
 Où deux anges vêtus de blanc l'ont consolée,
 A elle, en l'ardinier Christ paroist en ce lieu:
 Elle le mécognoist, & Iesus, de sa bouche,
 Al'heure mesme dist, Marie ne me touche,
 Mes freres aduertty que ie monte à mon Dieu.

D d s



Quand le soir de ce iour premier de la semaine
 Est venu, Iesus christ entre sans force & peine
 Où les disciples sont enclos de peur des Juifs:
 Il se met au milieu de toute l'assemblée,
 Il luy dit paix vous soit, ne soyez point troublée,
 Mes mains & mon costé feront voir qui ie suis
Paul



Paul qui estoit remply d'orreur & de menace,
 Anonce maintenant l'Euangile de grace;
 Car il est faict de Christ vaisseau d'election:
 Il l'anonce aux Romains qui en ont cognoissance
 Par son stile sacré, & de sa prescience
 Il faict iouyr ausy mainte autre nation.

Sainct

APOCALYPSE Chap. I.



*Saint Jean étant bany, pour la sainte parole
En l'Isle de Patmos, aduisé, nous enrolle
Et escrit ce qu'il void & luy est reuelé:
Il voit des homes saints le tourment miserable,
Note mille malheurs, & la vie execrable
De l'Antechrist maudit, par un propos voilé.*

Saint

APOCALYPSE Chap. I.



S. Jean void Iesuschrist tout en splendeur paroistre
teste & cheueux luisans, qui tenoit en sa dextre
Sept astres, au milieu de sept chandeliers d'or:
S. Jean tōbe à ses pieds, saisy d'une grand crainte,
Iesuschrist l'assurāt, sur luy met sa main sainte,
Disant, le suis premier, & le dernier encor.

Du

APOCALYPSE Chap. III, (



Du Ciel s'estât à lors la grād barriere ouuerte,
 Sainct Jean oit une voix cōme d'une trōpette,
 Void quelqu'un de regard au Iasse-ressemblāt,
 En vn throsne entouré, de l'arc du ciel, de flames
 D'animaux, de vieillards, corōnez, dōt les ames,
 Sans cesse l'Eternel, d'honneur alloient comblant.

¶

Le

APOCALYPSE Chap. VI.



Le seau estāt ouuert leā void un vaillāt hōmē
Dessus un cheual blanc, qui Roy vainqueur se
nomme,
Aueques l'arc en main: le chasse paix le suit,
Dessus un cheual roux, qui de son glaine, offense:
Le tiers dessus un noir, tient en main la balance:
Sus un palse, la Mort à mort chacun poursuit.

APOCALYPSE Chap. VI.



*S. Jean void souz l'autel, des saints hommes les
ames,*

*Qui sont morts pour la foy, par le fer & les flames,
Crians à haute voix, Prens vengeance, Seigneur,
Du tort qu'on nous a fait : Reposez vous encore,
Dist Dieu, en attendant voz freres morts : & ore
Je veux q' d'ahbits blācs, à tous soit fait hōneur.*

ATOCALYPSE Chap. VI.



Le seau sixiesme ouuert, viēt trëblement de terrë,
Le Soleil deuïet noir, & Dieu monstre sa guerre,
Les astres tombët bas, la Lune est toute en sang:
Les Princes & les Roys, aux cauernes se cachët,
Les serfs, libres, puisbäs, à ce mesme poinct tascët,
Les Cieux, isles & môts laissët leur lieu & rang.
Ee



Sainct Iean, quatre anges voit aux quatre coins
 du mond,
 Tenans les quatre vents de souffler dessus l'onde,
 Sur la terre & tout arbre: il void un autre prôt
 A crier tant qu'il peut, Freres bridés la rage
 Des vêts, iusques à tât, q de Dieu hault & sage
 Nous ayons remarqué les seruiteurs au front.

APOCALYPSE Chap. VII



Le ſeau ſeptieme ouuert, eſt faiet au ciel ſilence
 Demy-heure durant: & Jean voit en preſence
 Sept anges deuant Dieu queques ſept clairoms:
 Un autre ange, tenant l'encenſoir d'or, parfume
 L'autel d'or pour les ſaincts: puis l'ecēſoir alume,
 Dōt viennent voix, eclairs, tonnerres, tourbillons

Ee 2

APOCALYPSE Chap. VIII.



L'Ange premier à lors sonne de sa trompette,
Et tout soudain se void une horrible tempeste
D'une gresle menuë & feu de sang meslez,
Sus la terre tombant, dont la tierce partie
Est par ce feu ardent en cendre conuertie
L'herbe & les arbres sont en grãde part, bruslez.
L'Ange

APOCALYPSE Chap. VIII.



*L' Ange second tant fort de sa trompette sonné
Que le peuple écaillé & Thetis s' en estonne,
Et lors un mont de feu, est ietté dans les eaux:
La mer en tierce part en prend couleur sanguine
Encor' en meurt le tiers de toute ame marine,
Eten perit le tiers, en mer, des grands vaisseaux.*

E e 3

APOCALYPSE Chap. VIII.



Le tiers ange le son de sa trompette enuoye,
Vne estoille du ciel chet en bas qui flamboye
Dessus la tierce part des fleuves sinueux:
De l'estoille le nom certain est dit, Absinthe,
Dont ha le tiers des eaux la qualité atteinte,
Qui fait plusieurs mourir d'un goust amer facheux.

Le

APOCALYPSE Chap. VIII.



Le quart ayant sonné, de noir, le tiers se voile,
Du Soleil, de la Lune, & de toute autre estoille
Le tiers du iour eclipse, & mesmes de la nuit:
Parle milieu du Ciel une Aigle, criant erre
Malheur, malheur, malheur, aux peuples de la
terre,

Pour le son ensuiuant des trois Anges, qui nuit.

E c 4

APOCALYPSE Chap. XL



Après le son du quint, de l'heterée cime
Chet l'Astre porte-clef du grād puits de l'abysme,
Duquel ouuert, dehors, sort une grand vapeur
Qui noircit le Soleil, engendre Sauterelles
Qui nuisent aux humains, & ayans dessus elles,
Roy du puits infernal, l'Ange exterminateur.

L'Ange

APOCALYPSE Chap. IX.



L'Ange sixiesme sonne, & puis apres deslie
Les quatre prests d'oster à maints hōmes la vie,
Iean void l'ost infiny de puissans cheualiers,
Ayans leurs halecretz de feu, soulfhre hyacinthe
Leurs cheuaux, de Serpēs & la queue & la pointe
La tēste de Lions d'hommes perdant le tiers.

E e s

APOCALYPSE Chap. X.



*Si le an voit vn autre A-ge entourné d'une nuë
 Sur la teste duquel Iris eſt recognuë,
 Et duquelle visage eſt ſemblable au Soleil:
 La forme ſes pieds ont d'une colonne ardante,
 Deſquels l'un ſur la mer, l'autre ſur terre il plaît,
 Avec vn liure en main, tout ouuert à ſon œil.*

Deux

APOCALYPSE Chap. XI.



Deux Prophetes p iissans, vestuz de sac, anoncēt
la voix de l'Eternel, que les méchans renoncent,
Du Dragon infernal en fin à mort sont mis.
Dieu, quelques iours apres, leur redonne là vie,
Les fait monter au Ciel, comme propre patrie,
A la confusion, & œil des ennemis.

Encor

APOCALYPSE Chap. XII.



*Encores saint Iean void en la celeste plaine
Vne Dame enfantant avec trauail & peine,
Que le Soleil entourne & la Lune soustient:
De douze astres elle a au chef vne coronne
A espier l'enfant le grand Dragon s'adonnē,
Cete femme au desert, l'Enfant au Ciel se tient.*

Saint

APOCALYPSE Chap. XIII.



Sainst Iean void de la mer mōter la grāde bestē
A sept chefs, & portant dessus chacune teste
De blasphemes les noms: il luy void, en horreur
Dix cornes à coronne, & d'un Lion la gueule
Corps de Leopard, pieds d'ours: une autre beste
seule,
Cornue sort de terre, & luy fait faire honneur.

APOCALYPSE Chap. XIII.



*Sur le môt de Sion, Sainct Iean l'Agneau aduise
 Avec ceux qui auoient le nom & la deuise
 De son Pere & de luy empreinte sur le front:
 Puis vn autre ange il void anonçant l'Euāgile,
 Vn autre le forfaict de la lubrique ville,
 Vn autre le tourment que les meschans auront.*

Après

APOCALYPSE Chap. XIII.



Après il void un Roy sus une nue blanche
Qui tenoit en sa main la faucille qui tranche,
Et ayant çà delà un ange à son costé
L'un luy dist, Iette en bas ta faucille & moissonne.
L'autre dist à un autre, à vandanger ordonne
Ta faux, car le raisin est en maturité.

De



De Jean l'œil & l'Esprit encor par le ciel erre,
 Où sept anges il void & une mer de verre,
 Et ceux qui ont vaincu la Beste, louans Dieu:
 Estans dessus la mer: à du verre semblable,
 De Moÿse chantans le cantique admirable,
 Les harpes en la main, dont retentit tout lieu.

APOCALYPSE Chap. XVI.



Sainct Iean sept anges vit sept phioles esandre
De l'ire du grand Dieu, aueques tel esclandre
Que l'homme molesté, & toute eau deuint sang:
Le Soleil en brusla & en tairit l'Euphrate,
L'air en fut imbué, qui fait que tout éclate
De tonnerres: sur l'homme vne gresle descend.

Ff

APOCALYPSE Chap. XVII.



*Sainct Iean void puis apres une pōpeuse femme
Sus la beste à sept chefs, remplie de diffame,
Qu'itient la coupe d'or, en sa mechante main:
D'abominations de paillardises plaine,
Qui chemine en habitz de pourpre, fort hautain,
Dōnāt aux Rois & grās du breuage inhumain.*

Vn

APOCALYPSE Chap. XVIII.



Vn Ange avec pouuoir vient du celesté throsne,
Crian, Elle est à bas la grande Babylone,
De tout mauuais esprit elle est faicte le lieu:
Tous ont gousté du vin d'ire de sa luxure:
Fuez, dist autre voix, cete demeure impure,
Mon peuple, & ne sentez la vengeâce de Dieu.

Ff 2

APOCALYPSE Chap. XIX.



*Il void un cheual blanc, & dessus le Fidele
Le iuste bataillant le Vray, que l'on appelle
La parole de Dieu: les armées du ciel,
Sur cheuaux blancs aussy, viennēt, or à sa suite,
Dans le Soleil il voit l'Ange lequel inuite
Les oiseaux au banquet du grand Dieu eternal.*

Sainct



S. Iean void puis apres, du ciel venit un ange
 Tenant en main la clef de l'Abysme où il renga
 Et lie le Dragon, dict Satan, pour mille ans:
 L'Ange, de cete clef, en l'abysme l'enferme
 Et l'enchaîne tresbien, iusques au susdit terme,
 De sorte qu'il ne peut seduire les Chrestiens.

Éf 3



Il void apres un Roy assis sus un grãd throsne,
 Deuant lequel s'enfuit le ciel qui ne le borne
 Et la terre plus bas, ne trouuans lieu pour eux:
 Il void ausy les morts, & le liure de vie
 Tout ouuert deuant Dieu, lequ el chacun conuie
 Et iuge selon l'œuure heureux ou malheureux.

Il

APOCALYPSE Chap. XXI.



Il void un ciel nouveau, une terre nouvelle,
Il void Hierusalem, comme une épouse belle,
Descendue du ciel: il entend une voix
Disant, voicy de Dieu l'asseuré tabernacle,
La mort ne sera plus: & Dieu tout par miracle,
Or renouvelle tout, & refait cete fois,

DESCRIPTION DE LA TERRE SAINCTE.



Les lieux specifiez en ceste carte, & situation d'iceux, par observation des
degrez de leur longitude & latitude.

Afcalon	65,24:11,32.	Corazim	66,53:32,29.	Fleuve Iordain	67,31:33,7.
Azot	65,35:32,	Dan l'vne des fontaine	dont procede le Magdalon autrement Dalmanutha		66,48:32,28.
Bethlehem	65,53:29,51.	Fleuve Iordain			66,18:32,33.
Bethphage	68,31,58.	Ennon	67,25:33,8.		66,56:32,42.
Bethaida	66,51:32,29.	Ernaus	66,40:32,18.	Naim	66,50:31,58.
Bethabara	66,34:32,1.	Ephren	65,54:31,59.	Nazareth	66,22:32,19.
Bethanie	66,31,58.	Gadara ou Gazara	66,8:31.	Ptolemais	67,15:33,10.
Cana de Galilee	66,52:32,48.	Gaza	66,48:32,29.	Samarie cite Royale	66,27:32,19.
Capernaum	66,53:32,29.	Jericho	65,10:31,40.	Sidon	67,31:20.
Carmel mont	66,31:32,50.	Ietufalem	66,10:32,1.	Siloe	66,44:32,26.
Cezaree Stratonis	66,10:32,25.	Ioppe	66,31,55.	Tyr	
Cezaree de Philippes	67,39:33,5.	Ior l'vne des fontaines d'ou, procede le	65,40:32,5.	Tyberiadie	

*Les lieux specifiez en ceste carte, & situation d'iceux, par observation des
degrez de leur longitude & latitude.*

Afcalon	65,24:31,32.	Corazim	66,53:32,29.	fleuve Iordain	67,31:33,7.
Azot	65,35:32,	Dan l'une des fontaine dont procede le	Magdalon autrement Dalmanutha		
Bethlehem	65,55:31,51.	fleuve Iordain	67,25:33,8.		66,48:32,28.
Bethphage	68, 31,58.	Ennon	66,40:32,18.	Naim	66,38,32,33.
Bethsaida	66,51,32,29.	Emaus	65,54:31,59.	Nazareth	66,56:32,42.
Bethabara	66,34:32,1.	Ephren	66,8:32.	Ptolemais	66,50:31,58.
Bethanie	66, 31,58.	Gadara ou Gazara	66,48:32,23.	Samarie cité Royale	66,22:32,19.
Cana de Galilee	66,52:32,48.	Gaza	65,10:31,40.	Sidon	67,15:33,30.
Capernaum	66,53:32,29.	Iericho	66,10:32,1.	Siloé	66,27:32,19.
Carmel mont	66,31:32,50.	Ierusalem	66 31,55.	Tyr	67, 33:20.
Cæsaree Stratonis	66,16:32,25.	Ioppe	65,40:32,5.	Tyberiade	66,44:32,26.
Cæsaree de Philippes	67,39:33,5.	Ior l'une des fontaines d'où, procede le			

ACTES DES
APOSTRES

Representees par vn grand N^o.
bre de figures qui n'ont par
cy deuant esté veuës, &
sont interpretees par
Stauzes.

PAR G. C. T.

ALYON
Par Barthelemi Honorati
1582.



LE LIBRAIRE AVX

LE CTEVRS.



MY S Lecteurs, n'ayans autre plus grande volonté que de profiter continuellement au public, & nous forceans tousiours de trouuer chose, qui vous puisse amener profit & contentement, nous vous presentons icy les figures du vieil & nouveau testament, augmentées d'un grand nombre de figures, faites d'un art & industrie merueilleuse, & qui rendēt ce liure plus parfaict & recōmandable qu'onques il ne fut: de maniere que vous auez icy dequoy repaistre l'œil, sans le détourner aux peintures lasciuës: car vous ne sçautiez voir chose plus belle ny mieux faicte que sont les figures des Actes des Apostres, esquelles le peintre a monstré la grande industrie qui est en luy, veritablement digne d'estre a iamais prisée, & les tailleurs employé toute peine & diligence a ce que leur ouurage fust correspondant a celui du peintre ingenieux. Encore l'aureille y trouuera ce qu'elle demande: car lesdites figures, pour leur intelligence sont ornées & enrichies de stanzas, tres propres, & coulantes, pour contenter l'ouye, lesquelles mesmes se peuuent chanter, si vous voulez: c'est vne maniere de vers, qui se trouue aujour-

AA 2

d'huy, au iugement de plusieurs, sur toutes agreable,
& fort conuenable en cet endroit. A tant vous receurez
en bonne part, nostre diligence, & sincere volonte en-
uers vous, attendant de nous à l'aduenir, ce que nous
pourrions cognoistre vous deuoir le plus agreer & ser-
uir. A Dieu.



STANZES DE ANT. DV
VERDIER EN FAVEUR
DE GABRIEL CHAPVVS.

*Le Poete lascif n'ayant de Dieu la crainte,
Ne chante sur son luth, que l'Amour solle et fainte,
Et d'un ponce leger pince maint ord fredon:
Il ne celebre aussi dedans ses Poësies
Sinon que de Cypris les sottes fantasies,
Et de l'aueugle archer les fleches et brandon.*

*Au Poëte il conuient pour au Createur plaire,
Se contenir plus chaste, ou bien du tout se taire,
Laisser ces vanitez, c'est empoisonné miel:
Et s'il ne veut chercher Paradis en la terre,
Qu'au tombeau de silence à iamais il enterre.
Les impudiques vers, & son but soit, au Ciel.*

*Car le vray Chrestien doit, d'un fidele courage
Faire que Iesus soit suiet de son langage,*

AA 3

Luy dedier sa main, sa plume & son esprit:
Car Dieu veut qu'à luy seul l'homme du tout se vouë
Qu'en luy, & que par luy, qu'en ses saints, on le louë,
Qu'on n'aye autre argument que son fils Iesus-Christ.

Au passé iusqu'à huy soubz les plumes lasciues
Les Muses ont esté detenues captiues:

Mais du Bartas les a mises en liberté,
Quand d'un stile diuin & admirable veine,
Il a heureusement escrit ceste sepmaine,
Où l'ouürage de Dieu, haultement est chanté.

A l'imitation de ce Poëte graue,
Chappuys qui tous les iours ses leures trempe & laue,
En Pirene, a choisi vn subiet hault & grand,
Assauoir, les tableaux de la Sainte escripture,
Et vne stanze a mis sous chacune figure
Qui d'icelle le sens en brefs termes comprend.

Icy on repaistra les yeux & les oreilles,
A voir & à ouyr les profondes merueilles,
Que par ses enuoyés a fait cil qui ne ment.
Ce ne sont fictions ny controuuees fables,
Mais des Apostres saints les Actes veritables.
Comme Saint Luc les a descrit fidelement.

*Viue mon du Bartas eternellement, Viue
Chappuis mon cher esmoy, que l'un & l'autre escriue
Tousiours Poëmes saintz: Viuez tous deux heureux,
Receusz le loyer de vostre feruent Zele,
Du Bartas & Chappuis, & de vostre œuvre belle,
Qui vous ouure la voye à vous conduire aux cieux.*

AA 4



Theophile i'ay dict & monstté cy dessus
 Les choses qu'entre nous, nostre maistre Iesus
 S'est mis à enseigner, & mesmement à faire
 Jusqu'au iour qu'il monta au ciel & qu'il offrit
 Aux Apostres son vueil, par le tres-sainct esprit,
 En les ayant élu à fin de luy complaire.

AA 5

ACTES Chap. I. vers. 4.



*Estant resuscité, il s'est monſtré à eux,
Quarante iours, parlant du Royaume des Cieux,
Commensal, enioignant d'attendre la promesse
Du Pere, que desia, leur dist il, vous ſçauiez:
Iean a batisé d'eau, vous ſerez batiſez
En brief du ſainct eſprit, & rempliz de ſageſſe.*

En



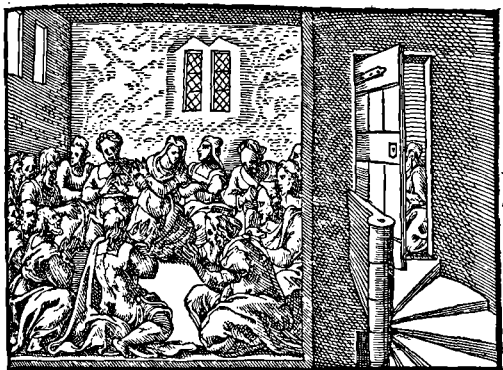
En vertu d'iceluy, vous me ferez tesmoins,
Tant en Hierusalem, qu'en plusieurs autres coins
Du monde, en Samarie & toute la Judée:
Quand il eut dist cela, il fut leué aux cieux,
Iceux le regardans, & osté de leurs yeux,
Soustenu au moyen d'une épaisse nuée.

Comme



Comme ils le regardoyent, voicy se presenter
Deux hommes deuāt eux (que l'on voioit porter
Des accoustremens blancs) qui se prindrent à dire:
Hommes Galileens, n'arrestez plus, Ainsi
Que Iesus est monté, il descendra ausſy,
Ne regardés plus tant, que chacun se retire.

ACTES Chap I. vers. 13.



Ils retournerent lors, de là, en la cité,
Monterent au logis qui estoit habité
Par leã, Jaq̃s, André, Philippes, Thomas, Pierre,
Jaques d'Alphé, Simon, Barthelemy, Mathieu,
Jude qui d'un accord, exaltoient, en ce lieu,
Le grand Dieu createur du Ciel & de la terre.

Pierre



Pierre en ces iours se leue & dit tout haut, cecy:
Hommes freres, sachez que deuoit estre ainsi,
Cõme vous auez veu, de Iudas, la conduite
De ceux là qui ont prins Iesus nostre Seigneur,
Le saint Esprit l'adict, lequel n'est point meteur,
Mais Iudas s'est pendu, par sa faulte maudite.

3221

Au



Au lieu duquel il faut q̄ quelqu'un d'être vous.
 (Qui vous estes tousiours trouuez avecques nous
 Tandis que Iesus-Christ nous a faiet compaignie).
 Tesmoigne, comme nous, sa resurrection:
 Le sort sur Mathias, par la permission
 Du grand Dieu est tombé: aux autres il s'allie.

Le

ACTES Chap. II. vers. 1.



Le iour de Pentecoste estans tous en un lieu,
La maison se remplit d'un son venant de Dieu,
Comme de quelque vent qui soufle auëc orage:
Lors les langues de feu apparurent sur eux,
Et furēt tous rempliz du saint esprit, heureux,
Chacun pōnuant parler tout eſtrange langage.

Le



Le peuple en la cité diuers de nation
 En fut fort ébahi, oyant leur action:
 Et voyant qu'ils parloyent leur eſtrāgere lāgue,
 D'iceux aucuns diſoyent, Ilz ſont remplis de vin:
 Mais prouuāt qu'ils eſtoyēt rēpliz d'eſprit diuin,
 Pierre, par l'eſcrit ſainct, leur fit vne harangue.

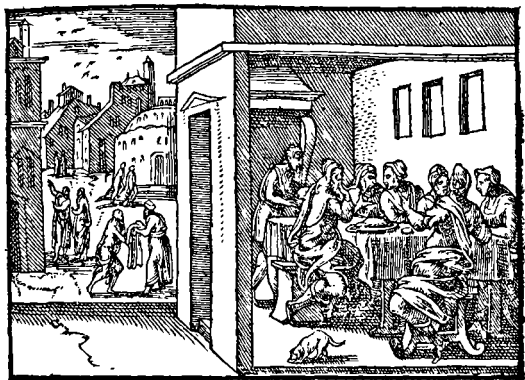
BB

ACTES Chap. II. vers. 37.



Lors il fut conuert, disant, Que ferons nous?
Pierre leur respondit, Faut que chacun de vous
En Christ soit baptisé & face penitence:
A ces sacrez propoz, ce peuple aiousta foy,
Et ambrassant de Dieu la promesse & la loy
Eut, par le S. Esprit, du vray Dieu cognoissance.
Trois

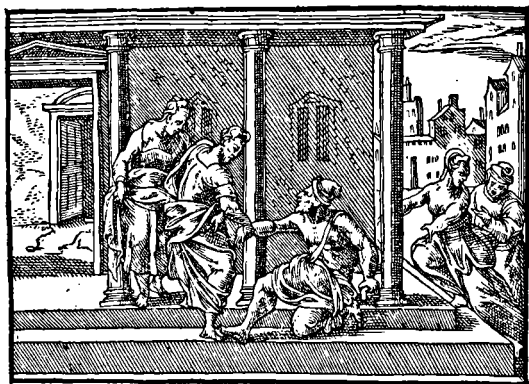
ACTES Chap. II. vers. 43.



Trois mille âmes, ce iour, se tournerent à Dieu,
 Et ceux là qui croioient, estoient tous en un lieu,
 Ayans mesmes entre eux toute chose commune:
 Ils vendoyent tous leurs biens, à fin d'auoir le soin
 D'en donner à ceux-la, qui en auoyent besoin,
 Et de plusieurs maisons, simples, n'en firent qu'une.

BB 2

ACTES Chapitre III. vers. I.



Or Pierre & Ieã mōtoyēt, au poinct de l'Oraison,
Au temple, & du portail virent à l'enuiron
Vn pauvre homme boiteux, du vètre de sa mere:
Pierre, ce qu'il auoit, volontiers luy donna,
Print la main du boiteux: le Boiteux chemina
Sautant & louât Dieu, du merueilleux mystere.
Tou



Tout le peuple voyant ce pauvre homme boiteux
 Marcher droit, fut ému d'un castat merueilleux,
 Et courut au portail, à l'un & l'autre Apostre.
 Pierre voyant cela, leur dist, He qu'avez vous?
 Pourquoi avez vous l'œil tant fiché dessus nous,
 Comme ayans faict cecy de la puissance nostre?

BB 3

ACTES. Chap. III. vers. 12.



De noz Peres le Dieu, Christ a glorifié
Son fils, que vous avez, cruels, crucifié,
Mettant à mort celuy qui est auteur de vie:
Il est resuscité: croyez donc tous en luy,
Par la foy de son nom, ferme & droict va cestuy
Que vous voyez present: cete foy soit suivie.

Comme



Comme ils parloyent ainsi les Prestres & le chef
Du Temple, viēnēt là, plains d'enuie (ô mechef!)
De ce qu'ils enseignoiēt à tous la foy Chrestienne:
Ils sont tous empongnez & logez en prison, . . .
Ainsi qu'ils annonçoient la resurrection, . . .
Et puis, le lendemain, deuant eux, on les meine.

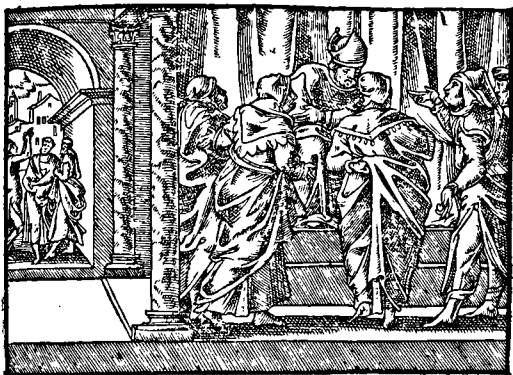
BB 4

ACTES Chap. IIII. Vers. 5.



*Estans encor es mains des malheureux sergens,
Ils sont interrogez, Dites nous, pauvres gens,
En la vertu de qui, & par quelle puissance,
Vous avez rendu sain ce pauvre homme boiteux?
Au nom de Iesus-Christ, qui est monté aux cieux,
Dirent-ils, il a eu de son mal deliurance.*

Lors



Lors on leur commanda de sortir du conseil,
 Et conferoyent entre eux de ce cas nompareil,
 Disans, Que ferons nous? car il est manifeste
 Que ces hommes ont faict un signe merueilleux:
 Defendons leur expres de parler plus entre-eux,
 Et d'enseigner au nom que le Conseil deteste.

BB s

ACTES Chap. IIII. vers. 18.



*Ils leur defedēt dōc, d'instruire au nom de Christ,
Mais Pierre les tenant du Conseil d'Antechrist,
Leur dist aueques lean, Seroit-il raisonnable
Que nous obeissions à vous plustost qu'à Dieu?
Ils les laissent aller, car le peuple du lieu
Rendoit gloire au Seigneur de ce faict admirable.*

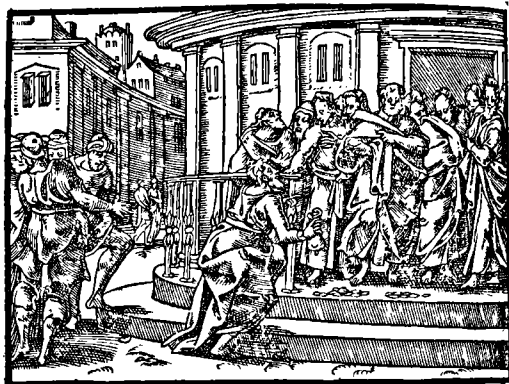
Les

ACTES Chap. iiii. vers. 23.



Les autres ayans sceu ce qui s'estoit passé,
Tous d'acord ont à Dieu & voix & mains
haussé:

Regarde Seigneur Dieu, aux menaces des Princes:
Donne nous que puissions constans & sans cesser.
Remplis du saint esprit, ta parole annoncer,
Et guarir par ton fils, Roy de toutes Prouinces.



Le nombre de ceux là qui fermement croyoient
 Estoit grād , lesq̃ls tous d'un cœur & ame estoient
 Tenans tout en commun , & ne souffrans disette.
 A force ils tesmoignoient la resurrection,
 Barnabas prend argent d'une possession,
 Puis des freres aux pieds en met le pris honneste.
 D'un



D'un champ Ananias, avec sa femme a pris
Argent, & en fraudant de partie du prix,
Des Apostres aux piedz a mis l'autre partie:
Pierre luy dist, Pourquoi Ananias Fraudeur,
As-tu menty à Dieu, qui cognoist bien ton cœur?
D'Ananias tombé, l'ame est lors departie.

De



De cela à l'Eglise aduint une grand' peur,
Et tous ceux qui oyoyent furēt meuz en leur cœur:
Les Apostres faisoient des merueilles & signes:
Ils estoient au portail de Salomon, conioints,
Les autres, n'osans pas, à eux n'estoyent adioints,
Le peuple les louoit comme personnes dignes.

Des

ACTES Chap. V. vers. 14.



Des croyans au Seigneur le nombre s'augmentoit,
Del'un & l'autre sexe, & chacun aporloit
Es rues, en leurs lits, malades en grand nombre:
Afin q̃ quād viēdroit Pierre à passer pres d'eux,
Ils fussent tous guaris de leurs maux ennuyeux,
Ou bien en les touchāt, ou au moins par son ombre.

Or



Or des Prestres à lors le Prince se leua
Auec ses sectateurs, lequel presque creua,
(Sachant bien tout cecy) de depot & d'enuie:
Et puis avec main forte en prison il les mit:
Mais Dieu leur protecteur, par son ange permit
Qu'ils fussent mis dehors, pour annoncer la vie.

De



De nuit, l'Ange de Dieu vient ouvrir la prison,
Les met dehors disant, Allez en la maison
De Dieu, présentés vous, de ce pas, en son temple:
Allés & annoncés au peuple les propos
De vie, montrés luy son salut & repos:
Ils y vont enseigner & monstrent bon exemple.

CC



Or des Prestres le chef, avecques tout son train
Assemblant le conseil, le iour du lendemain,
Enuoye à la prison, amener les Apostres.
On luy Vient rapporter que tous les officiers
Gardoyēt biē par dehors, mais que les prisonniers
Sortis à huis fermés auoyent fait place à autres.
Quelqu'un



Quelqu'un viét anoncer aux prestres que ces gēs
 Enseignoyent lors au temple: à l'heure les sergens
 Avec le chef du Temple, au Temple s'en allerent:
 Et du peuple zelé redoutans la fureur,
 Ayant deia la loy de Dieu grauée au cœur,
 Sans faire violence, au Conseil les menerent.

CC 2



*Y estans, commencea le Prince à dire ainsi,
Pourquoy enseignés vous le peuple en ce nom cy,
Vous l'ayans defendu? Ils respondent à l'heure,
Faut il pas obeir à Dieu plustost qu'à vous,
Qui aués mis à mort Christ le sauueur de tous,
Qui est resuscité, à fin que plus ne meure.*

Le



Le Docteur de la loy Gamaliel à lors
Fait retirer un peu les Apostres dehors,
Et remonstre au Conseil, par profitable exemple,
Messieurs deportés vous de ses gens: si leur faict
N'est de Dieu, il sera, pour seur, un iour, désaict:
Teudas & Iude en ont donné tesmoignage ample.

CC 3



*Puis les Apostres sont, des Prestres appellés:
Et apres les auoir de verges flagellés,
Au nom de Iesus Christ, d'enseigner leur defendēt:
Ils les laissent aller fort contens & ioyeux,
D'estre ainsi fouëttes, pour le nom precieux
De Christ qu'incessamment enseigner ils entēdēt.*



Les Apostres s'en vont ioyeux d'auoir l'honneur
 D'estre en opprobre mis, pour le nom du Seigneur,
 Ne cessans tous les iours d'annoncer l'Euangile,
 Au temple, en tout endroit, en chacune maison,
 Ne craignans les liens, le foët, la prison,
 Chacun au ministere est ardent & habile.

CC 4

ACTES Chap. VI. vers. 1.



*Les disciples croissans de plus en plus tousiours,
Vint cōtre les Hebrieux, par les Grecs, en ces iours
Vn murmure bien grand, & accident contraire:
Estans sachés de voir que leurs veufues estoiet
En mespris, & qu'aucuns or' ne se contentoient
D'elles qui s'employoient au service ordinaire.*

Les

ACTES Chap. V l. vers. 2.



Les douze Apostres lors font venir là deuant
Des disciples grand nombre, Et mettent en auât,
Qu'il ne leur faut laisser le sacré ministere,
Pour ce seruice-là: Choisisés, dirent ils,
Sept hommes d'entre vous sages, de bon aduis
Ausquels nous commettrös, si voulés, cet affaire.

CC 5

ACTES Chap. VI. vers. 5.



*Les disciples contens elisent volontiers
Des hōmes plains de foy, sans reproche & entiers,
Estiēne craignāt Dieu, & Philippe & Prochore,
Nicanor, Parmenas, Nicolas & Timon:
Les Apostres. pour eux, ayans faiēt oraison,
Dessus un chacun d'eux mettēt les mains encore.
Estienne*



*Estienne plein de foy, conduit du Sainct Esprit
A faire signes grans & miracles se prit,
Entre le peuple: aucuns de la grand sinagogue
Dite des Libertins, sortent pour disputer
Aueques luy, auquel ne peuent resister,
Ayant l'esprit de Dieu, pour parfait pedagogue.*
Ils



*Ils subornerent lors des hommes qui disoient
Auoir ouy propos de luy, qui medisoient
De Moyse & de Dieu: parquoy ils irriterent
Le peuple trop leger, Scribes & Anciens
Qui le rauirent tous, & dessus luy courans
Comme blasphemateur au Conseil l'amenerent:*
Où



Où quand il comparut, son regard gracieux
Fut veu par le Conseil caut & malicieux,
Tout semblable au regard & visage d'un ange:
Alors fortifié de l'Esprit du Tres-hault,
Remonstre constamment en quoy le Iuif default
Le reprint aigrement donnant à Dieu louange.

Or



Estienne ayant tousiours l'esprit de l'Eternel, 0
Et ses deux yeux fichez au throsne supernel, 17
Vid la gloire de Dieu & Iesus à sa dextre: 18
L'ayant manifesté, d'une commune voix 19
Le Conseil s'escria, estouppant de ses doigts 20
L'ouye & commancea la main sur luy à mettre. 21
Et



Et puis tout de ce pas le Conseil irrité,
D'entendre tels propos remplis de verité,
L'a furieusement iecté hors de la ville:
Où estant denué de ces accoustremens,
Par les meschans tesmoins, a receu les tourmens
De ce peuple endiablé, par une voie hostile.

Or

ACTES Chap: VIII. Vers. 1.



Or Saül consentoit à la mort d'iceluy
Et nonobstant des bons le secours & l'appuy
L'Eglise fut, ce iour, beaucoup persecutée:
Saül degaſtoit tout, & par force, en prison
Entrainoit un chacun, de chacune maison,
Et l'Eglise de Dieu fut ainſi diſperſée.

Quand



Quand les Samaritains eurent du Dieu vivant
 La parole receu, il fut mis en auant
 D'enuoyer Pierre & Jean, qui à l'heure arriuée
 Firent priere à Dieu, à fin qu'il enuoyast
 Sur eux le Sainct esprit, lequel leur assistast:
 Ainsi donc d'iceluy la grace ils ont trouuée.

DD

ACTES Chap. VIII. Vers. 18



Aux apostres Simon offre argent pour auoir
La puissance comme eux de faire receuoir
Le S. Esprit à ceux ausquels il voudra mettre
Les mains sus: Ton argent & toy finissent mal
(Luy dist Pierre) qui as estimé que venal
A beaux deniers cōptās le dō de Dieu puisse estre.
L'ange

ACTES Chap: VIII. Vers. 26



L'ange de Dieu parla à Philippe & luy dist
De la part du Seigneur, qu'il se leuast & fist
Le chemin qu'il diroit, Va t'en, dist il, à l'heure,
Tout droit vers le Midy, au chemin qui descend
De la grande cité à Gaza: condescen
D'obeir au grand Dieu, duquel la voix est seure.

DD 2



Il se leue & voicy un Ethiopien
Eunuque, qui lisoit, commis sur tout le bien,
Et superintendant de toute la richesse
De la Roine Candace, en son beau char assis,
Auquel Philippe dist, Scais tu ce que tu lis?
Il répond, ie ne puis sçauoir telle sagesse.

D'Isaie



*D'Isaie un passage à cete heure il lisoit,
Touchant l'agneau muet, Philippe l'escoutoit,
Assis aupres de luy: l'Eunuque luy demande,
De qui entend parler le Prophete en ce lieu,
De Iesus (respondit Philippe) Fils de Dieu,
Qu'il faut en cet endroit que tout Chrestien entēde.*

DD 3



Allans par le chemin, ils vindrent à une eau:
 Qui m'èpesche d'auoir d'un vray Chrestie le seau
 Dist l'Eunuque pour lors, voyant cete fontaine?
 Si tu crois, dist Philippe en Iesus tu le peux:
 Je croy que Iesus-Christ est fils de Dieu, & veux,
 Estre en luy batisé, dit l'Eunuque en la pleine.

L'Eun



L'Eunuque commanda à ses gens d'arrester
 Son char & ses cheuaux, à fin de s'aprester
 A recevoir en bas la grace du batesme:
 Ils descendirent donc tous deux, & de cete eau
 Philippe batisant, luy mouilla son chef beau,
 Dont l'Eunuque receut vne liesse extreme.

DD 4

ACTES Chap. IX. Vers. 1.



*Saül d'ire & courroux encor tout emflammé
Contre les gens de bien, d'un cœur enuénimé
Les mains pleines de sang, s'adressa au grand
Prêtre:*

*Et pour persécuter ceux là qu'il trouueroit
Assemblez en Damas, là où il s'en iroit
Les disciples saisir, il luy demanda lettre.*

ACTES Chap. IX. vers. 2.



*Aprochant de Damas, il voit une splendeur,
Dont il tombe, & entend cete voix du Seigneur
Disant, Saül, Saül, pourquoy me fais tu guerre,
En me persecutant, de telle affection?
Tu ne peux regimber encontre l'eguillon.
Entre dedans la ville & te leue de terre:*

DD s



Saül donc se leua, & ceux qui cheminoyent
A l'heure quant & luy, estonnez s'arrestoyent
En oyant bien la voix, mais ne voyans personne:
Saül ne voyoit point quoy qu'il ouurist les yeux
Demeurant aueuglé par la lueur des cieux,
Et pourtant fut conduit à ce que Dieu l'ordonne?

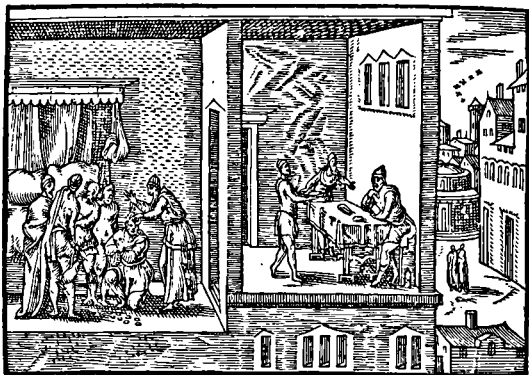
Dieu

ACTES Chap. IX. vers. 10.



Dieu dist en vision, au bon Ananias
Disciple demourant en ce lieu de Damas,
Va chez Judas trouuer Saül. Itquel y prie:
Seigneur respondit il, c'est un homme cruel,
Et grand blasphemateur de ton nom Eternel,
Dieu repliqua, Va t'en, car pour mien ie le trie.

Ananias



Ananias s'en va & entre en la maison
De Iude, & en usant de l'imposition
Des mains, luy dist, Saül, Dieu deuers toy m'euoye
Pour te faire en ce lieu la veüe recouurer,
Et par le Sainct esprit, d'orenauant ouurer,
En Iesus, apparus à toy seul en ta voye.

Saül

ACTES Chap. IX. vers. 20.



*Saül illuminé de la grace de Dieu
Va prechant Iesuschrist vray Messie, en ce lieu:
Dequoy sont estonnez tous ceux-là qui l'escoutent
Disans, N'est ce pas luy qui afflige tous ceux
Qui reuerent le nom du Createur des cieux,
Et que les gens de bien, comme tyran redoutent?*

Or

ACTES Chap. IX. vers. 23.



Or quelques iours apres, les Iuifs tiennent conseil
Pour le faire mourir, & sur luy auoir l'œil
En gardant nuit & iour, les portes de la ville:
Mais les disciples lors ayans ouy ce bruit,
Le deuallent en bas secretement de nuit,
Pour le faire échapper cete rigueur hostile.

Quand

ACTES Chap. IX. vers. 2.



Quand en Hierusalem Saül fut parvenu,
Il tachoit de ce ioindre aux autres: & cogneu
Des disciples, chacun en auoit grande crainte,
Ne croyant point qu'il fust des disciples de Christ,
Mais estant inspiré des dons du saint esprit,
Ils cogneurent en luy la loy de Dieu empreinte.

Pierre



*Pierre trouuant en Lydde vn homme qui gisoit
Malade puis huiët ans , pres luy comme il passoit,
Luy dist, Enée amy, Iesus-Christ te guerisse,
Leue toy, fay ton liët: & soudain se leua
L'homme Paraltic: ce que chacun trouua
Merueilleux exaltant ce tant diuin office.*

En

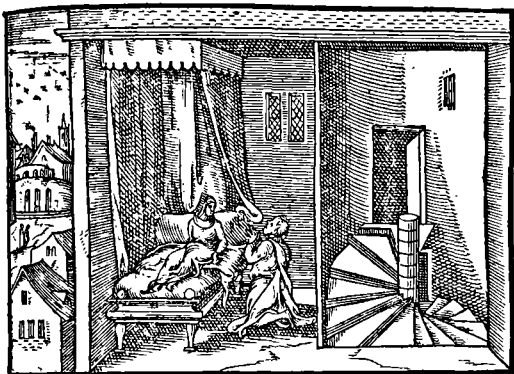


En Ioppe une disciple il y auoit aussy,
Nommée Tabitha, laquelle auoit soucy
De seruir Dieu, donnant aux pauvres ayās fautes.
Elle deuint malade en ces iours, & changea :
Cete vie en une autre, & lauée on chargea
Son corps pour le porter en une chambre haute.

EE



D'autant que Lydde estoit du lieu de Ioppe pres,
 Les disciples vers Pierre enuoyent tout expres
 Deux hommes le prier qu'à venir il ne tarde:
 Pierre donques se leue & vient avecques eux.
 Quand il fut arriué, se presente à ses yeux
 Mainte vefue pleurant: Pierre, Dorcas regarde.
 Pierre



Pierre estant en la chambre enuoye tous dehors,
 Se met à genoux, prie, & auisant le corps,
 Dist, Leue toy Tabithie, & elle ouurit à l'heure,
 Les deux yeux que la mort auoit sillez deuant:
 Et voyant cet Apostre à genoux là deuant,
 Se leue sur son liect, & assise demeure.

EE 2



Il la souleue lors & luy donne la main,
 Puis ayant appellé les fideles, humain,
 Les veſues & les ſaincts, il la presente en vie:
 Ce bruit courut par tout, & pluſieurs au Seigneur
 Croient aſſeurement & de zele & de cœur,
 Puis chez un conroyeur Pierre, en ce lieu, s'aue:

Corn



Corneille Centenier en Cesarée estoit
Homme religieux, comme il manifestoit,
Priant Dieu sans cesser, avecques sa famille:
Auquel l'Ange de Dieu, qu'il vit en vision,
Dist, Le Dieu trespuissant reçoit ton oraison,
Pierre à ce que tu dois te rendra fort habile.

EE 3

ACTES Chap. X. vers. 7.



L'Ange étant retiré, Corneille appelle à soy
 Quelques siens seruiteurs gardās de Dieu la Loy,
 Les deux de sa maison, le tiers soldat, en troppe:
 Il leur conte le faict, & puis l'ayans comprins
 Par luy sont enuoyez, & leur chemin ont prins
 Cōme on leur auoit dict, pour tirer droit à Ioppe.

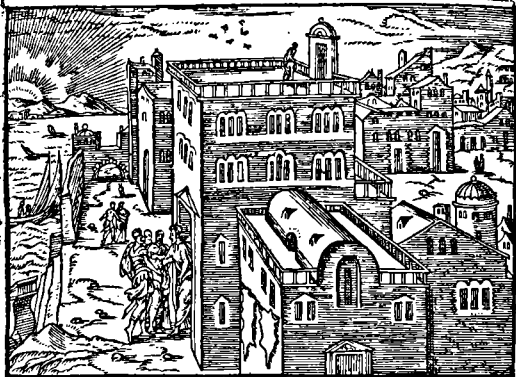
Pierre



Pierre le lendemain monte à fin de prier
 Au haut de la maison: les gens du Centenier
 Cependant aprochoient: à lors il void descendre,
 Rayé en son esprit, un lieu plein d'animaux
 Les uns à quatre pieds, reptiles & oiseaux,
 Et une voix luy dit, Tue, tu en peux prendre.

EE 4

ACTES Chap. X. vers. 17.



*Comme Pierre doutoit de cete vision,
Les gens du Centenier viennent à la maison:
L'Esprit à Pierre dist, Trois hōmes te demādent:
Pierre descend à lors, & va les recevoir,
Disant, Je suis celuy lequel vous venez voir.
Qu'y a-il? lors tous trois à luy leur charge rendent.*
Pierre



Pierre les fait entrer au logis de Simon,
Et ne les veut pas mettre en une autre maison,
Et puis le lendemain avec eux s'achemine:
D'aucuns freres suiuy. Et l'autre iour apres
En Cesarée il entre, Et là Corneille expres
Les attend de pied coy, de volonté benigne.

EE s



Pierre étant au logis, Corneille au deuant vient,
 Il se iette à ses pieds, l'adore & l'entretient,
 Luy faisant tout l'honneur qui luy estoit possible:
 Mais Pierre le releue, en luy disant ainsi,
 Corneille leue toy, ie suis vn homme aussy:
 D'adorer les humains il ne nous est loisible.

Il



Il est abominable au Iuif de se ranger,
 Comme vous sçavez bien, avec un estrangier:
 Mais Dieu m'a enseigné, amis, que ie ne die,
 Aucun homme pollü. Estant donques mandé,
 Me voicy: mais pourquoy m'avez vous demâdé?
 Corneille le luy dist, & d'estre ouy le prie.

Lors

ACTES Chap. X. vers. 44.



Lors Pierre enseigne Christ, & encores parlant,
Du salut, l'esprit saint estoit lors deualant
Sur tous ceux qui oyoyent la diuine parole:
Dequoy les Circuncis se trouuent estonnez.
Pierre n'en fait nul cas: les Gentils batisez
Sôt au nom du Seigneur, & couchez sur son rolle.

ACTES Chap. XI.



*Les freres de Iudée estans bien aduertis
Que Pierre auoit mangé aueques les Gentilz,
Debatent contre luy, & au retour, demandent,
Pourquoyes-tu entré chez les incirconcis?
Pierre en rend la raison, d'entendement rassis:
Les Iuifs escoutēt tout, & à Dieu gloire en rēdent.
Herode,*

ACTES Chap. XII. Vers. 1.



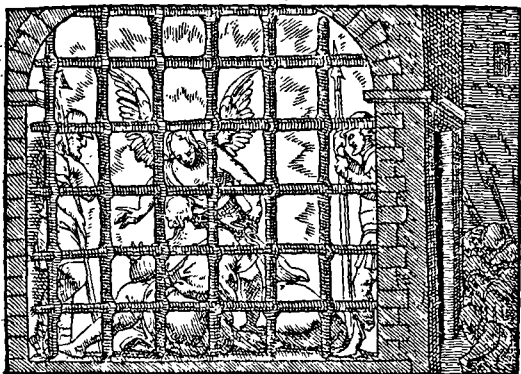
Herode en ce temps là met ses cruelles mains
 Dessus les gens de bien: les bourreaux inhumains
 En massacrent aucuns de ceux-là de l'Eglise:
 Helas! l'on faict mourir Iaqués frere de Iean:
 Et voyant que cela plaist aux Iuifs, le tyran
 Entend continuer sa cruelle entreprise.
 Et



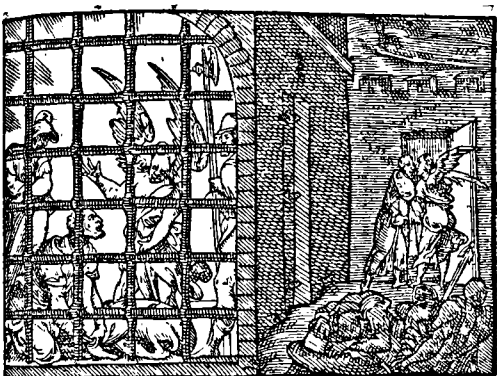
Et encores es iours des pains, dicts sans leuain,
Le tyran endurcy, met sur Pierre la main:
La troupe des sergens, pour le serrer l'ataque.
Quand il est en prison, il le baille à garder
A quatre quaterniers, pource qu'il veut tarder
A le faire mourir, iusques apres la Pasque.

Comme

ACTES Chap.XII. vers. 6.

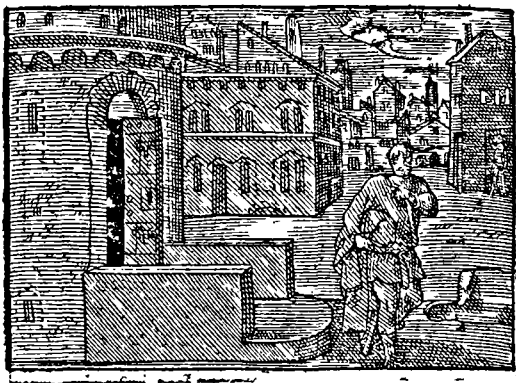


Cōme Pierre estoit prest d'estre au peuple produit,
 Entre le fer,lié,il dormoit cete nuit,
 Et les gardes estoient sises deuant la porte:
 A l'heure luy assus un ange du Seigneur,
 Qui remplit la prison d'une belle splendeur,
 Frappe Pierre, & des mains tost les chaines luy
 « oste. L' Ange



L'Ange luy dist à lors, Pierre pren tes souliers,
 Cein toy, pren tes habits, malgré tes quaterniers,
 Leue toy & me suy. Ayan's passé la garde,
 Viennent à l'huis de fer, qui s'ouïre de par soy,
 Estans dehors tous deux, l'ange s'en part tout coy,
 Pierre à soy reuenu au faict de Dieu prend garde.

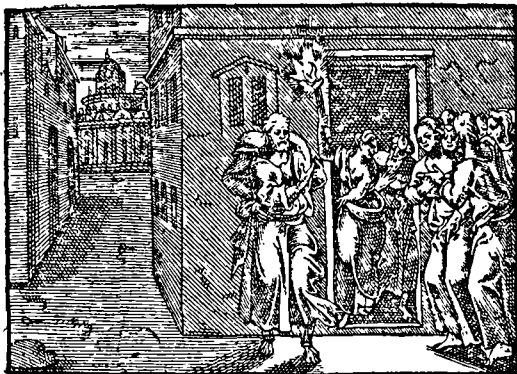
FF



Pierre en la rue estat dist, Pour vray le Seigneur
 A son ange enuoyé pour m'estre défenseur
 Je cuidoy vision ce qui est veritable.
 Ce fait considéré, il vient en la maison
 De la mere de Jean, là où en oraison
 Des fideles estoit une troupe notable.
 Aussi



Aussi tost que le iour à poindre commença,
 En dechassant la nuit, une voix se baissa,
 Et se leua un bruit entre tous les gens d'armes,
 Que Pierre n'estoit plus en prison de ceus lieux.
 Chacun trouble s'enquiert ce qu'il est devenu.
 Et cōme il s'est sauvé, prinz au milieu des armes.



Ayant frappé à l'huis, une filley vint voir,
 Laquelle cognoissant Pierre, n'eut le pouuoir
 D'ouurir l'huis, de grād' ioye. & s'encourut le dire.
 Quand on luy eut ouuert, chacun fut estonné,
 Il declare le faiēt, & ayant ordonné
 De l'annoncer à tous, autre part se retire.

Herode

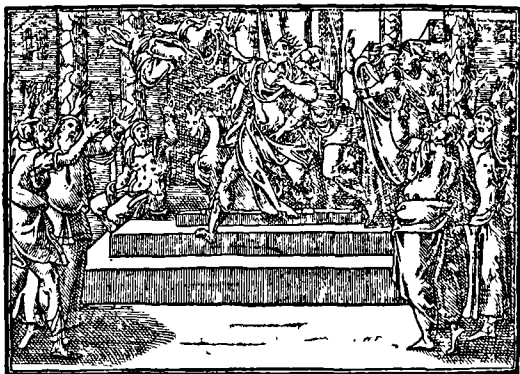
ACTES Chap. XII. vers. 19.



Herode le demande, & ne le trouuant point,
Les gardes sont enquis, & par luy est enioint
De les mener leans, cete même iournée:
Ils furent doc menez, tout à l'heure en prison,
Et voulant le tyran, changer lors de maison,
De Iudée il s'en va habiter Cesarée.

FF 3

ACTES Chapitre XII. Vers. 20.



Herode vn certain iour, pompeusement vestu
 En son throsne s'asist, denué de vertu,
 Et fit à ceux de Tyr & Sidon sa harangue.
 Le peuple s'escria, Voix de Dieu, non d'humain:
 Ne donnât gloire à Dieu, Dieu le frappe soudain,
 Et meurt ayant ouyr la flateresse langue.

77

En

ACTES Chap. XIII. vers. 1.



En Antioche estoit maint Prophete & docteur.
Qui seruoit en ieusnant, sans cesser, au Seigneur;
Ausquels le Sainct Esprit dist en leur ministere:
Separez moy Saül, avecques Barnabas:
Iteux ayans ieusné & prié en tel cas,
Mirent les mains sur eux, pour le diuin affaire.

FF 4



*Ils s'en vont en Seleuce, en Cypre, en Salamis
 Annonceans Iesus-Christ, entre les ennemis.
 En Paphie trauffersez trouuent un faux prophete,
 Avec le Proconsul Serge homme fort prudent,
 D'un saint zele poussé: mais cet hōme impudēt,
 Autre chose que Dieu luy cuide mettre en teste.*

Paul

ACTES Chap. XIII. vers. 13.



*Paul & ses compagnons en Antioche vont,
Où au iour du Sabbath en l'assemblée ils sont
Assis: les Principaux les inuitent à dire
Et exhorter le peuple: à lors Paul se leuant
Fait signe de la main qu'on se taise, & suiuant
D'iceux la volonté, chacun au ciel attire.*

FF 5

ACTES Chap. XIII. vers. 44.



*Au Sabbath ensuiuant la ville s'assembla,
 Mais la troupe des Iuifs d'enuie se troubla
 Contredisant à Paul, & usant de blaspheme:
 Puis que vous deboutez la parole de Dieu,
 Dist Paul & Barnabas, nous laisserons celieu,
 Nous tournant aux Gentils, puis que le veut
 Dieu mesme. Les*



Les Juifs incitent lors quelques femmes d'honneur
 Et de deuotion, & leur mettent au cœur,
 Comme ils font à aucuns des premiers de la ville,
 De persecuter Paul avecques Barnabas,
 Lesquels sont deiettez & secouent en bas
 La poudre de leurs pieds, contre eux, de cœur non
 Vile. Un

ACTES Chap. XIIII. vers. 8.



Vn impotent de Lyſtre onc n'auoit cheminé,
Et Paul l'apperceuant, qucy qu'il fuſt ainſi né,
Diſt, Homme leue toy: l'impotēt ſoudain marche:
L'on donne à Barnabas le nom de Iupiter,
Et de Mercure, à Paul: ce les fait dépiter,
Et rompre leurs habits, tant cet acte les fache.

Alors



Alors aucuns des Juifs d'Antioche venus
Et d'Iconie ausy, estans la paruenus
Gagnent le peuple ardāt, qui soudain se mutine,
Contre Paul & l'ayant lapidé en sureur,
Le traine hors des murs, tenāt bien pour tout seur
Qu'il fust mort, d'une mort qu'il reputoit indigne
Les



Les disciples estans entour luy assemblez un mal A
 A cause de ce fait, éperduz & troublez, il se
 Il se tene & de la en la ville il s'ame en syro
 Le lendemain il vint, Euaingile d'annoncer
 Jacques Barnabas en Derbe, & puis passerent
 A Lystré de rechef, Antioche, Icone, & puis
 20



Or quelques uns estans de Indée venuz à Antioche.
 Les freres enseignoyent, Si vous n'estes tous nuds
 Circoncis, en suivant ce que Moïse ordonne, vous
 Vous n'estes point sauuez. Vn grād debat se mēte
 De Paul & Barnabas, cōtre eux, l'Eglise vint,
 Des Gentilz conuértiz, qu'aux freres ioye on donne.
 10 Sur

ACTES Chap. XV. vers. 6.



Sur le faict des Gentils s'assemblent en un lieu
 Avec les anciens les ministres de Dieu,
 Et apres grand debat, Pierre à l'heure se leue,
 Hommes freres, dist-il, Dieu reçoit à la foy
 Les Gentils par ma bouche, & croyez comme moy,
 Qu'aux thresors de salut, par foy il les esleue.

ml

Or



Or ayans prins congé, Paul avec Barnabas,
Ausquels estoient aoints Silas & Barnabas.
De l'Eglise enuoyez, en Antioche ils viennent:
Ils presentent la lettre & en ont réiouy
Les freres, qui depuis librement ont iouy
Du bien spirituel, que tous les freres tiennent.

GG

ACTES Chap. XV. vers. 36.



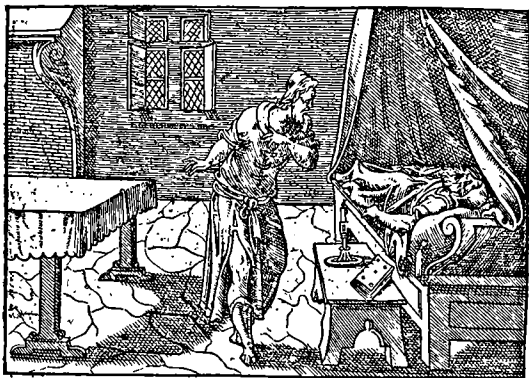
Paul avec Barnabas s'en voulans retourner,
Où ils auoyent presché, Barnabas veut mener
Et prend Marc avec luy, & en Cypre fait voile:
Mais Paul ayant élu Silas recommandé
A la grace de Dieu, part ayant commandé
D'ouir les saints propos, qui toute erreur dénoile.
A Lystre



A Lystre étant venu, Pauly trouue un nommé
Timothée disciple enuers tous renommé,
Il le prend, circonceit à cause des Iuifs, pource
Qu'ils le scauyent yssu d'un pere né Gentil,
Chacun d'eux enseignant à chacun est util,
Et fait en Galatie & Phrygie sa course.

GG 2

ACTES Chap. XVI. vers. 9.



Vn Macedonien en Troas apparoint:
De nuit en vision à Paul, & le cognoist
Disant, le te suply en Macedone passe,
Afin de nous ayder: tout soudain nous taschons,
De nous y en aller, & de Troas allons,
Appellez du Seigneur, tout droit en Samothrace. *Et*

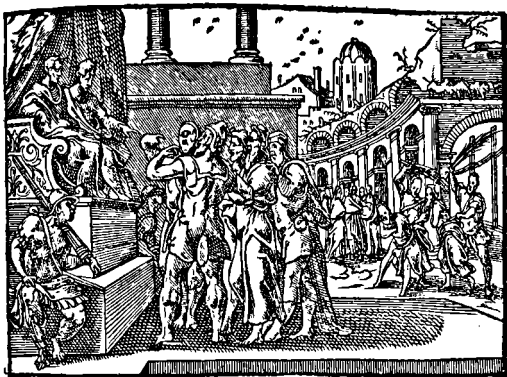


Et au iour du Sabbath, tout expres nous sortons
 Dehors bien pres du fleuve, où nous nous asseons
 Aux femmes deuifans, qui estoient assemblées:
 Vne à cete heure là que Lydie on nommoit,
 De pourpre trafiquant, & seruant à Dieu, oyt,
 Les choses qui luy sont lors par Paul reuelées.

GG 3



*Ainsi que nous allions à la prière, aduient
Que quelque fille ayant l'Esprit de Python vient
Droit au deuant de nous criāt d'une voix forte:
Icelle suiuant Paul & nous alloit disant,
Ces hōmes seruiteurs sont du grand Dieu viuāt:
Paul commande à l'esprit que de son corps il forte.*
Les



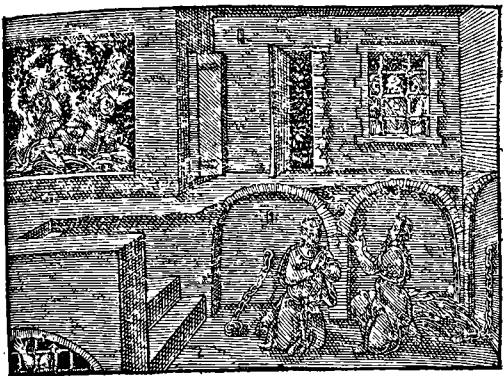
Les Maîtres de la fille ayans perdu l'esper
De plus faire de gain pour croistre leur pouuoir,
Prennent Paul & Silas, les tirans en la place,
Deuât les Magistrats, disant aux Gouverneurs,
Tout trouble est par ces gēs de nouveauté auteurs:
Lors ils sont fouëtés d'une cruelle audace.

GG 4



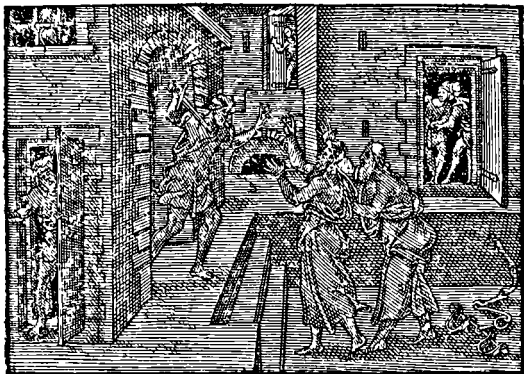
*Estant tous deux en sang, ils sont par le Geolier
Menez en la prison, il les fait bienlier
Et attacher aux ceps y mettant seure garge:
Car il auoit receu vn tel commandement
Par ceux là qui auoient charge & gouuernement,
Mais en l'affliction; Dieu ses enfans regarde.*

Au



*Au poinct de la minuiet, Paul & Silas prioient,
Les autres prisonniers leurs prieres oyoyent,
Et puis soudain aduient grand treblement de terre,
Faisant de la prison trembler les fondemens,
Les huis en sont ouuers & laschez les liens,
Desquels les prisonniers estoient tenus en serre.*

GG s



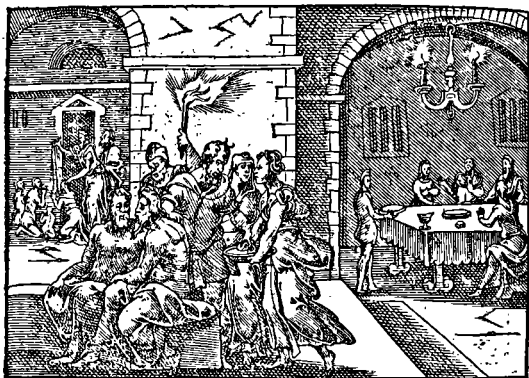
Le Geolier esuellé voyans les huis ouuers,
De son glaiue se veut percer tout au trauers,
Guidant les prisonniers s'estre tous mis en fuite,
Mais Paul à haute-voix s'escriant dist ainsi,
Ne te fay point de mal, nous sommes tous icy,
A grand tort contre toy ton propre fer s'irrite.

Al'heu



A l'heure le Geolier, à fin de voir leans
 La lumiere demande & puis entre dedans,
 Et de Paul & Silas, tremblât, aux pieds se iette:
 Il les mene dehors, leur demandant tout haut,
 A fin d'estre sauué ce que faire luy faut,
 Ils dirent, Croy en Christ, qui ton salut souhaitte.

Cela



Cela faiet, le Geolier le prend mesmes de nuit,
 Et pour recompenser d'un biẽ faiet, un tel fruit,
 Leurs playes il leur laue induit par un bon zele,
 Puis il est batisé & toute sa maison,
 Et la table il leur met s'esgayant par raison,
 D'auoir creũ en l'auteur de la vie eternelle.

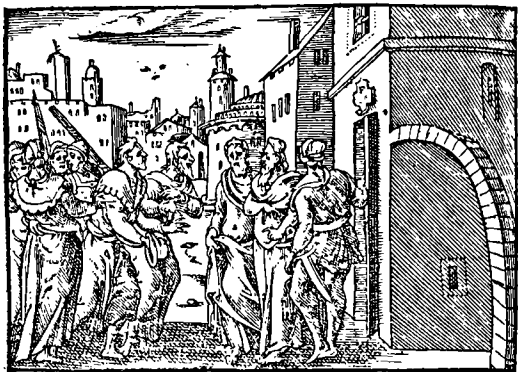
Le



Le iour estant venu, les Chefs sont diligens,
Pour les mettre dehors, d'enuoyer les sergens,
Par deuers le Geolier, lequel le leur annonce:
Ils nous ont outragez, dist Paul, estans Romains,
Or veulēt ils, secrets, nous lascher de leurs mains?
De sortir, s'il n'y sont, chacun de nous renonce.

Ccs

ACTES Chap. XVI. vers. 38.



Ces propos sont portés à l'heure aux Gouverneurs,
Lesquels fort ébahis se trouuent en leurs cœurs,
D'avoir à ces Romains commis un tel outrage:
Ils s'en vont les flatter, & les mettre dehors,
Les prians de vider la ville, Paul à lors
Voit les freres: s'en va, laissât d'amour un gage
Paul



*Paul étant parvenu aux Thessaloniens,
Entre en la Synagogue, & dist aux enciens
Des Iuifs qui estoient la, Par escriture expresse
le soubstien qu'il falloir que Iesuschrist soffrist,
Et qu'il resuscitast puis apres, & s'offrist
Aux siens resuscité, en suivant sa promesse.*

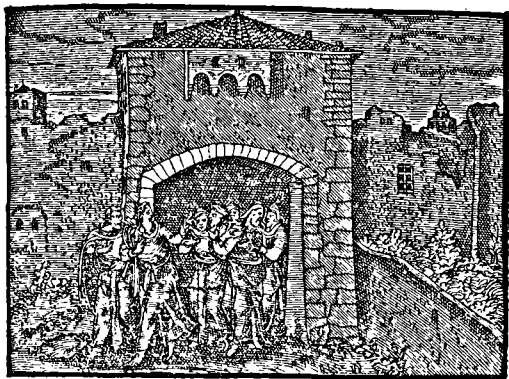
Les



Les Juifs d'enuie meuz induisent les meschans,
 A faire amas de peuple: & par ainsi laschans
 La bride à tels mutins, ils s'en vont faire force
 Au logis de Iason, & ne les trouuans point,
 Il tirent hors Iason qu'ils meinent en ce poinct,
 Là où de l'accuser un chacun d'eux s'efforce.

Les

ACTES Chap. XVII. vers. 10.



Les freres tout soudain un plus grād mal craignās
Des Iuifs d'enuie meuz, se monstrent vigilans,
De faire que Silas & Paul de nuit s'en aillent:
Lesquels estans dehors se sont acheminez
Tout droit en Beroé, où en fin, arriués
Pour faire quelque fruiet enseignement ils baillēt.

HH

ACTES Chap. XVII. vers. 17.



*Comme Paul attendoit Timothée & Silas
En la ville d'Athene, il fut émeu, hélas!
D'y voir tous s'adonner à toute idolatrie:
Il parle donc aux Juifs & peuple Athenien,
Et de croire en Iesus seul auteur de tout bien,
Pour nous resuscité, chacun d'iceux il prie.*

Paul

ACTES Chap. XVIII. vers. 1.



Paul d'Athenes partant à Corinthe s'en vint,
 Et y ayant trouué Aquile Iuif, aduint
 Qu'il s'adressa à luy, & mesmes à sa femme:
 Et pource qu'il estoit de leur mesme mestier,
 Il demeure avec eux, à faire & manier
 Comme eux, maints pauillons, edifiant leur ame.

HH 2

ACTES Chap. XVIII. vers. 4.



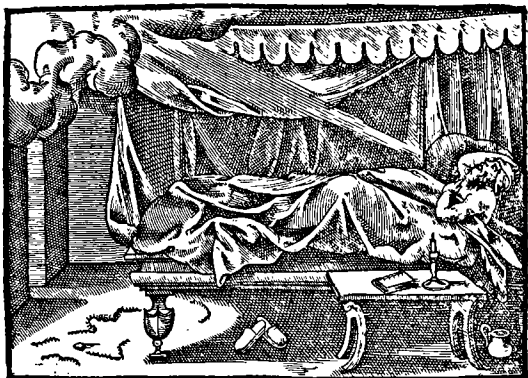
*Paul par chacun Sabbath, constammēt disputoit,
Atous enseignant Christ: le Iuif luy resistoit,
Mais il perseueroit de prescher l'Euangile.
Le voyant obstiné, il fecut ses habits,
Vostre sang soit sur vous, ie m'ēvay aux Gētils,
Dist-il, & veux laisser maintenāt vostre ville.
Estant*

ACTES Chap. XVIII. Vers. 7.



*Estant party de là, il entre en la maison
D'un nommé Tite Iuste, en qui gist la raison,
Et duquel le logis conioinct la Sinagogue,
De laquelle le chef Crispe croit au Seigneur
Et toute sa maison, puis de semblable ardeur,
A maints Corinthiens, Iesuschrist s'emologue.*

HH 3



Al'heure le Seigneur, par vision de nuit
 Dist à Paul, ne crain point, car ma main te cõduit,
 Je suis avecques toy, on ne te peut mal faire
 En la ville où tu es, parlès donc hardiment:
 Paul est obeissant à ce saint mandement,
 Profitant à plusieurs, ayant le Juif contraire.

Du



Du tems de Gallion proconsul, d'un accord,
 Les Iuifs en Achaie, amateurs de discord,
 Empoignent Paul, disans, Cetuy induit le monde
 A seruir Dieu viuant encontre nostre Loy.
 Si c'estoit un méfaiet, or' ie vous soustiendroy,
 Dist Gallion aux Iuifs, mais là ie ne me fonde.

HH 4



*Paul voulant departir, des freres prent congé
Qui estoient celle part, cil qui l'auoit logé
Aquila de son art & sa femme Priscille
S'en vont avecques luy, sur les flots escumeux,
S'estant premierement fait raire les cheueux,
En Ephese il dispute aux Juifs, seul, sans Aquile.*

Vn



Vn Iuif dist Apollon d' Alezandrie né,
Personage eloquent & bien moriginé,
En l'escriture instruit, donne la cognoissance
De Christ, en enseignant la voye du Seigneur.
Il parle franchement mené de grand ferueur
En Ephese, & de Dieu les affaires auance.

HH ;



Paul ayant trauiersé tous les quartiers d'en haut,
 En Ephese s'en vient: le cœur ne luy defaut
 A enseigner aucuns qu'en cet endroit il trouue:
 Lesquels ayans receu le batesme de Ian,
 Sont batisez en Christ, au mesme iour & an,
 Paul les mains leur impose & l'esprit saint les
 prouuo. A



Tous ces hommes estoient bien douz exu environ,
 Parlans diuerfement: Paul à lors estoit pron
 Deparler franchement dedans la Sinagogue,
 Où il est disputant l'espace de trois mois,
 Enseignant Iesus-Christ d'une tres-vive voix,
 Des fideles, étant le certain pedagogue.

Or



Or tout cela se fit l'espace de deux ans,
Tellement que d'Asie on vid les habitans,
Juifs & Gentils ouir la parolle celeste:
Dieu faisoit de grands cas par le moyen de Paul,
Duquelles demiceints l'on mettoit sur le col
Des malades lesquels guarissoyent en grand feste.
Les

ACTES Chap. XIX. vers. 13.



*Les exorcistes Iuifs qui çà & là trottoient,
Sur les mauuais esprits inuoquer s'effayoient
Le nom de Iesus-christ: iceux leur font responce:
Nous cognoissons Iesus, & Paul, mais nō pas vous:
Lors le mauuais esprit se ietta sur eux tous,
Faisant que chacun d'eux cete maison renonce.*

Or



Or pendant ce temps là Demetrie Argentier,
Faisant gangner beaucoup ceux-là de son métier
Qui estoit de forger des temples à Diane
Elabourez d'argent, les assemble trestous,
Et les remplit d'ardeur, de haine & de courroux,
Contre Paul, exaltant Diane Ephesienne.

Pource



Pource en Ephese y a grande confusion,
Et le peuple incité de folle passion,
Serue d'un grand cœur, au dedans du theatre:
Prend Gaye & Aristarcq, deux Macedoniens
Les compaignons de Paul, qui curieux des siens,
Veut aller empescher ce furieux desastre.

Alexan

ACTES Chap. XIX. vers. 35.



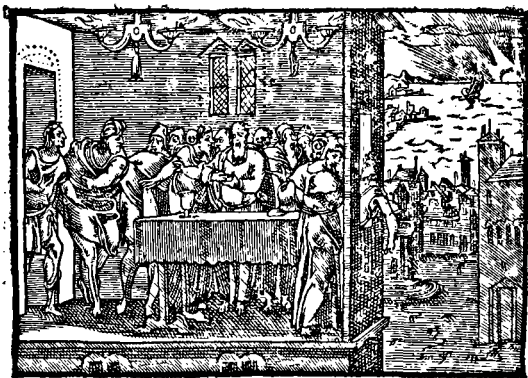
Alexandre, des Juifs hors la foule poussé,
La voulant appaiser, du peuple est repoussé,
Qui des Ephesiens exalte la Diane.
Mais en fin il fait tant qu'avec vive raison,
Il amortit le feu de cete emotion,
Monstrant n'estre faict tort à leur Ephesienne.

ACTES Chap. XX. vers. 10.



Iceluy descendu du lieu où il preschoit,
 Voyant que de ce cas la troupe se faschoit,
 Embrasse cet Eutiche, & dit à l'assistance:
 Amys ne vous troublez, de ce n'ayez ennuy.
 Eutiche n'est pas mort, son esprit est en luy,
 Louez, en cet endroit, la celeste puissance.

ACTES Chap. XXI. vers. II.



Paul estant remonté, ayant rompu le pain
Mange, & parle long tēps, & part le lēdemain,
Eutiche est mené là ; gaillard & plinē de vie:
Paul s'en va donc à pied, les autres sont portez
Par eau iusqu'en Affos, où ils sont aprester
De prendre Paul, duquel est la route suivie.

Paul

ACTES Chap. XX. vers. 17.



Paul voulant s'en aller enuoye aux anciens
Del'Eglise d'Ephese, & les Ephesiens
Viennent ensemble à luy ausquels lors il expose,
Tout ce qu'il auoit sçaiet, comme il s'estoit porté,
En seruant au Seigneur en toute humilité,
Comme en Hierusalem s'en aller il propose.



Après qu'il a tout dict, il se met à genoux
Et prie l'Eternel humblement avec tous,
Qui portēt un grād dueil de luy voir chāger place,
Qui estant éplorez, se iettent à son col,
Et sont faschés d'ouir à l'heure que de Paul,
Tant agreable aux bons, plus ne verront la face.
Saint

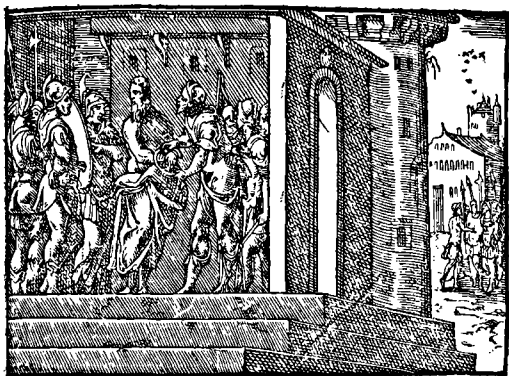


Saint Paul est aduisé d'aucuns des anciens
De se purifier, & prendre de leurs gens,
Quatre qui ont faict-vœu: Paul ne faut de ce faire:
Aucuns Juifs cependant, traistres & inhumains,
Au temple l'ayans veu, mettent sur luy les mains,
Et mouuent contre luy la tourbe populaire.

ACTES Chap. XXII. Vers. 1.



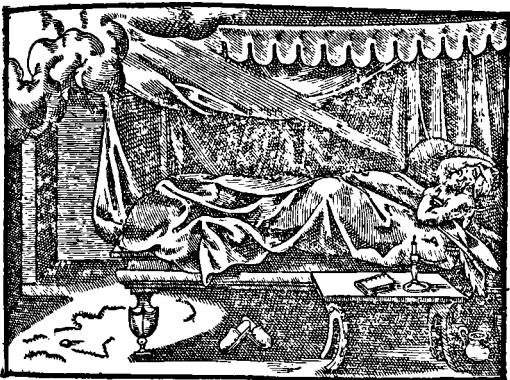
*Paul se voyant ouy, declare franchement
Sa vie, & tous ses faiets : il demonstre comment
Il tourmentoit les bons, persecutant l'Eglise:
Puis il dit, d'un grand cœur, cōme il est conuerty,
Comme pour obeir à Christ, il est party,
Pour aller en Damas, & comme Dieu l'aduisé.
Quand*



Quand le Chef eut enioint que Paul fut fouëtté,
 Paul par tels ses haineux se voyant garroté,
 Se tourne au Centenier, avecques un cœur d'hômè,
 Centenier, luy dist-il, n'estant point condamné,
 Comment & de quel droict avez vous ordonné,
 Que ie sois fouëtté, estant Bourgeois de Rome?



Le Capitaine vient à Paul, & dist, Dy moy
 Es tu Bourgeois Romain? car ainsi que ie voy
 Tu te defens pour tel: le le suis, d'assurance,
 Dist Paul, Le Chef respõd, De moy, ie suis bourgeois,
 A grãd somme d'argẽt: Paul repliqua, ainçois
 Ic suis Bõurgois, de Rome & mesmes de naisãce.
A l'heure



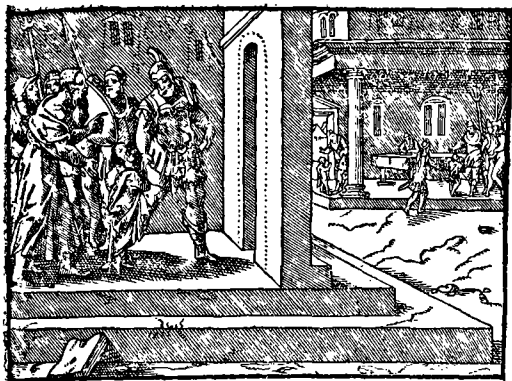
Al'heure le Seigneur, par vision, de nuit,
Dist à Paul, ne crain point: car ma main te cōduit:
Je suis avecques toy: on ne te peut mal faire
En la ville où tu es: parle donc hardiment.
Paul est obeissant à ce Sainct mandement,
Profitant à plusieurs, ayant le Juif contraire:

ACTES Chap. XXIII. Vers. 12.



*Le iour, aucuns des Iuifs ensemble font serment -
Ne manger iusqu'à tant que miserablement
Ils ayent tué Paul: ils le vont dire aux Prebstres:
A fin d'auoir moyen d'executer soudain,
Ce qu'ils ont entrepris: ainsi d'ire & dedain
Cōtre cet hōme saint sont poussés tous ces traistres.*

Or



Or le neveu de Paul, reuele à Paul le faiët,
 Le Capitaine instruit de ceryse deffaiët
 De Paul, que seurement aueques main armée
 Il enuoye à Felix, pource qu'il auoit peur
 Qu'il ne sentist des Iuifs la force & la fureur,
 Dont il peust acquerir mauuaise renommée.

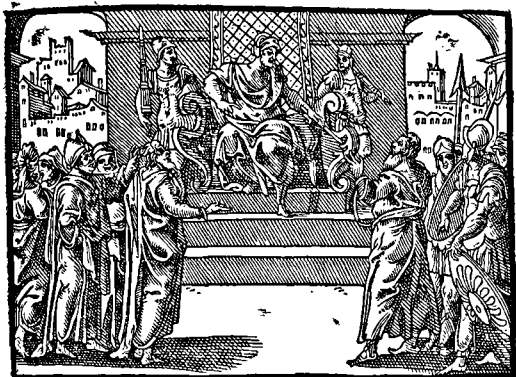
Iceux



*Iceux estans venus, avecques Paul Prudent
En Cesarée, prongs, s'en vont au President,
Baillent lettres, & Paul mettent en sa presence,
Il est interrogé de quel pais il est,
Felix l'ayant cogné, de l'oïr est tout prest,
Quand ses accusateurs auront en audience,*

Tertulle

ACTES Chap. XXIII. vers. 1.



*Tertulle l'Orateur, avec les anciens.
Plaide contre S. Paul, qui des Nazariens
Est par luy faiet le chef, cōme il dit, de leur secte,
Paul se defend tresbien, & declare comment
On l'accuse à grand tort, & qu'il est autrement
Que l'aduerse partie à lors ne luy obiecte.*

Felix



*Felix commande lors à un sien Centenier
De garder Paul en paix & de ne luy nier
Le service des siens, & depuis Sainct Paul parle
A Felix & Drusille, & remonstre la foy
Qui est en Iesus-Christ, & reposant en foy,
Les dons de chasteté & iustice il étalle.*

ACTES Chap. XXV. . vers. 1.



*Festus faiēt President, les principaux des Juifs
Viennent vers son altesse & se monstrent hastifs
De parler contre Paul, ils veulent qu'il l'enuoye
Où il estoit deuant, à fin qu'il soit occis,
Et surpris en chemin. Festus, d'un sens rassis
Du qu'il est biē gardé, & qu'ō prēne autre voye.
Festus*



*Festus en Cesarée étant lors parueu,
Se fait amener Paul, lequel étant venu
Fut ceint de toutes parts, des Juifs ses aduersaires
De crimes, l'accusans, qu'ils ne peuuent prouuer
Paul se defend Et dit qu'on ne scauroit trouer
Qu'aucune chose soit de toutes ces affaires.*

Quel

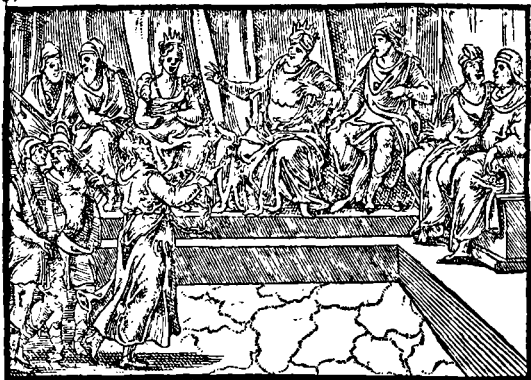


Quelques iours en apres, le Roy Agrippa vient.
 En Césaire, voir Festus qui l'entretient,
 Et luy parle de Paul, deuant Bernice Rayne:
 Il leur declare tout ce qui est aduenü,
 Et de Paul appellant tout le propos tenu.
 Le Royle vint ouïr: aduent qu'on le luy meue.

K K

maia

ACTES Chap. XXV. & XXVI. Vers. 23.



*Paul est le lendemain mené deuant le Roy,
Afin de remonſtrer & deduire pourquoy
Les Iuiſ luy en vouloyent: il declare ſa vie,
Il declare comment de grand perſecuteur
Il a eſté eleu, pour ſeruir au Seigneur,
Que pour la foy, les Iuiſ, le tuer ont enuie.*

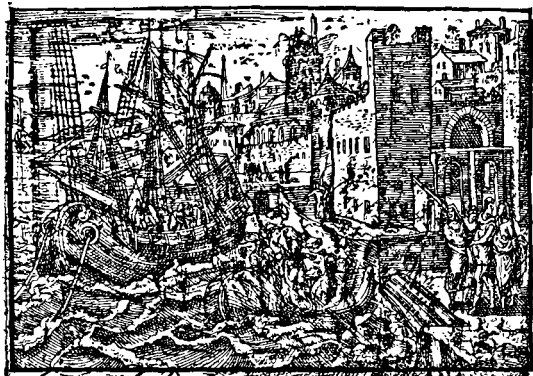
Eſtant



Estant delibéré que Paul nauigeroit
Pour s'en aller à Rome, & que liuréseroit
Avec autres liez au Centenier dict Iule,
De la bande d'Auguste, à lors nous embarquons
En un vaisseau tout prest à voguer, nous tirons
En Asie, & du port nostre nef se recule:

K K 2

ACTES Chap. XXVII. vers. 3.



Et le iour ensuiuant sommes en Sidon mis,
Iule permet à Paul d'aller voir s'es amis:
De là nous en venons à Lystre de Licie:
Où l'humain Centenier nous transmet de nouveau
De la première nef, en un autre vaisseau
Alexandrin, tenant la route d'Italie.

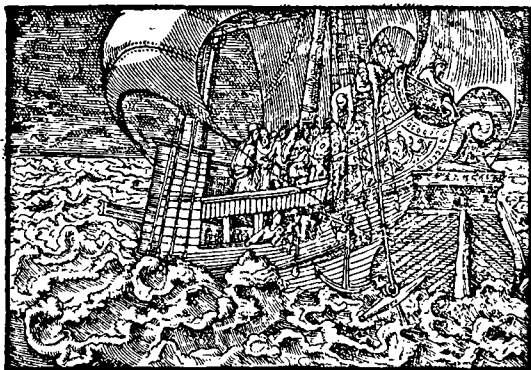
Estans



Estans en pleine mer, le vaisseau agité
 Des vagues & des vents, malgré tous est porté
 Au gré de la tempeste, & puis l'autre iournée,
 L'orage s'augmentant, l'on ancre tout soudain,
 A decharger le nef, un chacun met la main,
 Et est, ce néantmoins de tempeste menée.

KK 3

ACTES Chap. XXVII. vers. 27.

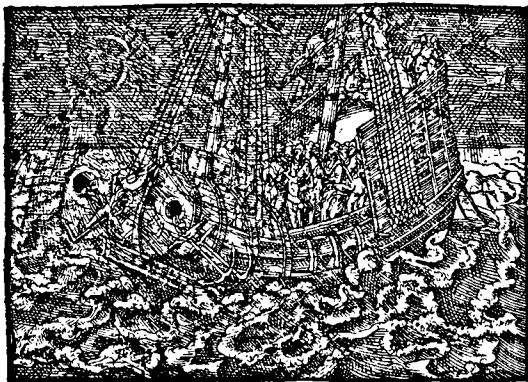


L'Adriatique mer, la quatorziesme nuit,
Nous portoit, quand on iuge enuiron la minuiet
Qu'estions bien pres de terre: on iette bas la sonde:
A l'heure on trouue vingt, puis quinze brasses
d'eau,
Et craignāt quelque ecueil, l'on anchre le vaisseau,
Nous desirons le iour pour echapper de l'onde.



Les mariniers cherchans à fuir du vaisseau,
 Au moyen de l'esquif, qu'ils deuoient en l'eau,
 De faine se seruans, S. Paul dist aux gens d'armes,
 Ceux-cy ne demeurans, ne pouuez echapper:
 Les cordes de l'esquif, lors on leur voit couper:
 Paul veut que de la faim, ils exceptent leurs ames.

KK 4



Paul les ayant induit à dechasser la faim, . . .
 En repaissant le corps, deuant tous prend du pain,
 Et puis l'ayant rompu à manger il commence:
 Et ayant tout premier rendu graces à Dieu. . .
 Chacun prend cœur à lors, & en ce mesme lieu,
 En attendant le iour, à repaistre s'auance. . .

Après



Après qu'ils ont repeu, ils icctent dedans l'eau
Le blé pour decharger le trop pesant vaisseau,
De peur qu'il soit perdu, le iour venu, ils voyent
Un golfe avec la rive, où ils pensent tirer.
Ils font soudainement les ancres retirer,
Et pour venir à bord, le lieu veu ils cōstoyent.

K K s



*Estans cheuz en un lieu de deux mers limité
Le vaisseau qui voguoit y est veu aheurié
Sur le poinct de perir, la prouë estant fichée,
Ferme dedans la mer: la poupe se rompoit
Par la force du vent & de l'eau qui frappoit
La nef de toutes parts, quasi des flots cachée.*

Le



Le Conseil veut tuer un chacun prisonnier,
De peur qu'à nage il fuie, Et lors le Centenier
Qui vouloit sauver Paul, expressement commande
Que quiconques scauroit nager dessus le dos
De Thetis, ne se laisse emporter par les flots;
Ains se jettant en mer, qu'au port seur il se rende.

Il s



*Ils abordent à Malte, & hors de tout danger,
Le Barbare un grand feu allume à l'étranger:
Paul y met des sarments, dont sort une vipere,
Qui luy saisit la main: ces gens le eurent mort.
Mais voyans puis après qu'elle ne luy fait tort,
Ils l'estiment un Dieu, & sont à tous grād'chere.*

Le

ACTES Chap. XXV III. vers. 7.



Le principal de l'Isle auoit en cet endroit . . .
 Biens & possessions, qui d'ou en nostre endroit
 Nous fait un grād recueil & par trois iours nous
 loge:
 Son pere estoit au liēt, d'un flux de sang atteint,
 Et d'une grāde ardeur, Paul ce grād feu estaint,
 Le guarit & plusieurs, puis de ce lieu deloge.



Au partir, ces gens là baillent ce qu'il nous faut :
Nous mōtons dessus mer, & rien ne nous deffault
En une nef ayant yuerné en cete Isle:
Estans à Siracuse, y demourons trois iours:
Et de là poursuiuant nostre commandé cours
A Rhege nous venons, & en une autre ville:

Quand

ACTES Chap. XXVIII. vers. 1^r.



Quand les freres de là ont nouvelles de nous,
Ils sont de ioye éprins, & s'acheminent tous
Pour nous venir trouver, iusqu'au Marché d'Ap-
pie:

Paul les voyant venir, s'éiouit en son cœur,
Le courage luy croist, & d'une grand ferueur,
Rend grace à l'Eternel, auquel il s'humilie.



Paul dist, trois iours apres, aux principaux des
Iuifs,

N'ayant contreueu en rien, Freres, ie suis
Deliuré aux Romains, lesquels ne trouuas cause,
De me faire mourir, m'ont bien voulu lascher.
Les Iuifs ont contredit, qui me veulent fascher,
I'appelle, pour l'esperoir auquel mon bien repose.

ACTES Chap. XXVIII. vers. 23.



L'on enseigne à S. Paul, iour d'ouir ce qu'il sent,
 Il enseigne Iesus: d'aucuns aucun consent
 Autres ne croyēt point, Et s'en vont en discorde,
 Apres que Paul eut dict, L'Esprit saint a parlé,
 A noz peres, disant, vostre œil sera voilé,
 Voyant vous ne verrés, n'entendans la cōcorde.

LL

AV LECTEUR

Si les Stanzes suiuan^{tes} sont sans leurs figures
le lecteur debonnaire entendra que c'est pour ne
les auoir encores peu recouurer : & attendant que
nous luy representiōs l'œuure plus complet, receura
en bonne part nostre effort.

ACTES Chap. VIII. vers. 2.

Quelques vns craignā^s Dieu & ensuiuā^s la Loy
Que donne à ses eleuz des Rois le plus grand Roy,
Sōt attaints de douleur, pour le tourmēt d'Estiēne,
Ils le plaignent beaucoup & de luy, au besoin,
A iuste occasion, entreprennent le soin,
En épandant sur luy de pleurs vne fontaine.

Paul

ACTES Chap. XIII. Vers. 1.

Paul étant paruenü vers les Iconiens,
Entre en la Sinagogue, où il parle des biens
Gangnez par Iesus-Christ resuscité en gloire,
Il dispute si bien qu'un grand nombre des Iuifs
Et des Grecs creüt en Christ: mais les autres induits
D'enüie & de courroux; monstroient un cœur con-
traire.

ACTES Chap. XXI. Vers. 1.

Paul se depart de là avec ses compaignons,
En Ephese ayant faict à Dieu leurs oraisons:
Et trouuans un vaisseau qui alloit en Phenice;
De Patras, il s'embarque; & s'achemine à Tyr,
Deliberant bien tost de cet endroit partir,
En priant l'Eternel de luy estre propice.

LL 2

ACTES Chap. XXI. Vers. r.

*Ainsi Paul acheuant sa nauigation,
Vient à Ptolemais: là où d'affection
Les freres il salue, & va en Cesarée:
Où estant aduertý de ce qui luy viendrait
Dedans Hierusalem dist, lors, qu'il ne craindrait
Souffrir pour Iesus-Christ vne mort desirée.*

ACTES Chap. XXI. Vers. 21.

*Comme l'on s'efforçoit à mettre Paul à mort,
Le Chef vient & enioint qu'il sois mené au fort,
Du peuple n'en pouuant rien de certain cōprendre.
Et Paul estant mené, demande au Chef congé
De parler à ce peuple, & le peuple rangé
Se void fort ententif, à ses propos entendre.*

Paul

ACTES Chap. XXIII. Vers. 2.

*Paul s'adresse au Conseil, & dist, Jusqu'à ce iour,
I'ay seruy deuant Dieu loyaument: là autour
Plusieurs estoient ausquels Ananias commande
De le frapper: & Paul dist, Dieute frappera,
Mur blanchy: mais Dieu dit: Aucun ne maudira
Le Prince ounernant la populaire bande.*

ACTES Chap. XXIII. Vers. 9.

*Paul s'estant écrié vers le Saducien,
Je suis Pharisien, fils de Pharisien,
La resurrection, en laquelle i'espere
Fait que suis accusé: Une dissension
Naist: car l'un ne croit point la resurrection,
Et le Pharisien à Paul n'est point contraire.*

LL 3

ACTES Chap. XXIII. Vers. 7.

Les gendarmes s'estas dōques bien mis en point,
 Prennēt Paul & de nuict, cōme il leur est enioint,
 Le menēt hors du fort: Ils font tāt qu'ils paruiēnēt
 Jusqu'en Antipatris: & puis le lendemain,
 Laisseant les gens monter, pour luy tenir la main,
 Et faire bonne escorte, en leur fort s'en reuiennent.

ACTES Chap. XXV II. Vers. 7.

En ce poinct nous perdons de salut tout espoir,
 Paul dist aux mariniers, sus quē le desespoir
 Ne vous meinē, ains prenez icy tous bon courage:
 L'āge de Dieu m'a dict q' nous ne craignios point
 Que vous serons sauuez, que ie seray à poinct
 Présenté à Cesar, en dēpit de l'orage.

ε Δ Δ

Ayans

Ayans sept iours entiers à Puzol seiourné,
Des freres retenuz, chacun est retourné
A son premier chemin, à fin de gangner Rome:
Y estans paruenuz à Paul il fut permis
De demeurer à part, & à lors fut commis
A fin de le garder, tant seulement un homme.

F I N.

Imprimé a Lyon par Basile Bouquet.

M. D. LXXXII.

